



VOL. XXXV—No 49 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 MARS 1948 PRIX: CINQ SOUS

Edmonton aura bientôt un poste de radio française

Le Bureau des gouverneurs a recommandé l'émission d'un permis pour l'éréction d'un poste français en Alberta.

OTTAWA — Les Canadiens d'expression française qui habitent l'Alberta auront un poste de radio qui les desservira dans leur propre langue.

Prévue depuis plusieurs mois déjà, la nouvelle en a été officiellement communiquée à midi, le 22 mars, par le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada qui a approuvé la demande soumise dans ce but par la compagnie Radio-Edmonton Limitée, dont le président est le Dr L.-O. Beauchemin, et a recommandé au ministère des Transports, l'attribution d'une longueur d'ondes au poste mieux connu sous le nom de Radio-Ouest Française.

Il n'y a pas eu de débat public sur cette requête aux séances que les gouverneurs de Radio-Canada ont tenues la semaine dernière. Deux séances avaient déjà été consacrées à cette requête et avaient permis tant aux requérants qu'à leurs adversaires d'exposer leurs raisons de défendre le projet ou de s'y opposer. Ayant entendu les deux parties, Radio-Canada avait pris l'affaire en délibéré afin de mieux peser le pour et le contre, avant de rendre sa décision.

Le communiqué officiel

La décision a été rendue lundi, presque sans commentaires. Au milieu d'un certain nombre d'autres décisions concernant divers postes d'intérêt local, distribués d'un bout à l'autre du pays, le communiqué des gouverneurs de Radio-Canada déclare que la demande d'établissement d'un poste de langue française d'une puissance de 5 kilowatts, situé dans la ville d'Edmonton, et se proposant d'émettre des programmes sur une longueur d'ondes de 680 kylocycles a été soumise par la compagnie Radio-Edmonton Limitée.

"Après avoir étudié longuement les facteurs radiophoniques impliqués dans cette requête, le bureau en approuve la recommandation", dit le communiqué des gouverneurs. Sans faire de considérations élaborées sur les raisons qui ont motivé sa décision, Radio-Canada ajoute simplement: "Considérant le fait que ce poste émettra exclusivement des programmes en langue française, le bureau n'a pas cru, dans ce cas, que ce poste causera quelque détriment au service

(Suite à la deuxième page)

Un catholique lieut.-gouverneur en Saskatchewan

REGINA — Un ancien ministre libéral de la Santé publique en Saskatchewan, le Dr J. M. Uhrich, vient d'être nommé lieutenant-gouverneur de cette province. Il succède à M. Reginald John Marsden Parker, qui occupait ce poste depuis 1945. M. Parker a succombé subitement, mardi dernier, à une attaque cardiaque. Il était âgé de 67 ans, tandis que son successeur en compte 70.

M. le Dr Uhrich est catholique.

Fonds pour combattre la médecine d'Etat

LONDRES — Reuters — Les médecins britanniques ont réuni la semaine dernière 400,000 livres sterling ($1,600,000) pour aider à combattre le projet de médecine d'Etat.

Le fonds de souscriptions avait été ouvert à une conférence de médecins de toutes les parties du pays.

On sait que la conférence de l'Association médicale britannique a décidé de rester hors du service gouvernemental d'hygiène nationalisée qui doit être inauguré le 5 juillet. Elle a dénoncé la "pression politique" après avoir entendu deux médecins déclarer qu'une union et une section du parti travailliste avaient cherché à connaître leurs vues sur le nouveau service de santé.

Lord Horder, médecin du roi, a protesté contre le "manque de scrupules" du ministre de la Santé, Aneurin Bevan. Lord Horner a dit que, n'ayant pu obtenir ce qu'il voulait, Bevan prétend que l'Association médicale britannique trompe régulièrement ses membres.

UN SUICIDE, A LA MODE DE JOE STALINE!



Des hommes d'Etat en vue n'ont pas hésité à affirmer que M. Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères en Tchécoslovaquie, ne s'était pas suicidé, mais avait été mis à mort par les agents de Staline. D'ailleurs, l'histoire de la révolution bolcheviste est remplie d'exemples de suicides à la mode de Staline. L'illustration reproduite ici nous semble dire assez clairement ce qui arrive quand "subitement" un politique de renom, opposé au communisme, "se suicide".

Mesure approuvée par le Cardinal Spellman

NEW-YORK — Le cardinal Francis Spellman a appuyé le principe du service militaire obligatoire aux Etats-Unis, tel que proposé par le président Truman dans son discours devant les deux chambres réunies, si le peuple américain, dit-il, est d'avis que cette mesure aidera à prévenir la guerre.

Le cardinal de New-York a fait cette déclaration au cours d'un discours qu'il a prononcé au grand dîner des amis de saint Patrice, à l'hôtel Astor.

Le cardinal a déclaré en outre qu'il détestait la guerre, mais qu'il mettait toute sa confiance dans les élus du peuple. Si les dirigeants américains, dit-il, croient que nous préviendrons mieux la guerre en étant prêts à toute éventualité, alors, dit-il "parce que j'aime l'Amérique plus que moi-même, je suis en faveur, à titre purement personnel, du service militaire obligatoire".

Des religieux arrêtés à Prague

PRAGUE — Le ministère de l'intérieur annonce l'arrestation de Mgr Jam Sramek et du R. P. Frantisek Hala, à l'aérodrome de Rakovnik, "au moment où ils tentaient de s'enfuir à l'étranger."

Un communiqué officiel ajoute que plusieurs personnes de "nationalité étrangère", intéressées à cette tentative d'évasion, ont été appréhendées.

Il précise que Mgr Sramek, âgé de 78 ans, ancien chef du parti populaire catholique, et le R. P. Hala, ancien ministre des postes, ont été mis en état d'arrestation dans la matinée de dimanche pendant qu'ils attendaient dans un hangar attenant à l'aérodrome la descente "d'un avion étranger qui survolait la région."

Décès du plus vieux prêtre américain

JONHSTOWN, Pennsylvanie — M. l'abbé John Martvon, curé de la paroisse St. Stephens, à Johnstown, en Pennsylvanie, a succombé à une crise cardiaque dans son presbytère. Agé de 91 ans, il occupait cette cure depuis plus d'un demi-siècle. On croit qu'il était le plus vieux prêtre catholique des Etats-Unis faisant du ministère actif.

6,000 propagandistes du Rosaire à l'oeuvre

HOLLYWOOD, Cal. — Six milles hommes seront entraînés comme propagandistes du rosaire et visiteront tous les foyers catholiques du diocèse de London, Ont., dans le but d'encourager et de répandre la pratique de la prière à la Vierge Marie.

Les visites à domicile se feront à la fin d'avril et clôtureront une campagne de 6 semaines organisée par S. Exc. Mgr John Kidd, évêque de London et son coadjuteur, S. Exc. Mgr John Cody, avec l'aide du R. P. Patrick Peyton, C.S.C., l'apôtre du rosaire et de la prière en famille.

La croisade a pour but de faire de chaque foyer catholique une maison du rosaire. A cette fin, un programme de propagande au moyen de la radio, de la presse et de sermons a été tracé au cours d'une assemblée du clergé et de laïques, tenue récemment sous la présidence de S. Exc. Mgr Kidd.

Le diocèse de London est le premier à effectuer une campagne de ce genre mais tout présage que le succès qu'il remportera contribuera au développement du projet dans les autres diocèses du continent.

Les organisateurs de la campagne de London se proposent de publier un journal spécial pendant 5 semaines consécutives antérieures à la semaine de croisade, la première édition sera pour la fin de mars.

Le Père Peyton est déjà connu pour son "Théâtre de la Famille" qu'il a fondé et réalise sur les ondes radiophoniques. Cette série de programmes, irradiés par le "Mutual Broadcasting System", est basé sur le principe énoncé par le réalisateur: "les familles qui prient vivent en paix, et le monde en prière serait un monde en paix." Le Saint-Père bénit et encourage la campagne.

Voyage de liaison française en Ontario

OTTAWA — Le bureau de La Survivance Française a décidé l'organisation d'un voyage de liaison française en Ontario. Ce voyage aura lieu du 5 au 12 juillet 1948. Il sera préparé par le Comité de la Survivance en collaboration avec l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario et la compagnie du Pacifique Canadien. Les membres du voyage seront l'objet de réceptions spéciales de la part de nos compatriotes des villes d'Ottawa, Toronto, Sudbury et North-Bay. La partie touristique de ce voyage comprendra, outre la visite des villes ci-haut mentionnées, un séjour d'une journée et demie aux Chutes Niagara, le voyage des Mille-Iles par bateau, etc. Les détails de ce voyage seront annoncés dans quelques jours.

Prélat domestique aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES — Mgr Paul-Emile Doyon, vicaire général du diocèse, vient d'être honoré par sa Sainteté le Pape Pie XII du titre de prélat domestique.

Aumôniers militaires nommés prélats

QUEBEC — Dans un communiqué émis par l'archevêché de Québec on annonce que M. l'abbé Walter Cannon, vicaire délégué de l'Ordinaire militaire du Canada, vient d'être élevé par Sa Sainteté le pape Pie XII à la prélature domestique. La même dignité a été conférée à M. l'abbé Charles Beaudry, de l'archidiocèse de Montréal, lieutenant-colonel honoraire et aumônier en chef de l'armée canadienne.

Mgr W. Cannon, prêtre du Séminaire de Québec, a servi comme aumônier militaire au cours des deux guerres de 1914 et de 1939. Démobilisé à la fin de la seconde guerre mondiale, Mgr Cannon a été nommé récemment vicaire délégué de l'Ordinaire des armées. A ce titre, il assiste S. Exc. Mgr Maurice Roy dans l'administration de l'aumônerie militaire de nos forces armées.

M. l'abbé Charles Beaudry a servi comme aumônier militaire dans la dernière guerre. Aumônier des Fusiliers Mont-Royal, il a accompagné son régiment en Normandie et en Belgique. Pendant plusieurs mois il a exercé son ministère sur la ligne de feu et il a été signalé par sa bravoure au cours des combats les plus meurtriers. En 1945, il a été promu aumônier de la 2e Division d'infanterie canadienne, qu'il a accompagnée en Hollande, et, après le passage du Rhin, jusqu'en Allemagne. En 1946, il a succédé à Mgr N.-C. O'Neil, nommé depuis archevêque de Régina, comme aumônier en chef des armées canadiennes.

Le 'protocole M' dévoile les plans du Kominform

FRANCFORT — On commence à se rendre compte que les plans du Kominform sont autre chose que des "bobards". Le document ultra-secret que les Anglo-Américains viennent de découvrir en Allemagne, et qu'on désigne sous le nom de "protocole M", peut le prouver.

La tactique élaborée à Belgrade par les fonctionnaires internationaux du Kremlin doit être appliquée, selon ce document, dans la Ruhr de la même manière que dans les autres pays de l'Europe occidentale. Et les consignes sont précises. En janvier et février: organisation minutieuse des cadres de grèves. En mars: grèves générales "visant à l'effondrement de l'économie de l'Allemagne de l'Ouest".

Ce qui est curieux dans cette histoire, c'est que les cadres communistes de la Ruhr sont constitués par des anciens S.A. hitlériens, ayant appartenu à la fameuse armée brune de Roehm.

En effet, pour découvrir la véritable identité des meneurs, les autorités britanniques vont consulter le grand fichier de Nuremberg qui comprend le nom de tous les anciens nazis.

Le Pape au balcon de Saint-Pierre

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII paraîtra en personne au balcon de la basilique St-Pierre de Rome, à midi, le dimanche de Pâques, pour distribuer sa bénédiction **urbi et orbi** aux fidèles. Cette cérémonie sera radiodiffusée. Auparavant, le cardinal Federico Tedeschini célébrera une messe pontificale dans le même temple.

Les communistes canadiens exclus des Etats-Unis

WASHINGTON — Le procureur général des Etats-Unis, Tom Clark, a renversé une décision du Bureau américain de l'immigration et maintenu l'exclusion portée en novembre dernier contre trois membres du parti ouvrier-progressiste (communiste) canadien. Washington avait alors refusé d'admettre sur son territoire les trois chefs ouvriers John A. McGuish, Berthold J. Melsness et Karl E. Dalskog, de l'union des travailleurs du bois alliés au C.I.O., en Colombie-Britannique. On leur reproche d'être membres d'un parti qui prêche l'emploi de la force contre le gouvernement américain.

VARSOVIE — Le colonel Michel Gorski, commandant de l'organisation nationale de la jeunesse, a dit que la Pologne espère mobiliser 2,000,000 de jeunes d'ici la fin de l'année. Gorski a déclaré que les appels commenceraient le 30 avril.

Nouvel évêque pour le Basutoland

MONTREAL — Le R. P. Joseph-Delphis DesRosiers, O.M.I., vient d'être nommé vicaire apostolique du vicariat du Basutoland, Afrique-du-Sud, en remplacement de S. Exc. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., annonce la maison provinciale des Oblats, à Montréal.

Mgr DesRosiers est né le 23 février 1906, à Saint-Jacques d'Embrun, comté de Russel, diocèse d'Ottawa. Il est le fils de M. Rosario DesRosiers et de Delphine Chénier. Il a fait ses études classiques au juniorat des Pères Oblats et à l'Université d'Ottawa. Entré au noviciat des Oblats, à Ville LaSalle, le 1er août 1924, il y passait une année de formation religieuse. Envoyé ensuite au scolasticat St-Joseph, à Ottawa, il fit une première année d'étude et y reçut son obédience pour le scolasticat international des Oblats, à Rome, où il termina ses études de philosophie et de théologie.

Ordonné prêtre en 1930, il partit pour les missions du Basutoland, en juillet 1932. Dans ce pays, il fut professeur au petit séminaire et ensuite supérieur de cette même maison. Plusieurs années, il occupa le poste de vicaire provincial. Le nouvel évêque, après quelques mois de repos au Canada, venait de retourner à son pays missionnaire, en décembre dernier.

Un communiste militant se convertit au catholicisme

LONDRES — M. Douglas-A. Hyde a démissionné du poste de chef des informations du "Daily Worker", organe du parti communiste. M. Hyde "est de plus en plus troublé de la politique étrangère de la Russie". Il est horrifié des événements de Tchécoslovaquie. "J'ai acquis la conviction que le mouvement, pour lequel j'ai si longtemps combattu et travaillé si longtemps, détruit les droits et les principes qu'il prétend défendre. Le communisme est incapable de guérir notre univers si malade".

Conversion

Communiste depuis 24 ans, M. Hyde veut se convertir au catholicisme. Il explique: "Ma désillusion croissante m'a fait chercher une autre réponse que le communisme aux problèmes de notre temps, une issue hors du chaos universel.

"J'ai trouvé la réponse dans le catholicisme, qui unit jadis la chrétienté dans une foi, une culture. J'ai fini par croire que l'Eglise catholique, en insistant sur le retour aux valeurs morales traditionnelles et à la fraternité chrétienne, répond aux besoins sociaux, politiques et spirituels de l'humanité".

En Tchécoslovaquie

Quant à la politique, M.Hyde déclare: "Je suis horrifié des événements de Tchécoslovaquie; c'est un pays de culture et d'esprit occidentaux, qui pourtant a été forcé de suivre les autres. La manière dont les choses se sont passées montrent à quoi on peut s'attendre en Italie, en France, et même en Grande-Bretagne, si les circonstances s'y prêtent. Je crois que la nouvelle ligne du parti communiste, établie depuis la formation du Cominform, et l'opposition au plan Marshall qui l'a provoquée, ne peuvent, si elles réussissent, que plonger le peuple britannique dans la misère".

Succès obtenus par la J.O.C. australienne

CANBERRA, Australie — Depuis mars 1946, la J.O.C. australienne a présidé avec succès à l'organisation de maintes coopératives de l'habitation.

Les Young Christian Workers se sont prévalus d'une loi récente du gouvernement de l'état de Victoria pour encourager la formation de sociétés qui groupent 1,000 membres inscrits dont plusieurs possèdent déjà leur propre maison en vertu de l'assistance financière accordée par la nouvelle loi.

Les dirigeants du mouvement sont toutefois d'avis que ce n'est là qu'un premier pas et que la loi des sociétés d'industrie et de prévoyance leur permet d'envisager la formation d'autres coopératives pour l'achat de meubles.

Menées rouges au sein de la Y.W.C.A.

NEW-YORK — Les communistes tentent actuellement de propager leurs idées parmi les 3,000,000 d'adolescentes membres de la Y.W.C.A., selon une déclaration du comité des directeurs faite à New-York.

Le comité se propose de lancer une campagne nationale "pour exterminer le communisme des cadres de la Y.W.C.A., et pour réorganiser le conseil national des directeurs. "Le communisme s'est infiltré dans la Y.W.C.A. depuis nombre d'années", a déclaré Mme Earl French, un des cinq membres du comité qui a été choisi lors d'une réunion

"La meilleure place pour combattre l'infiltration du communisme est dans l'association elle-même, a conclu M. Edward-H. Poter, également membre du comité."

Le communisme: un grave danger pour la religion: Cardinal Tisserant

Le distingué prélat met les Italiens en garde contre le danger d'un succès communiste.

ROME—S. E. le cardinal Eugène Tisserant a prévenu, la semaine dernière, les Italiens, dans la plus énergique mise en garde faite jusqu'ici par l'Eglise catholique contre le communisme, que les doctrines communistes "constituent un très grave danger pour la religion."

Le cardinal Tisserant a formulé son avertissement dans une lettre aux fidèles de son diocèse au moment où la campagne électorale italienne, qui se livre maintenant clairement entre communistes et non communistes, en est rendue à son dernier mois.

L'appui aux communistes, a dit le distingué prélat, entraînera des sanctions religieuses. C'est là un autre mandement qui s'ajoute à ceux qu'ont déjà promulgués d'autres chefs de l'Eglise sur la situation politique.

Cette nouvelle mise en garde de l'Eglise survient au lendemain du message du président Truman au Congrès.

Entre-temps, le premier ministre Alcide de Gasperi a entrepris une tournée électorale dans les régions industrielles du nord de l'Italie où les communistes exercent leur plus grande influence dans le pays.

Le cardinal Tisserant est secrétaire de la Congrégation de l'Eglise orientale qui s'occupe des pays dominés par les Soviets. Etant un des quatre évêques-cardinaux de l'Eglise, il fait également partie de la Congrégation des Sacrements et de la Propagation de la Foi. Originaire de Nancy, France, il demeure à Rome comme cardinal de la Curie et dirige l'un des sept diocèses de la banlieue de Rome.

Le communisme social marxiste

C'est la première fois qu'un cardinal emploie le terme "communisme social marxiste" Il a dit aux Italiens de ne pas oublier que si l'Eglise a donné des instructions précises et décrété de sé-

(Suite à la deuxième page)



Le cardinal Tisserant, qui vient de donner dans une lettre pastorale le plus grave avertissement formulé jusqu'ici par l'Eglise contre le communisme.

Sur la route Winnipeg-Emerson

M. E. Préfontaine enregistre de nouveau son opposition

Le rapport du comité des comptes publics approuvant le choix de la route ouest pour le fameux chemin Emerson-Winnipeg fut passé sans division, jeudi dernier. Il ne le fut pas cependant avant que M. Préfontaine ait réitéré ses objections afin qu'elles fussent consignées pour la postérité. Il parla encore pendant 40 minutes, faisant un relevé succinct du travail du comité. Il dit qu'il eût peut-être dû prendre un avocat pour plaider sa cause, mais qu'il ne croyait pas cela possible et qu'il n'avait pas les moyens financiers de le faire si la chose eut été possible. "Peut-être, dit-il, serait-il préférable que tous les députés soient des membres du barreau . . . et, par ailleurs, peut-être que ce ne le serait pas. Personne ne dut être surpris de voir qu'un simple député, fermier par-dessus le marché, ait perdu une bataille légale contre les trois meilleurs avocats de la province: MM. Garson, Willis et McLenaghen. Ce qui est surprenant, c'est que l'on ait sorti tous les gros canons pour écraser ce député."

M. Préfontaine a ajouté: "Peut-être mon espoir n'était-il pas de faire changer la décision du gouvernement, mais bien plutôt de mettre le sud-est de la province sur la carte au point de vue chemins".

M. Préfontaine a démontré que le ministre des Travaux publics avait eu l'intention d'annoncer la location du fameux chemin à la session de 1947 et qu'en conséquence il avait fait faire des arpentages par ses ingénieurs en 1946. Il prouva que les ingénieurs favorisaient la route de l'est jusqu'à la dernière session. "Pour-

(Suite à la septième page)

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

Violent réquisitoire contre la CCF par un membre de ce parti

M. Jacob Benson fait une critique très juste de l'administration socialiste en Saskatchewan. Il s'élève contre les méthodes utilisées pour introduire les Grandes Unités.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA — M. Jacob Benson, C.C.F. de Last Mountain, n'aime pas la façon de procéder de la Législature, et il ne prise pas la partisannerie. Il trouve que la session est terne. A son avis, le gouvernement dépense trop copieusement. Il croit que durant ces dernières années le gouvernement aurait dû mettre de côté au moins quinze millions annuellement. Il n'approuve pas l'accroissement trop rapide des services publics, pour la bonne raison qu'en temps de dépression, il faut en faire disparaître, ce qui rend nécessairement une administration impopulaire. Il n'aime pas non plus la manière d'après laquelle on a institué les grandes unités.

M. Benson n'aime pas l'organisme de la Législature tel qu'il existe actuellement, et il déclare que la session présente est la plus futile à laquelle il ait assisté depuis 1929. Il dit que le caucus est l'institution la plus vicieuse des partis politiques et ajouta que les membres devenaient tout simplement des "rubber-stamps". Il demande une réforme du système électoral et préconise le vote simple transférable. Il déclare que la machine législative est plus arriérée que le système des charrettes à boeufs.

La taxe d'éducation, affirme-t-il, est devenue un cheval de bataille politique. Les C.C.F., dit-il, avaient promis de baisser l'impôt, en rappelant la taxe d'éducation. Il croit que cette taxe aurait dû être abolie tel que promis, et cette année le gouvernement aurait fait un pas dans la bonne direction s'il avait au moins enlevé cette taxe sur les habits.

Benson dit ensuite ce qu'il pense des corporations ou compagnies du gouvernement. Et son jugement est juste à ce propos. Il divise les corporations de la couronne en deux catégories: les compagnies des énergies électriques, des téléphones et des autobus, puis les petites industries. Il est en faveur de la nationalisation de la première catégorie, parce qu'il craint le monopole. Mais il s'oppose à ce que le gouvernement se lance dans la petite industrie. La raison fondamentale qu'il allègue est que le gouvernement est un arbitre du peuple et un pauvre juge dans sa propre cause. Lorsqu'il entre en concurrence avec le peuple, il ne peut pas être redressé.

Il trouve que le budget est trop élevé, et s'il avait eu quelque chose à dire, il aurait mis en réserve $15,000,000 annuellement durant les dernières années.

M. Benson exprime clairement son opinion au sujet des experts que le gouvernement a fait venir de l'extérieur pour le conseiller, M. Benson déclare n'avoir rien

(Suite à la neuvième page)

Un appui du cardinal Spellman



A une réunion qui a eu lieu à New-York le 17 mars à l'occasion du dîner annuel des "Sons of St. Patrick", le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a déclaré qu'il haïssait la guerre et que si les autorités de son pays croyaient que l'entraînement militaire préviendrait un autre conflit, lui-même à titre de citoyen des Etats-Unis aimant plus son pays que sa propre vie, il appuyait cette mesure. A cette réunion assistaient aussi le président **Truman** et à droite, **James A. Coleman**, président des "Sons of St. Patrick".

Autour des mot

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Détailler — "Les deux clubs vont détailler pour la coupe."

Dire: "Les deux clubs vont départager pour la coupe."

Le verbe "détailler" est ce qu'on pourrait appeler un anglicisme sandwich. Il est composé du préfixe **dé**, du substantif anglais **tie** et du suffixe français **er**. C'est donc un mot anglais **tie** placé entre deux syllabes françaises, dé-**tie**-er, dont on a fait détailler. On va même jusqu'à dire: faire le détail, une partie de détail (dé-**tie**).

On lit dans le Glossaire du Parler français au Canada, au mot détailler:

Jeter de nouveau les dés quand on est but à but, quand on a le même nombre de points; jouer de nouveau quand on est but à but, manche à manche.

Etym. — En anglais, faire un **tie** (pron. tày), c'est être manche à manche, but à but; il faut alors briser le **tie**, dé-**tie**-er.

Entre autres acceptions, le mot **tie** signifie partie ou course à égalité, à points égaux, à égalité de points. "To play off a tie" se dit: rejouer à égalité. L'élection se termina par un **tie** se dit: les candidats obtinrent un nombre égal de suffrages.

Nous sommes partie à partie, **détaillons** maintenant, c'est-à-dire: départageons, décidons de la victoire.

Départager, d'après Bescherelle, c'est lever, faire cesser le partage des opinions, des voix, des suffrages entre des juges, des arbitres, des consultants qui sont en nombre égal pour deux avis opposés. Nommer un troisième arbitre pour départager les voix. Départager les suffrages. Départager les juges. Il n'y a jamais lieu, en matière criminelle, à départager les juges, l'avis le plus doux étant toujours celui qui prévaut. (Acad.) Le privilège de celui qui a voix prépondérante dans une assemblée est de la départager, en faisant prévaloir l'avis auquel il se range.

On peut aussi dire: juges départagés, assemblée départagée, suffrages départagés, opinions départagées, voix départagées.

Dans le domaine sportif, le verbe **détailler** peut donc avoir pour équivalent le verbe départager.

"Cup-tie" peut se traduire par partie éliminatoire, partie de coupe.

Différent. "180 unités navales de types différents".

Dire "180 unités navales de différents types".

Nous avons ici un exemple d'adjectif mal placé. Il s'agit ici de 180 unités de plusieurs types différents. Autrement on voudrait dire qu'il y a 180 types différents d'unités navales, ce qui serait fantastique. Il doit y avoir tant de destroyers, de cuirassés, de croiseurs, de porte-avions, etc., formant un total de 180 unités.

Frapper. "Le Champlain a frappé une mine." (hit).

Dire: "Le Champlain a touché une mine, a donné sur une mine."

Frapper signifie donner des coups et n'a pas le sens hasardeux de la phrase présente.

Au lieu de "frapper un noeud", disons donner sur un noeud; au lieu de **frapper une job** (to hit a job), disons: trouver un emploi.

Anticiper. "J'anticipe avec joie un été à la campagne". (to anticipate)

Dire: "J'augure, j'escompte, je prévois, je conjecture, je pressens avec joie un été à la campagne."

Tous ces sens sont anglais. **Anticiper**, c'est faire, exécuter d'avance; anticiper un paiement. **Anticiper** sur sa fortune, c'est la dépenser avant de l'avoir reçue.

Concourir. "Le gouvernement **concourt** dans ces vues". (to concur in)

Dire: "Le gouvernement approuve entièrement ces vues".

Voici divers sens du verbe anglais "to concur" que n'a pas le verbe concourir: être d'accord sur un même point, être du même avis, de la même opinion que quelqu'un, la partager, approuver.

Revoler. "Tu fais **revoler** de la soupe sur ma robe".

Dire: "tu fais jaillir de la soupe sur ma robe; tu éclabousses ma robe avec de la soupe".

1. Il l'a envoyé revoler.
   Il l'a fait rebondir, il l'a lancé, poussé, jeté violemment.
2. La balle a **revolé.**
   La balle a rebondi.
3. La pierre a **revolé** sur l'eau.
   La pierre a ricoché, a fait des ricochets sur l'eau.

Poisson. "Des poissons **dorés**". (goldfish)

Dire: "Des poissons rouges".

Majeure. "Une raison plus **majeure** que cela".

Dire: "Une raison majeure à cela, plus grande, plus forte que cela".

On n'ajoute pas le mot plus à majeure; ce sont deux comparatifs qui s'additionnent. On commet la même faute en disant **plus pire, moins pire.**

Matériel. "Des tonnes de **matériel** inflammable". (material)

Dire: "Des tonnes de matière, de substance inflammable".

On a tort de donner à **matériel** le sens de substance, matière première, tissus, etc. On dit cependant: matériel de ferme, de chemin de fer, de mine, de guerre (dans le sens de canons, chars d'assaut, fusils).

Passé dû. "Des taxes **passées dues"** (passed due).

Dire: "Des taxes en souffrance, en retard, arriérées, échues et impayées".

Comprendre. "On comprend que des arrangements sont pris." (understand).

Dire: "On présume, on imagine, on croit savoir, on prend pour un fait acquis que des arrangements sont pris."

Comprendre, c'est concevoir, se rendre compte d'une chose; saisir dans son esprit, comprendre la pensée d'un auteur.

Paul LEFRANC.

L'amitié est un attachement réciproque, basé sur l'estime et se traduisant surtout par la confiance. Il a pour but de procurer plus de bonheur par plus de vertu.

Louis ROUZIC.

• • •

L'étude est la seconde consolation; l'amitié est la première.

Mme de SEVIGNE.

• • •

J'aime qu'on m'aime comme j'aime quand j'aime.

Attribué à Blanche de CASTILLE

Le Cercle Molière

Comme il a été annoncé, le Cercle Molière représentera le Manitoba au Festival Dramatique National à Ottawa, à la fin du mois d'avril. La moitié des frais de voyage devra être payée par le Cercle Molière même. Quelques généreux amis ont fait bénéficier le Cercle Molière d'une "DONATION entre vifs"; qu'ils en soient remerciés sincèrement!

Si d'autres personnes veulent imiter le geste touchant de ces donateurs et contribuer ainsi au paiement des frais de voyage de la troupe, elles sont priées de bien vouloir adresser leur don au nom du Cercle Molière aux soins du **Consulat de France** ou du journal **La Liberté et le Patriote.**

Notre groupe dramatique français mérite nos encouragements et notre appui. N'est-ce pas un honneur insigne pour un groupe de langue française d'être choisi pour représenter une province de l'Ouest au Gala Dramatique National?

Puisse-t-il se trouver quelques lecteurs qui voudront aider le Cercle Molière à pourvoir à ses dépenses de voyage!

Chronique historique

Le voyage de Lagimodière 17 octobre 1815—10 mars 1816

L'extrait qui suit a déjà paru dans les colonnes de ce journal, le 17 octobre dernier; cependant, comme il a passé inaperçu d'un grand nombre de lecteurs, il est utile de le publier de nouveau. C'est un document très riche de détails historiques.

Pour ce qui regarde le voyage de Lagimonière, cet extrait nous fait connaître la date précise de son départ et nous apprend que le messager entreprenait le voyage avec un compagnon canadien et un guide sauvage. De plus, ce document nous permet de calculer assez près la marche des voyageurs. Lagimonière et ses compagnons étaient rendus au Lac Rouge vers le 1er novembre, puisque la nouvelle de leur passage à cet endroit était parvenue au Fort Douglas le 12 novembre.

Autre détail extrêmement intéressant: Robertson nous apprend que Lagimonière et Piché, alors au service de la Cie de la Baie, avaient été auparavant à l'emploi de la société adverse. Robertson lui-même avait été commis de la Cie du Nord-Ouest, entre 1806 et 1812, au Fort des Prairies; et à n'en pas douter, il y avait connu Lagimonière. Ainsi, trois ardents partisans de la colonie de Lord Selkirk étaient d'anciens employés de la Société du Nord-Ouest. Ajoutons le nom de John Pritchard, l'émule voyageur de Lagimonière. On sait, sans doute, que dans l'automne de 1814, Pritchard partit de Montréal, et voyageant tout l'hiver, se rendit à la Rivière Rouge, par la rivière Ottawa, l'Abitibi, la rivière Moose, voyage au moins aussi long et aussi ardu que celui de Lagimonière.

Fait remarquable: ces quatre énergiques serviteurs de la Baie d'Hudson et de Lord Selkirk avaient été formés au service de la Cie du Nord-Ouest.

Extrait du journal de C. Robertson, S. Pap. 65—pp. 17425-6:

Tuesday, 17 Oct. (1815). Late last night Mr. St. Germain arrived from Jack River, brought me a letter from Mr. Bird mentioning the arrival of eighty colonists and Robert Semple Esqre Governor in chief of the Hudson's Bay Co. territories with a controlling power over the colony. — It is astonishing that no instructions have been sent me by this gentleman from the Governor. — Do they mean to take us by surprise with such a number of families? — Governor Semple ought to have sent a light boat ahead with the single men only, to aid in preparing for the others who, I am informed, are aged people. — This is really a blundering, but perhaps they intend to bring a sufficient quantity of provisions to pass the winter. — Mr. St. Germain informed me that my letters would not reach York in time for the ships — as Mr. Thomas had left no one at Jack River to take them to the Factory — although he promised to have two men there for that purpose. — **This consideration induced me to send off Jean Baptiste Lagimonière and one of the Company's Canadian servants (1) with the Montreal Packet — they have an Indian Guide.** — Mr. Bird informs me that on examining the Packet from England there were no letter addressed to me. — I presume that Governor Semple has them. — Engaged two hunters and sent them off for Fort Daer to prepare provisions for the Emigrants — Sent orders to Mr. Pritchard to have the houses put into repair.

Wednesday, 18 October, Mr. Nolin arrived about noon after seeing Lagimonière across the Assiniboine River . . .

Le fait que Louis Nolin (commis au Fort Douglas qui avait accompagné Lagimonière) ne revient que le lendemain à midi, nous donne lieu de croire que les voyageurs ont remonté l'Assiniboine jusqu'à un endroit hors de la vue des "Nord-Ouest" du Fort Gibraltar, probablement au Grand Passage (aujourd'hui St-Charles). Cette démarche était nécessaire pour dépister les "Nord-Ouest". Ils traversèrent la rivière à ce gué, d'où une piste se dirigeait vers Pembina.

Ibidem, p. 17437:

Sunday, 12 Nov. Arrived this morning Mr. McLean who brings the unpleasant intelligence of his two boats being stopped by the ice at River Sale. He there met Patrick Quinn with an express from Fort Daer which contains letters from Montreal of the 20 June and from the Sault de Ste. Marie by Mr. Ermatinger, acting agent for the Company until the pleasure of the Committee be known. He informs me that the canoe sent by Auldjos House was obliged to return from Ft. William as the N.W.Co. had forcibly taken away their Guide — **Peché, the bearer of the Express from the Sault to Mr. McLeod's house at Thewing River (2), passed Lagimonière at Red Lake. They were in doubt of each other; they both pretended to be freemen on a hunting excursion. They were formerly in the N.W.Co.'s Service.**

(1)—Cet employé de la Baie d'Hudson était un nommé Bénoni Marier. Il accompagna Lagimonière jusqu'au Sault Ste-Marie seulement; au retour de Lagimonière, il fut encore son compagnon à partir de cet endroit jusqu'au Fond du lac Supérieur où ils furent faits prisonniers par les gens au service de la Compagnie du Nord-Ouest. (Le "Fond du lac Supérieur", c'est-à-dire dans les environs de la ville actuelle de Duluth.)

(2)—Thewing River, aujourd'hui Thief River Falls, Minn.

Abbé Pierre PICTON.
(Communiqué)

➞ Nous avons un poste français

(Suite de la première page)

des autres postes desservant cette région.

Non un privilège, mais un droit

Ce motif principal de la décision de Radio-Canada peut être interprété comme signifiant que les gouverneurs ont basé leur recommandation sur des considérations d'ordre purement technique et commercial, sans entrer dans des considérations spéciales sur les droits du français, qu'ils semblent prendre pour une chose qui va de soi. Leur principal criterium appliqué ici comme dans les autres cas où la question de langue n'entre pas en jeu, consiste à juger si l'attribution d'un permis peut causer quelque détriment aux postes déjà existants et nuire ainsi à l'excellence du service public qu'est la radio.

La question du français n'entre en considération que pour constater que précisément parce qu'il émettra des programmes en langue française, le nouveau poste ne causera aucun préjudice aux autres. La requête n'est donc pas approuvée comme un privilège, mais comme un droit strict, limité seulement par l'intérêt général. C'est reconnaître d'une façon pratique le droit de cité du français dans tout le Canada.

➞ Politique à courte vue

(Suite de la troisième page)

Les officiers et sous-officiers seront choisis parmi ceux qui entreront dans les cadres de l'armée avec quelque connaissance de l'art militaire.

S'opposer à ce que les jeunes Canadiens français profitent des avantages que leur offrent les cours de cadets, nous semble être une politique à courte vue qui engendre rien de bon.

Si l'on avait pu être en contact avec nos jeunes gens durant la guerre, surtout avec ceux qui, en raison de leur manque de préparation, remplirent le rôle de serviteurs, si l'on avait entendu leurs réflexions amères contre le système qui les a formés, on modifierait certaines attitudes avec empressement!

L. L.

Quand je suis avec mon ami, je ne suis pas seul et nous ne sommes pas deux.

PYTHAGORE.

• • •

Le détachement n'est point l'insensibilité. Il n'y a que la fausse spiritualité qui rende dur, arrogant, impitoyable.

MONTALEMBERT.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 Kics)

VENDREDI 26 MARS

- 7.00—Ouverture
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du Jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Ce vendredi là
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Intermède
- 12.10—Bulletin des Agriculteurs
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Programme spécial
- 12.45—Intermède
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Le Vendredi Saint
- 2.30—Requiem de Fauré
- 3.00—Chemin de la croix
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur nos ondes
- 6.10—Notre Concert
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Ecole populaire
- 8.00—Fables de Lafontaine
- 8.15—Jesse Crawford
- 8.30—Les feux de la rampe
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Centre Récréatif de St-Boniface
- 9.15—En vedette
- 9.30—Chacun sa croix
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Musique
- 10.30—FIN des émissions

SAMEDI 27 MARS

- 7.00—Ouverture
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Variétés
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nos modernes
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Musique de
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur nos ondes
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert Léger
- 7.30—Vers les Iles Hawaïennes
- 7.45—Méli-Mélo
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.30—Légendes de mon pays
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—D'Artéga
- 9.30—Veillée du samedi soir
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 28 MARS

- 5.00—Ouverture Musique d'orgue
- 5.10—Température — pronostics —
- 5.15—Notre français sur le vif
- 5.30—L'Heure Religieuse
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'opéra
- 7.00—Nouvelles —
- 7.05—Intermède
- 7.15—Mon Carême
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—A être annoncé
- 8.30—Nos classiques
- 8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 29 MARS

- 7.00—Marches
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.05—Bulletin des agriculteurs
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon Choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur nos ondes
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Ecole Populaire
- 8.00—D'Artéga
- 8.30—Le ciel par dessus les toits
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—En vedette
- 9.30—Chef-d'Oeuvre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

MARDI 30 MARS

- 7.00—Marches
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour vous Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Nos plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaîté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Bonne Chanson
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur nos ondes
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—Nos cowboys canadiens
- 8.30—Ecole des parents
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Rêverie
- 9.30—L'Heure du Concerto
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

MERCREDI 31 MARS

- 7.00—Marches Militaires
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour vous Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.10—Intermède
- 11.15—Pour nos malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.05—Bulletin des agriculteurs
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes Françaises
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Marché du Grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon Choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Nos disques
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur nos ondes
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Let's Learn French
- 8.00—Sur le train de la gaieté
- 8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Méditation
- 9.30—Votre Choix
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

JEUDI 1er AVRIL

- 7.00—Marches
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variétés
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—Mélodies de Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Bonne Chanson
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan L'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur nos ondes
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Au Music Hall Français
- 8.00—Johnnie et ses Rhythm Rangers
- 8.30—La voix du pays
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Rêverie
- 9.30—Concert
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

Chronique de CKSB

Aux Feux de la Rampe, cette semaine: Les Habits Rouges.

Ce roman canadien qui a connu une immense popularité en Europe vient d'être réédité à Montréal. Les Feux de la Rampe en présenteront une excellente adaptation radiophonique vendredi de cette semaine.

Les Habits Rouges de Robert de Roquebrune est un de nos plus beaux romans canadiens et en même temps une merveilleuse leçon d'histoire. C'est un drame qui se déroule durant le soulèvement de 1837 et au cours duquel on voit apparaître les figures historiques bien connues de Papineau, Chénier, Gosford, Colborne, etc. C'est une page de guerre mais aussi une page d'amour. La guerre qui met en présence l'un contre l'autre des êtres qui s'aiment malgré leur divergence d'opinions et de races. C'est ainsi que les amours de Jérôme de Thavenent et du lieutenant Armontgorry pour la jeune Lillian Colborne connaissent des heures d'anxiété. Mais l'amour le plus cruellement éprouvé est celui d'Henriette, notre héroïne, qui, alors même qu'elle combattait contre lui, s'est éprise d'un soldat anglais, le lieutenant Fenwick: C'est une histoire profondément humaine que tous les auditeurs des Feux de la Rampe ne voudront pas manquer vendredi soir, à 8 h. 30.

Les Habits Rouges est interprété par Lise Roy, Denis Drouin, Georges Alexander, Avila Cusson, Jean Duceppe, Conrad Gauthier, Avila Bertrand et Adjutor Bourré. Notre hôte sera Paul-Emile Corbeil et l'annonceur Alain Gravel.

Autres programmes

Dimanche soir, à 7 h. 15, le R.P. Gérard Gauthier, S.S.S., de la paroisse canadienne-française de Vancouver, nous parlera du groupe minoritaire canadien-français de la Colombie-Britannique. Après cette causerie aura lieu, comme chaque dimanche soir à 7 h. 30, l'émission "Artistes de CKSB" où figurera Mme Rita Lacerte. Cette soprano de Winnipeg interprétera les morceaux suivants: "Les Filles de Cadiz" de Léo Delibes, l' "Alleluia" de Mozart, "Depuis le jour", de l'opéra "Louise" de Gustave Charpentier, et l' "Ave Maria" de Franz Schubert.

Lundi soir à 8 h., les amateurs de musique du bon vieux temps seront les invités de Marcien Duhamel et ses "Sunny Mountaineers" à une séance musicale très égayante.

N'ayez de dette à l'égard de personne si ce n'est celle d'aimer.

S. PAUL.

• • •

L'amour est l'apanage de beaucoup; l'amitié est le privilège des âmes bien faites.—Ls ROUZIC.

Echos du Juniorat

Gouret

Au début de la saison de gouret, notre comité des Jeux avait bien voulu s'occuper d'organiser des ligues de gouret afin de rendre nos après-midi de congé plus intéressants.

Les joueurs étaient divisés en grands, amateurs, moyens et petits. Chacune de ces divisions comprenait trois équipes. Chaque équipe joua dix parties pendant la saison qui vient de se terminer. Les gagnants du trophée sont:

Chez les grands: G. Toupin, E. Audette, R. Mulaire, A. Carrière, E. St-Hilaire, G. Maurice.

Chez les amateurs: R. Toupin, L. Goulet, L. Boulet, R. Gratton, A. Brodeur, L. Bergeron, G. Régnier, C. Comte, M. Brunette.

Chez les moyens: M. Fortier, D. Fraser, G. Damphousse, L. Manaigre, L. Beaudoin, C. Rochon, P. Brémeault, L. Lemoine, C.-E. Bilodeau.

Chez les petits: J. Parent, J. Desrosiers, L. Isabey, P. Brunette, L. Lemoine, E. Millette.

Chasse au moineau

Samedi, un moineau s'introduisit dans le dortoir.

1er acte: Un léger fléchissement dans la discipline. Un oeil sur le moineau et l'autre sur le P. Fortin.

2e acte: Un coup de cloche. Tous les yeux sur le surveillant. "Vous pouvez chasser le moineau afin que ne se renouvelle pas l'aventure de Tobie".

3e acte: Branle-bas général. Comme projectil on utilise les serviettes. Seul contre 80 le moineau finit par se lasser mais après en avoir essoufflé une soixantaine.

Dénouement — Le Père Fortin s'empare de l'imprudent perturbateur de la traditionnelle discipline du dortoir et lui donne le coup de grâce.

Réflexion — "Je n'irai plus à la chasse au moineau sous les lits". (Maurice DESROSIERS).

Gérard MAURICE.

Festival à l'Amphithéâtre

Le 11 mars, après souper, nous partions pour le festival sportif à l'Amphithéâtre. Ce festival était organisé par le collège de St-Boniface.

Le mode de transport était laissé au libre choix de chacun: autobus, taxi, tramway ou "pedibus cum jambis".

Le programme commença par une petite partie de gouret entre les clubs de l'Ecole Provencher et du Juniorat. Le juniorat défit le club Provencher 2 à 1.

La deuxième partie de gouret fut jouée par l'équipe du collège et celle des étoiles de la ligue catholique. Les étoiles remportèrent une belle victoire.

Comme troisième numéro nous avons eu des courses à relais entre les élèves du collège, de l'école Provencher et du juniorat. M. St-Hilaire, un junioriste, fut le vainqueur.

Les courses terminées on procéda à la présentation du trophée CKSB au vainqueur de la ligue Cathédrale, le Collège de St-Boniface. Puis l'équipe des Anciens du Collège vint se mesurer aux Spitfires et fut défaite.

Comme dernier numéro, les élémentaires du Collège essayèrent de battre leurs aînés dans une partie de ballon-gouret.

Puis ce fut le retour à la maison en autobus cette fois.

François AVANTHAY,
Joseph DESROSIERS,
Eléments français B.

➞ Le communisme, un grand danger, dit le cardinal Tisserant

(Suite de la première page)

vères sanctions dans le cas de la diffusion des doctrines sociales marxistes c'est qu'elles représentent un très grave danger pour la religion.

Dans sa lettre aux fidèles de son diocèse, le cardinal Tisserant a dit que "tous les catholiques qui favorisent ou propagent les principes du communisme social marxiste:

A) s'exposent à la perversion et à la perte de la foi.

B) collaborent à la diffusion de fausses doctrines, rejettent les vérités de la religion, participent à la lutte contre Dieu et son Eglise dans un triomphe de l'immoralité, par des désordres et l'anarchie dans la famille, le pays et l'Etat.

C) ils vont à l'encontre de leur conscience tout comme le feraient des Juifs, des musulmans ou des païens qui tout en refusant d'abandonner leur religion se proclameraient catholiques.

D) s'ils agissent de mauvaise foi et si, ce qui est encore plus grave, ils font activement de la propagande et incitent les autres à adopter la même conduite, ils commettent un péché grave et ne peuvent recevoir l'absolution en confession s'ils ne répudient pas ces fausses doctrines."

Le diocèse du cardinal Tisserant comprend 21 paroisses et 43,813 catholiques inscrits.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le plan d'hospitalisation en Saskatchewan

Le gouvernement de la Saskatchewan a fait parvenir aux journaux récemment une brochure illustrée, intitulée "Progress Report From Your Government". Il s'agit évidemment d'un magazine de propagande dans lequel le gouvernement s'efforce de faire ressortir les progrès accomplis sous son administration dans les domaines de la Santé, de l'Education, de l'Agriculture et dans les entreprises dirigées par l'Etat.

A cela rien de mal, sinon que la brochure a probablement été imprimée aux frais de la province, par conséquent avec l'argent des contribuables, de quelque couleur politique qu'ils soient.

Le premier chapitre traite de la Santé publique. Nous voudrions écrire quelques considérations en marge des louanges qui y sont faites du "Hospitalization Plan". Nous y reviendrons plus tard, car la question comporte des aspects très sérieux qui semblent échapper à plusieurs enclins à ne considérer que l'immédiat, sans songer aux conséquences qui découlent d'une telle socialisation des hôpitaux.

Le plan dit "Province-wide Government-sponsored Hospitalization Plan" est entré en vigueur le 1er janvier 1947. En retour d'une contribution obligatoire de $5.00 par personne, avec un maximum de $30.00 par famille, le gouvernement s'engage à pourvoir tous les citoyens des services d'hôpitaux essentiels.

Sans vouloir mettre en doute les intentions louables qui ont pu guider les parrains du plan d'hospitalisation actuellement en vigueur en Saskatchewan, et surtout sans porter un jugement sur le principe même d'une assurance-santé obligatoire dirigée par l'Etat, il nous semble urgent de soulever dès maintenant quelques doutes sur la sagesse et surtout sur l'orthodoxie de certains aspects de cette nouvelle forme d'intervention de l'Etat dans un domaine qui lui était autrefois à peu près fermé.

Il est indéniable que les conditions dans lesquelles nous vivons ont évolué et requièrent des mesures sociales nouvelles. Les Souverains Pontifes, qui ont gouverné l'Eglise durant ces vingt-cinq dernières années, l'ont reconnu à maintes reprises. Nous citons ici quelques déclarations des papes, qui permettront de juger du problème qui sollicite notre attention.

"Nul homme, doué de bonne volonté et ayant des yeux pour voir," écrivait Pie XII au début de son pontificat, "ne pourra refuser à l'autorité de l'Etat, dans les conditions extraordinaires où se trouve le monde, un droit plus ample aussi qu'à l'ordinaire et proportionné aux circonstances pour subvenir aux besoins du peuple. Mais l'ordre moral établi par Dieu exige que, même en de telles conjonctures, l'on soumette à un examen d'autant plus sérieux et pénétrant la licéité des mesures imposées et leur réelle nécessité, selon les règles du bien commun".

Le principe général qui doit guider l'Etat quand il s'aventure sur un terrain dont l'exploitation relève surtout de l'initiative privée est donc qu'il ne doit pas entreprendre plus, ni aller plus loin que ne requiert le mal qu'il veut corriger. (Pie XI)

En effet, "si l'Etat s'attribue et ordonne à soi les initiatives privées, celles-ci, régies comme elles le sont par des règles internes délicates et complexes, garantissant et assurant l'obtention du but qui leur est propre, peuvent être lésées au détriment du bien public lui-même, du fait qu'elles se trouvent exclues de leur milieu naturel, autrement dit de leurs propres responsabilités et de leurs activités privées", écrivait Pie XII dans "Summi Pontificatus".

A la lumière de ces principes, il nous semble difficile de prononcer un jugement favorable sur le plan d'hospitalisation de la Saskatchewan.

L'Etat s'est accaparé pratiquement des hôpitaux au point où l'initiative privée est totalement détruite. Il embrigade tous les citoyens dans une assurance-santé obligatoire et se présente ensuite aux hôpitaux comme le seul juge du peuple et leur impose ses conditions. Il ne les rétribue pas selon une échelle déterminée par la valeur des services rendus, mais selon le coût d'opération de chaque hôpital. Il se réserve le droit, qu'il exerce d'ailleurs avec une ténacité agaçante, de scruter les livres de comptabilité de l'hôpital. Il refuse de classer parmi les déboursés courants, payables à même les revenus courants, les intérêts sur les dettes contractées dans le passé pour la construction des hôpitaux et pour l'achat de l'équipement qui rend possibles les services d'hospitalisation que le gouvernement donne aujourd'hui à la population. Il exige qu'un dossier détaillé de chaque patient soit envoyé à l'agence centrale qui s'occupe de l'administration du plan d'hospitalisation.

On aura vite saisi le caractère odieux et totalitaire de telles mesures. Les revenus provenant de la taxe d'assurance-santé étant insuffisants pour couvrir les énormes dépenses encourues par le plan d'hospitalisation, le gouvernement est tenté de passer une partie du déficit aux hôpitaux eux-mêmes. Il profitera ainsi des économies des religieuses pour intensifier la mise en vigueur de son plan de santé. Le paiement des intérêts n'étant pas considéré comme une dépense courante, les religieuses devront trouver l'argent ailleurs, ou végéter, ou encore fermer les portes de leurs hôpitaux. Quant à la remise à une agence du gouvernement du dossier d'un individu ou d'une famille, elle expose ceux-ci aux plus lamentables indiscrétions.

Si les amis les plus sympathiques au gouvernement de la Saskatchewan s'inquiètent de l'orientation que l'on a donnée aux services de santé dans cette province, ce n'est pas sans justification.

Quant à nous, nous voyons avec crainte le gouvernement s'ingérer d'une façon aussi désinvolte dans un domaine que l'industrie privée peut exploiter avec beaucoup plus de satisfaction et surtout avec plus de respect de la personne humaine que l'Etat.

Une association libre, telle que la "Manitoba Hospital Association" assurerait à la population la même protection sans lui enlever la liberté à laquelle elle a droit.

L. L.

Faut-il prendre le Free Press au sérieux?

Le **Winnipeg Free Press** jouit de la réputation, en certains milieux, d'être un journal sérieux. Or, la lecture assidue de sa page de rédaction durant ces sept dernières années nous a convaincu exactement du contraire.

Aucune autre feuille au pays nous a semblé être aussi illogique et peu conséquente avec elle-même. Le plus triste de toute cette histoire, c'est que les rédacteurs du **Free Press** semblent se prendre au sérieux et qu'il se trouve malheureusement des lecteurs nombreux pour ajouter foi à leurs propos.

Nous tirons de nos notes quelques extraits d'articles de rédaction parus dans les colonnes du **Free Press** depuis 1941. Ils en disent long sur la foi qu'il nous faut ajouter à la campagne anticommuniste qu'il mène actuellement.

Le 23 juin 1941, quelques jours après que les Russes se fussent rangés de notre côté, le **Free Press** écrivait:

"At any rate the break came and the most two detestable regimes in the word are now at grips with each other. May they do much to devour and destroy each other, and thus open the way for governments whose aims will make it possible for their people to live in peace with the world."

Le 24 octobre 1944, le même journal, en voulant reprocher aux journaux catholiques leur attitude anticommuniste, disait:

"These clerical journals have added little constructive criticism to the public discussion of Anglo-Soviet-American relations. It is time therefore for all bystanders to exercise the greatest moderation, the greatest prudence and wisdom in all words written and spoken upon this prime issue . . ."

Le 13 janvier 1945, commentant un discours prononcé par le regretté cardinal Villeneuve sur le danger communiste, le **Free Press** déclarait:

"Russia is fighting this war for the same reason the other United Nations are fighting it — for national self-preservation. Russian foreign policy, on all available evidence, is directed to one goal — the achievement of peace and security — (quelle naïveté ou quel cynisme) — so that the Russians may rebuild their shattered economy and shattered lives . . . We, the democratic United Nations, must live with Russia and Russia must live with us. To do so, we must establish a firm basis of friendship, tolerance and understanding. The Russians, by their heroic endeavours, have earned the gratitude of all democratic peoples . . ."

Le 24 mars 1948, le **Free Press** avait l'impudence d'écrire, en parlant de la conversion de Sir Hartley Shawcross à l'anticommunisme:

"The left wing is coming to its senses all over the world at high speed. The latest in the list of converts is Sir Hartley Shawcross."

Au **Winnipeg Free Press** également on est devenu sens à sens. Mais après combien de pèlerinages en des articles ténébreux, obscurs, confus, quand ils n'étaient pas malhonnêtes.

Se trouvera-t-il quelqu'un pour prendre le **Free Press** au sérieux après toutes les culbutes qu'il a cru opportun de faire depuis sept ans?

Il est de mode aujourd'hui d'être anticommuniste. Le **Free Press** suit tout simplement la mode. Il ne la crée certainement pas.

Que l'Angleterre, par un tour d'acrobatie dont elle est seule capable, signe un pacte d'amitié (!) avec la Russie, le **Free Press** trouvera moyen de justifier cette attitude et même de dire beaucoup de bien de l'URSS.

L. L.

Politique à courte vue

Le gouvernement fédéral favorise la création de corps de cadets de la marine, de l'armée et de l'aviation dans les écoles supérieures des villes et des campagnes.

Les élèves qui s'inscrivent aux cours de cadets reçoivent gratuitement un uniforme et peuvent se procurer chemises et chaussures à raison d'une réduction de 50 pour-cent sur le prix régulier.

Ils suivent des cours variés deux soirs par semaine et font un séjour de deux semaines dans un camp d'été où ils sont soumis à un entraînement militaire mitigé.

Quelques éducateurs se sont élevés contre cette intrusion du fédéral dans les écoles et y ont vu une forme de militarisme déguisé.

Il est possible que le gouvernement vise à préparer pour les forces armées des jeunes gens qui seront prêts à prendre les armes au premier danger.

Mais, par ailleurs, il faut envisager la situation avec un peu d'esprit pratique: qu'une guerre survienne — et tout semble indiquer qu'elle éclatera bientôt—nos jeunes gens seront appelés sous les drapeaux. Ceux qui auront suivi les cours de cadets auront la préférence sur leurs confrères pour l'obtention de postes de confiance. Les autres demeureront de simples soldats. Ils rempliront les tâches ingrates et recevront la maigre solde de $1.30 par jour.

(Suite à la deuxième page)

Le supérieur général des Oblats à Montréal

Le T. R. P. Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, dont la maison-mère est à Rome, est arrivé à Montréal, récemment, accompagné de son secrétaire, le R. P. Miville, ainsi que du R. P. Houle, vice-provincial des Oblats à Montréal. A titre de supérieur général des Oblats, le T. R. P. Deschatelets fait le voyage Rome-Amérique pour la visite canonique des maisons de sa congrégation au Canada et aux Etats-Unis. A la gare Windsor, il fut accueilli par les membres de sa famille et un grand nombre de Pères Oblats, dont deux évêques, ainsi que par **M. Paul-E. Gingras**, commissaire du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien, qui souhaita la bienvenue à ce grand voyageur par une chaude poignée de main, comme on le voit sur cette photo. Avant d'être nommé supérieur général des Oblats, le T. R. P. Deschatelets était provincial à Montréal et il a fait plusieurs voyages importants avec M. Gingras, notamment au Mexique, aux fêtes du cinquantième anniversaire du couronnement de N.-D. de la Guadeloupe, en septembre 1945.

(Photo Pacifique Canadien).

Billet du vendredi

De la musique symphonique et de son histoire

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Si la musique remonte loin dans l'histoire des hommes, il n'en est pas de même des concerts publics où chacun se rend librement, moyennant le paiement d'un billet d'admission. En tant que l'on sache, les premiers du genre se donnèrent en Angleterre, vers 1672. Pratiques dès ce temps, les Anglais trouvaient ce moyen de goûter un art jusque là réservé aux princes et aux riches. Les musiciens ne paraissaient pas dans les théâtres, mais dans les tavernes, désignées comme **Musick-Houses** pour l'occasion. Si en Italie et en France l'opéra est plus ancien, il n'a pas non plus de caractère public. Seuls les grands et leurs amis y ont accès. On sait que les Barberini se construisirent en 1632 une salle assez vaste pour recevoir trois mille auditeurs, mais l'on ne pouvait s'y rendre que sur invitation. En 1637, à Venise, le **Téatro San Cassiano** était connu comme public, mais le bas peuple, d'ailleurs fort pauvre, n'y entrait pas comme dans un moulin. A l'époque, Venise comptait pourtant seize théâtres où les privilégiés purent entendre 350 oeuvres lyriques, de 1637 à la fin du siècle. De son côté, Bologne se pouvait enorgueillir de soixante théâtres particuliers. Dans tous les pays d'Europe, la musique était fort aimée, mais celle de qualité ne s'adressait qu'aux classes huppées. Les amateurs fortunés prenaient à leur service les musiciens les plus éminents, leur assurant ainsi la sécurité matérielle sans laquelle le travail créateur eût été impossible. Ce faisant, ils permirent l'éclosion d'oeuvres qui appartiennent aujourd'hui à l'humanité, et enchantent l'une après l'autre les générations.

★

S'ils songèrent surtout à leur plaisir, ils assurèrent en même temps celui des mélomanes du monde entier. D'authentiques et nombreux chefs-d'oeuvre n'existent que grâce à leur générosité. Qu'on se rappelle le cardinal Ottoboni, qui accueillit chez lui Corelli et Alessandro Scarlatti; le duc de Chandos, qui donna asile à Haendel; le duc Frédéric-Auguste de Saxe, dont le nom est associé à celui de Johann-Sebastian Bach. Le mécénat avait cependant ses inconvénients. A la solde des rois et des princes, les musiciens devenaient de véritables serviteurs, nécessairement préoccupés de plaire à leurs maîtres. D'où nombre d'oeuvres de circonstances, que l'on ne jouait ou chantait qu'une fois. Lully n'écrivit-il pas un **Te Deum** à l'occasion d'une convalescence de Louis XIV, qui perdit le lendemain sa raison d'être? L'opéra, qui triomphe à partir du XVIIe siècle, présentait des caractères de permanence plus nets. Selon le mot de Lang, il répondait "au goût de l'époque baroque pour les oeuvres à grands spectacles et pour les acrobaties vocales des virtuoses". Si étrange que cela paraisse aujourd'hui, nombre de choses y étaient abandonnées au hasard. Les compositeurs ne se donnaient pas la peine de noter les parties des instrumentistes, qui accompagnaient selon leur caprice les voix de chanteurs et chanteuses. L'ordre ne vint à l'opéra qu'avec Gluck et Jemelli, au XVIIIe siècle. Quant à la musique instrumentale et orchestrale, son développement fut extrêmement lent. Pendant longtemps, on ne lui reconnut aucune qualité transcendante. En France, des écrivains comme Racine et Boileau n'hésitaient pas à écrire qu'elle ne saurait jamais, sans le secours des mots, exprimer avec bonheur et vérité les grands sentiments.

★

Les musiciens eux-mêmes partageaient des vues contraires, et ils s'évertuèrent à prouver que la musique **pure** pouvait dépasser la parole dans l'expression. Ils y réussirent avec le temps, et de la révolution provoquée par eux naquit la musique symphonique. Hélène Grenier, à qui l'on doit déjà une excellente biographie de Mme Albani, la grande cantatrice canadienne-française (née Lajeunesse), vient de publier à Montréal un ouvrage sur **La Musique symphonique** (1), qui raconte l'histoire de la musique à travers le monde, et particulièrement les difficultés qui entourèrent la naissance de la symphonie, de Monteverde à Beethoven. Né en 1567 à Crémone, Claudio Monteverde est considéré comme le précurseur par excellence de la musique symphonique, celui qui en aperçut le premier le rôle et les possibilités. **Orfeo** (1607), son premier opéra, marque une date dans l'histoire musicale. L'auteur y fait usage d'un orchestre varié, équilibré, qu'il adapte "aux sentiments et aux émotions exprimés dans le drame." L'oeuvre obtint un succès immédiat. Dès lors, il consacra sa vie à l'évolution de la musique, dans le sens qu'on lui connaît aujourd'hui, et qui s'imposa graduellement à l'univers. L'artiste mourut le 29 novembre 1643, après avoir été maître de chapelle de l'église Saint-Marc de Venise, soit en réalité le maître de musique de la république vénitienne. Mlle Grenier analyse ainsi l'action et l'influence des principaux compositeurs qui, à travers les siècles, contribuèrent à fixer les lois de la musique telle que nous la goûtons de nos jours. Son livre rendra aux profanes de rares services. Notons qu'il contient un index alphabétique des noms cités, qui en fait un précieux instrument de travail. Le fait est trop rare chez nous pour qu'on ne le signale pas.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) aux Editions Variétés, Montréal.

C'est un des rêves de notre âme d'aimer au-dessous de nous, pour avoir le plaisir d'élever jusqu'à nous; sentiment délicat que Dieu éprouve lui-même et nous explique tout ce qu'il a fait pour l'homme.—LACORDAIRE.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Le mouvement d'opinion favorable à Franco devient de plus en plus puissant. Le Canada a contracté des obligations en vertu de la Chartre des Nations-Unies.

La situation internationale n'a pas changé dans ses composants essentiels. Elle s'est modifiée cependant quant aux conséquences de l'attitude de la Russie et des Etats-Unis. Le discours que M. Harry Truman a prononcé mercredi de la semaine dernière devant les membres des deux Chambres législatives de Washington a indéniablement imprimé une tournure dramatique à la politique mondiale. Mais tous les éléments de cette explosion étaient déjà contenus dans les faits antérieurs. Il en est ainsi de la signature d'un pacte de sécurité régionale signé par les représentants de cinq pays d'Europe, le jour même où M. Truman s'adressait aux sénateurs et aux congressistes américains. Là encore, il s'agit d'une conséquence de la politique moscovite. Conséquence inévitable, si l'on considère que les pays de l'Europe occidentale cherchent, dans les alliances, à compenser leur faiblesse individuelle par la création d'un bloc. La logique leur commande l'entr'aide. La logique et l'instinct de conservation.

Discours de M. Truman

M. Harry Truman, qui se révèle meilleur politicien qu'on ne l'avait cru, a profité de la signature d'une alliance, d'une durée de cinquante ans, intervenue entre l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, pour demander à la population des Etats-Unis l'application d'une véritable politique de guerre. Il a préconisé, en plus du rétablissement du service collectif, en vertu duquel chaque citoyen sera appelé à servir dans le domaine où il est en mesure de donner son plein rendement, la mise en vigueur d'une loi de conscription générale. Le général Marshall, secrétaire aux Affaires étrangères, a précisé la pensée de M. Truman dans quelques déclarations successives. Les Etats-Unis, en plus d'accorder une aide matérielle considérable à l'Europe, entendent faire une grande démonstration de force. On a dit et répété (et M. Douglas Abbott, notre ministre de la Défense nationale, a été du nombre des prédicants d'une préparation à la guerre possible) que puisque les Russes employaient la force il fallait leur répondre par la force. Quand des nations en sont arrivées à tenir ce langage, la guerre n'est pas loin.

Pacte européen

Le danger communiste a accompli un véritable miracle. Tant d'intérêts divisaient les pays d'Europe, que l'on croyait impossible tout rapprochement efficace et durable. Et voici que presque spontanément l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg passent un traité de sécurité régionale qui restera en vigueur durant un demi-siècle. La Hollande abandonne sa politique de neutralité, ainsi que la Belgique. Ce pacte n'est que le premier geste positif. Il sera suivi de plusieurs autres. Le lendemain de la signature du traité, les premiers ministres de la Suède, de la Norvège et du Danemark sont rentrés à Stockholm et ont déclaré qu'ils entendaient agir conjointement dans le but d'assurer la sécurité de la Scandinavie, gravement menacée par les pressions exercées par la Russie sur la Finlande. On ne sera pas surpris d'apprendre l'un de ces jours que les trois Etats de la Scandinavie opposent leurs signatures au pacte des cinq puissances.

Autres pays

Il est entendu que d'autres pays s'uniront à ce premier groupe, en temps et lieu. Dès que les élections italiennes auront lieu, le gouvernement de Rome (à la condition, évidemment que ce ne soient pas les communistes qui le composent) tiendra à donner la main à la France. Le Portugal également, surtout si l'Espagne fait partie du groupe du plan Marshall. Un journal de Londres critiquait vivement l'attitude hostile des grandes puissances à l'égard de l'Espagne. Attitude à courte vue, inspirée par de bas préjugés. L'Espagne constitue un rempart puissant contre le communisme. Il faudrait l'aider à rétablir son industrie, lui fournir des armes et l'inviter, à titre de nation libre et égale à ses voisins, à participer au plan Marshall et aux traités de sécurité européenne. C'est le bon sens même. Le fait que les dirigeants des grandes puissances occidentales ne veulent pas se rendre à cette évidence ne constitue pas une bonne note en leur faveur.

Eventualité

On s'est empressé d'interpréter le discours de M. Truman comme une promesse que les Etats-Unis signeraient eux aussi le pacte des cinq pays d'Europe. Une dépêche de la **British United Press**, câblée le 18 mars de Paris, disait: "Des diplomates autorisés annoncent que les Etats-Unis signeront peut-être d'ici trois mois une alliance militaire restreinte avec le bloc anticommuniste de l'Europe occidentale . . . Les diplomates affirment que les Etats-Unis s'engageraient à fournir avions et autres armes, mais n'enverraient pas de soldats dans ces pays". A Washington, on a répondu à cette dépêche en disant qu'il s'agissait là d'une simple interprétation du discours de M. Truman et qu'il était encore trop tôt pour parler d'un pacte militaire unissant les Etats-Unis à l'Europe. Il se peut fort bien que les Etats-Unis en viennent là. Mais il faudra auparavant en demander l'autorisation au Congrès. Une telle requête ne manquera pas de soulever un long et acrimonieux débat.

Facteurs de la politique intérieure

L'ancien vice-président des Etats-Unis, M. Henry Wallace, a attaqué la politique de force préconisée par M. Truman. Il a déclaré (18 mars, New-York): "Nous devons prendre l'offensive en faveur de la paix. Nous devrons également combattre et le service militaire obligatoire et l'état de chose qui rend la guerre et la défense militaire profitables aux intérêts privés." M. Wallace, après avoir accusé le président et le gouvernement des Etats-Unis d'être responsables de la crise actuelle et de fomenter la haine en agitant l'épouvantail du communisme, a ajouté: "Les préparatifs à une autre guerre mondiale mineront la liberté américaine au moins autant que si l'ennemi nous avait vaincus au cours de la guerre qui vient de se terminer." Comme on le voit, la politique intérieure américaine commandera, jusqu'à un certain point, la politique internationale du gouvernement Truman. Il en a toujours été ainsi. On le constate chaque jour à la lenteur avec laquelle des Chambres législatives de Washington étudient et votent les crédits nécessaires à l'exécution du plan Marshall.

Le Canada

M. Mackenzie King a fait (mercredi, 17 mars) à la Chambre des communes une déclaration très explicite: "Le gouvernement canadien a suivi de près les événements récemment survenus sur la scène internationale, a-t-il dit. Les peuples de toutes les nations libres peuvent être assurés que le Canada participera pleinement à tout mouvement visant à donner suite au projet d'établissement d'un régime efficace de sécurité collective par la conclusion de pactes régionaux conformément à la Charte des Nations unies". Promesse formelle, engagement solennel. M. Mackenzie King a voulu également dire par là que si le Canada participait à une autre guerre, il le ferait non pas à cause de ses liens au Commonwealth et à Londres, mais bien à cause des engagements qu'il a contractés en vertu de la Charte des Nations unies. D'autres raisons s'ajoutent sans doute à celle-ci: l'existence d'un pacte de sécurité régionale, liant les Etats-Unis et le Canada, pacte qui sera tout probablement revisé lors de la prochaine rencontre de MM. Truman et King, et l'existence d'une entente, explicite ou implicite, relative à la défense du Commonwealth.

En Méditerranée

Les gouvernements suivront de près les événements en Méditerranée, tout particulièrement ceux qui affectent la sécurité de l'Italie, de la Grèce et de la Turquie. En Italie, on redoute un coup de force des communistes, soit avant, soit après les élections du 18 avril. En Grèce, on rapporte la concentration de forces assez considérables à la frontière. Ces forces seraient stationnées en Albanie et en Yougoslavie. Par ailleurs, les relations diplomatiques entre la Turquie d'une part, et la Bulgarie et la Hongrie d'autre part, sont tendues. Des deux côtés on rappelle les représentants diplomatiques. Ce serait donc le jeu de Moscou de pousser ses satellites à l'attaque. Cette tactique, pour habile qu'elle soit, n'améliorera pas les choses. Au surplus, les Etats-Unis viennent de changer radicalement d'attitude au sujet du partage de la Palestine, à cause de la Russie et des sources d'huile que commandent les Arabes; nos voisins maintiennent également en Méditerranée une flotte de guerre, peu considérable sans doute, mais fort bien équipée.

Tel est, dans son ensemble, le sombre tableau de la situation internationale.

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Le danger de guerre retient l'attention à la veille du congé de Pâques. Un poste de radio française sera établi à Edmonton.

Les Canadiens français de l'Alberta ont enfin obtenu gain de cause. Après de longs mois d'attente, de délai et d'inquiétudes, ils ont enfin appris lundi que le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada avait recommandé l'émission d'un permis de poste émetteur à la Cie Radio-Edmonton Limitée.

La bataille aura été rude. Après l'ajournement de la décision au mois de janvier, l'affaire paraissait se gâter et l'on pouvait craindre un refus. Les gouverneurs étaient évidemment divisés sur la question et l'on pouvait craindre que les adversaires de la radio française dans l'Alberta et dans le reste du pays ne finissent par l'emporter.

Solidarité française

Cette lutte aura au moins été l'occasion de l'une des plus belles affirmations de solidarité française dont nous ayons encore été témoins au Canada. De nombreuses résolutions du Québec et des autres groupes français étaient venues appuyer la requête de nos compatriotes de l'Alberta entre la réunion des gouverneurs à Calgary où l'opposition avait commencé à se manifester et la réunion du mois de janvier.

La campagne a repris avec plus de vigueur que jamais entre la réunion de janvier et celle de la dernière fin de semaine. Toute la presse française du pays a donné à fond. C'est par ballots que les résolutions sont venues de tous les coins du Canada français. On rapporte que l'on a reçu à Ottawa plus d'un millier de télégrammes dans les derniers jours qui ont précédé la réunion du bureau des gouverneurs. Cet appui vigoureux et unanime de tout le Canada français ne pouvait manquer d'impressionner les dirigeants de Radio-Canada et les dire à des arguments d'une pareille force.

Il faut dire que les députés de langue française sont intervenus pour appuyer le mouvement. Ils ne pouvaient pas faire grand bruit, car la Société Radio-Canada est un corps indépendant du gouvernement, mais ils ont fait les démarches qui s'imposaient. Les députés libéraux du Québec ont tenu un caucus extraordinaire pour appuyer de toute leur influence la requête des Franco-Albertains et demander à nos ministres d'en faire autant. Nous savons de connaissance personnelle que plusieurs députés ont fait des démarches personnelles auprès de personnages qui pouvaient glisser un bon mot en faveur de la requête.

C'est dire que l'approbation de la requête de la Cie Radio-Edmonton a été accueillie avec joie dans la capitale tout comme dans l'ouest et dans toute l'étendue du Canada français.

Congé de Pâques

Les députés quitteront la capitale mercredi soir pour le congé parlementaire de Pâques qui doit se prolonger jusqu'au 5 avril prochain. Le congé ne devait d'abord être que de cinq jours, mais les députés de l'ouest ont obtenu une prolongation qui leur permettra de se rendre chez eux.

Le gouvernement espère réussir à faire voter la plupart de ses mesures d'urgence avant le congé pascal, mais les débats se prolongent à la Chambre des Communes. Les partis d'opposition ne paraissent pas viser à faire échec à une partie de cette législation, mais ils saisissent toutes les occasions d'embarrasser le gouvernement. C'est ainsi qu'ils ont réussi à deux reprises à prendre le gouvernement par surprise et à obtenir une majorité sur un vote dont le résultat a été plus tard annulé.

Cela ne tire pas à conséquence, mais une défaite de ce genre est toujours cuisante pour le gouvernement. Et elle permet à l'opposition de prétendre que la ma-

(Suite à la septième page)

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Le futur autel

Vendredi dernier, le 19 mars, une vingtaine de paroissiens étaient réunis à l'Archevêché pour exprimer leur opinion sur un plan d'autel avec rétable tel que conçu par M. Louis Gauthier architecte à Montréal, mais enfant de la paroisse.

Et dimanche après-midi, plus de 390 personnes prenaient place dans la salle du Collège où une photo en couleur du plan en question était projetée sur un écran.

Comme résumé de toutes les explications et expressions d'opinions, il a été décidé que les paroissiens qui avaient été convoqués à la réunion du 19 mars soient chargés, avec S. Exc. Mgr G. Cabana, M. le Curé et les Syndics, de prendre une décision et que la souscription soit immédiatement lancée. Plus de $1700 furent souscrits sur les lieux mêmes.

Semaine Sainte

Vendredi Saint, 26 mars—Anniversaire de la mort du Sauveur. Messe à 9 h.; le chant par la Chorale de la Cathédrale. A 3 h., exercice du chemin de la Croix avec prédication par le R. P. Gérard Gauthier, S.S.S. L'exercice sera radiodiffusé par CKSB; le chant par la Chorale de la Cathédrale. A 7 h. 30, sermon sur la Passion; le chant par la Chorale de la Cathédrale.

Samedi Saint, 27 mars— A 7 h. 30, bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal. La sainte communion sera donnée durant la messe, vers 10 h.; le chant par les élèves du Collège. Confessions de 2 h. 30 à 5 h. 30 et à 7 h. 30.

Dimanche de Pâques, 28 mars— A la grand'messe de 11 h., sermon par le R. P. Gérard Gauthier, S.S.S., radioriffusé par CKSB. A 3 h., vêpres.

Les Dames Auxiliaires des Réservistes français

La réunion mensuelle des Dames Auxiliaires des Réservistes Français a eu lieu le vendredi 19 mars courant, dans la salle du Waldorf, sous la présidence de Mme J.-B. Burgoyne. Les sujets discutés furent: leurs malades, le bazar et le tirage de la loterie.

Bazar

Le bazar aura lieu en la salle Jubinville, de St-Boniface, le jeudi 1er avril, où le tirage des prix se fera.

Les Auxiliaires invitent cordialement leurs amis et amies à venir passer avec elles une agréable soirée tout en encourageant leurs oeuvres.

Décès

M. Louis Chastagner

M. Louis Chastagner, de 711, rue Collège, St-Boniface, est décédé le samedi 20 mars au Sanatorium de Glendale. Le défunt était âgé de 62 ans.

Lui survivent son épouse, Mme Régina Chastagner, 2 filles, Mme Jacques Boucher, de Keewatin, Ont., et Mlle Doris, à la maison; 2 fils, Rodolphe, de Wampun, Man., et Victor, de Geraldton, Ont.

La dépouille mortelle fut transportée à Vassar, où les funérailles et l'enterrement eurent lieu.

M. P. Coutu s'occupait des funérailles.

* * *

Mme A. Ducharme

Les funérailles de Mme Alexandre Ducharme, qui est décédée le mercredi 17 mars, à sa résidence, 438, rue Notre-Dame, ont eu lieu en la cathédrale de St-Boniface le lundi matin 22 mars, à 9 h. 30.

La défunte, qui était âgée de 87 ans, naquit à St-Norbert, Man. Elle demeurait à St-Boniface depuis environ 60 ans. Son époux est décédé il y a 10 ans.

Mme Ducharme laisse dans le deuil 5 fils: Harry, Antoine, Raymond, Alexandre et Adélard, tous de St-Boniface; une fille, Mme J. Banks de Montréal, ainsi que 11 petits-enfants.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Cinquantenaire de la fondation de l'Académie St-Joseph

L'Académie Saint-Joseph de St-Boniface, sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, célébrera le cinquantenaire de sa fondation au mois d'avril prochain.

Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées à participer aux fêtes qui s'ouvriront le 15 avril par une messe solennelle célébrée à la cathédrale par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Des invitations individuelles ont été envoyées aux élèves dont les adresses nous sont connues. Celles qui n'en ont pas reçu, sont priées d'en avertir la trésorière de l'Amicale Marie-Rose, Mme Paul Toussaint, 642, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, (téléphone 205-256).

L'on peut aussi s'adresser directement à l'Académie Saint-Joseph, téléphone 202700.

Prière de répondre avant le 10 avril et d'indiquer d'abord votre nom de jeune fille, puis votre nom actuel, si vous êtes mariée.

Retraites fermées

25 mars au 1er avril: Religieuses de diverses communautés. Prédicateur: R. P. Louis Gagnon, O.M.I.

AVRIL

6—8: CONGRES: Vicaires apostoliques et directeurs des Ecoles Indiennes.

9—12: Jeunes filles anglaises (Institut Collégial St-Joseph)

13—16: Dames de Notre-Dame de Lourdes et de St-Eustache: Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

16—19: Jeunes filles de St-Adolphe, grades IX, X, XI et XII. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.

19—22: Dames d'Otterburne et de St-Pierre. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

23—26: Jeunes gens anglais: Collège St-Paul.

26—29: Date ouverte.

Assemblée du Cercle Ouvrier

A notre assemblée mensuelle de mars, notre président souhaita la bienvenue à tous.

Après la lecture des minutes et de la correspondance reçue, M. le secrétaire lut les noms de quelques nouveaux membres.

Après l'assemblée, le Rév. Frère Bruns, principal de l'Ecole Provencher, donna une conférence intitulée "L'Orientation de nos élèves". Il nous parla de l'enseignement qui se donne dans cette institution. On y inculque d'abord aux élèves les connaissances chrétiennes, puis les sciences. On étudie leurs capacités et leurs aptitudes, pour orienter ensuite les jeunes gens vers leur profession à venir. On forme leur volonté, on développe leurs facultés mentales et leur jugement. Les exercices physiques occupent également une large part dans la vie des étudiants.

M. Louis Masson, professeur à St-Vital, remercia le Frère Bruns pour son intéressante causerie.

Ensuite plusieurs adressèrent la parole, entre autres M. l'abbé L. Blais, notre aumônier, M. J. Langelier, de la Banque Canadienne Nationale de St-Boniface, M. Joseph Vermander, etc. Ils appuyèrent tous sur la nécessité pour les élèves de terminer leur douzième année. C'est aux parents d'y voir et d'encourager leurs enfants à poursuivre leurs études le plus longtemps possible.

Le tout se termina par la représentation d'un film sur le Congrès Eucharistique d'Ottawa.

Il est impossible à une âme de subir sans tressaillement le souffle d'une autre âme.

LACORDAIRE.

Mme Thérèse Deniset

Mme Thérèse Deniset à Radio-Canada

Une série de 4 récitals de musique française, sous les auspices de Radio-Canada, sera irradiée du poste CKY de Winnipeg les lundis soirs, de 10 h. à 10 h. 30, à partir du lundi 29 mars prochain.

Les artistes seront Mme Thérèse Deniset, soprano, accompagnée de Roline MacKidd, et Mme Cecile Henderson, pianiste. M. Henri Bergeron sera l'annonceur.

Mme Deniset se fera entendre dans des oeuvres de Debussy, Gabriel Fauré, Hahn et Duparc. Mme Henderson rendra des compositions de Debussy et Ravel.

Mme Henderson est l'une des pianistes et professeurs les plus renommés de Winnipeg. Elle fut, par le passé, présidente de l'association des professeurs de musique au Manitoba et directrice du "Women's Musical Club". Elle fit ses études à Montréal et Détroit et participa, à maintes reprises, à des programmes de réception ou radiophoniques.

Mme Deniset-Souchon débuta dans la carrière du chant il y a environ 10 ans. En 1938 elle se rendit en France où elle poursuivit ses études sous la direction de Ninon Vallin. Elle séjourna en Europe pendant la durée de la guerre et fit ses débuts à l'opéra dans la ville de Lyon, en 1941. Deux ans plus tard, à Monte-Carlo, elle chanta sous la direction de Paul Parnay de la "Symphonie Colonne." En 1945 Mme Deniset donna son premier concert à Paris dans la salle Pleyel.

Béatification d'un Français

CITE DU VATICAN — Un religieux français sera béatifié solennellement en la basilique de Saint-Pierre de Rome, le 4 avril. Il s'agit du frère Bénilde, dans le monde Pierre Romançon, des Frères des Ecoles Chrétiennes. A l'occasion de cette cérémonie, de nombreux pèlerins espagnols venant de Taragone sont attendus à Rome, où ils séjourneront du 2 au 7 avril.

St-Eugène

M. l'abbé A.-J. Lafond, notre nouveau vicaire, est arrivé au début du mois pour remplir ses nouvelles fonctions. M. le Curé le présenta aux paroissiens aux messes du dimanche, lui souhaitant la plus cordiale bienvenue.

Construction

Le déménagement de nos bâtisses s'est terminé en beauté. La dernière section est arrivée le mercredi 10 mars, vers 4 h. 30 de l'après-midi. Le lendemain, elle était installée à sa place définitive. Tous les intéressés étaient très heureux du travail accompli. Il n'y a pas eu un seul accident durant tout ce travail. Il y eut des pièces à changer et des réparations à faire à un des deux camions et aussi au "jeep"; ce furent les seules avaries. Aussi, au prône de dimanche dernier, M. le Curé demandait à tous de remercier la divine Providence pour la visible protection qu'elle nous a accordée et aussi saint Joseph que nous avions fait notre avocat. M. le Curé a chanté trois messes d'actions de grâces en son honneur, cette semaine.

Visiteurs

M. l'abbé A.-J. Houle, curé de Domremy, Sask., était de passage au presbytère à l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B.

Cette semaine, M. le Curé a eu la visite de M. et Mme Joseph Jutras, son oncle et sa tante, de Letellier.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Ed. Choquette est sorti de l'hôpital depuis une dizaine de jours. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

Mme Wilfrid Normand est encore à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons de revenir bientôt au milieu de sa nombreuse famille.

M. Joseph Muloin est toujours à sa demeure, alité depuis plusieurs mois. Il ne manque pas d'édifier son entourage par sa résignation.

Partie de cartes

La dernière partie de la série a été confiée aux gens de langue anglaise de la paroisse. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que d'habitude. Mme Jules Vermette et M. Marion gagnèrent tous deux les prix de série. Ils reçurent chacun $10.00.

Merci à tous de leurs encouragements. Le bazar est en marche. Nous réserve-t-il des surprises?

PETITE NOTE

Fiançailles

M. et Mme Charles Senez, de St-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Marcelle-Laura, avec M. Oscar Boissonneault, fils de Mme H. Boissonneault, et de feu M. Boissonneault.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 10 avril, à 11 heures.

Je crois à l'attachement des hommes comme je crois à la bonté de Dieu. L'homme trompe et Dieu ne trompe jamais; c'est là leur différence; l'homme ne trompe pas toujours; c'est là sa ressemblance avec Dieu. Créature faible et faillible, son amitié a d'autant plus de prix qu'il la conçoit et la porte dans un vase plus fragile. Il aime sincèrement dans un esprit sujet à l'égoïsme; il aime purement dans une chair corrompue; il aime éternellement dans un jour qui finit.

LACORDAIRE.

Shower en l'honneur de Mlle Senez



Le mercredi 17 mars avait lieu chez Mlle Therèse Lafrenière, de 186, Boulevard Dollard, un shower en l'honneur de Mlle Marcelle Senez dont le mariage avec M. O. Boissonneault aura lieu le 10 avril. Claudette Létienne et Ernest Joyal présentèrent les cadeaux à l'héroïne de la fête. Le shower avait été organisé par Mlles Thérèse Lafrenière et Aurore Raiche. Servirent le goûter Marie et Thérèse Boissonneault, Georgette LaRivière et Flore Lafrenière. Quarante-sept personnes assistaient au shower. On remarque sur cette photo: **Mme H. Boissonneault, Mlle Marcelle Senez**, au centre, et **Mme C. Senez**. A droite et à gauche de Mlle Senez se trouvent **Ernest Joyal** et **Claudette Létienne**.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

La soirée de cartes du 16 mars, organisée par les élèves des grades 7, 8 et 9, réalisa un succès exceptionnel et rapporta la somme de $284.50 nets.

Nos enfants méritent certainement des félicitations pour leur bon esprit et le dévouement déployé à cette occasion. Un merci tout particulier à M. V. Labelle, l'organisateur en chef, qui n'a pas ménagé ses encouragements et dont l'enthousiasme souleva celui des autres. Notre reconnaissance va aussi à nos bons amis de St-Boniface et de St-Vital dont la générosité et l'encouragement nous sont si précieux.

Les élèves des autres grades (1 à 7) organiseront leur partie de cartes pour le mardi 13 avril. On dit qu'ils visent à dépasser les grands élèves. Qui vivra verra! En attendant, soyez certains de réserver votre soirée du 13 avril pour venir vous amuser au Précieux-Sang.

Prix de cinq mains: Mme Bloome, M. Laporte, M. Alec Roussin, M. F.-X. Paillé, M. H. Pelletier.

Prix de "pool": M. Aimé Fontaine, Mme Rodrigue.

Prix d'entrée: Mme Paul Huot.

Le premier prix de la rafle ($10.00) échut à Rowan Delorme, élève du grade VIII. Les dix beaux chevaux (ornements) furent gagnés par: M. N. Delorme, M. A. Delorme, Sr M.-Cécile, M. Martin, M. le Dr J.-J. Trudel, M. Ledoyen, Marius Musso, Mme Monnier et deux autres personnes dont les noms nous échappent.

Dons

Plusieurs personnes de la paroisse ont eu l'obligeance de remettre à M. le Curé la somme nécessaire pour l'achat d'un et même de plusieurs bureau de classe. Nous les en remercions sincèrement et nous invitons les autres à suivre leur exemple, si leurs moyens le leur permettent.

M. l'abbé M. Sabourin

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Maurice Sabourin que S. Exc. Mgr G. Cabana a nommé vicaire en remplacement de M. l'abbé E. Lafond. M. l'abbé Sabourin ne nous est pas étranger puisqu'il a célébré l'une de ses premières messes en notre chapelle, l'an dernier.

Demi-finaliste

De nouveau, **Mlle Louise Roy**, soprano dramatique de St-Boniface, se voit décerner l'honneur d'être choisie comme demi-finaliste au programme "Singing Stars of Tomorrow." On sait que l'an dernier, Mlle Roy s'est classée deuxième parmi toutes les concurrentes qui prirent part à ce programme si populaire.

Mlle Roy se fera entendre dimanche prochain, le 28 mars.

AGITATEURS ETRANGERS

LONDRES — "Il y a un nombre considérable d'agitateurs communistes étrangers en Italie dont la plupart sont des Russes," affirmait le correspondant du **News of the World** à Rome. "La plupart de ces agitateurs — précise-t-il — qui sont entrés clandestinement en Italie se cachent sous le nom de personnes déplacées."

Il y a dans la pure amitié un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres.

LA BRUYERE.

Mon Guide au Cinéma

Good News	I
Bambi	I
The Adventures of Tom Sawyer	I
The Corsican Brothers	I
Last of the Redmen	I
Wild Horse Mesa	I
Unconquered	II
Sweet Genevieve	II
Black Bart	II
Whispering City	II
It Had To Be You	III
South of Pago Pago	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie
IV—Condamné

L'amitié est un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps.—P. VERON.







A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Il y a quelque temps, M. Norbert Légaré, qui était parti depuis 17 ans, est venu voir ses parents, M. et Mme Barthélemy Légaré, ainsi que ses frères et soeurs. A cette occasion, Mme Bonnefoie, de St-Claude, et Mme Campbell, de Winnipeg, ses soeurs, sont venues le rencontrer.

Notre curé, M. l'abbé J. Bertrand, est allé, le jeudi 11 mars, assister au sacre de S. Exc. Mgr L. Tétrault.

M. et Mme Félix Paradis, de Somerset, étaient en promenade ici dimanche dernier.

Partie de cartes

La troisième partie de cartes qui a eu lieu le dimanche 14 mars a rapporté la somme de $181.00.

Gouret

Le club des jeunes a remporté une belle victoire sur celui de Roland, car le jeu était serré, surtout à la dernière période.

Par contre, nos joueurs ont essuyé une défaite à Margaret.

Nos malades

M. Alphonse Boulet est revenu de l'hôpital.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Philippe Bisson, qui a été bien malade, va un peu mieux.

St-Jean-Baptiste

Soirée annuelle des Chevaliers de Colomb

Le 21 mars, les membres du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de St-Jean-Baptiste, avec le concours de leurs nombreux amis, donnaient, à la salle paroissiale, leur soirée annuelle.

La belle température permit, comme à la mascarade récente, d'avoir une salle remplie où les villages environnants et même éloignés étaient largement représentés.

Trois Frères Chevaliers du Conseil Provencher, MM. Auguste Côté, Ernest Dumas et Paul Baccaert, avaient aimablement accepté l'invitation d'être avec nous à cette occasion.

Le programme était des plus variés: jeux de cartes, chansons et danses, choeurs, allocutions, histoires comiques, tirage de prix ainsi qu'une farce en un acte.

Le Frère A.-S. Beaulieu fut l'habile animateur du programme.

Choeur mixte

Un choeur de jeunes gens et filles revêtus de magnifiques costumes nous fit entendre d'abord le "Rosaire", avec accompagnement de piano par Mme Beaubien et solo de violon par M. D. Dupas. Puis les "Rameaux" de Gabriel Fauré. Comme les numéros, le décor était très approprié à l'approche des jours saints, puisqu'au centre de la scène, on avait dressé une belle croix illuminée. On avait placé tout autour de nombreuses palmes et, au second morceau, chaque artiste en portait. La soliste était Mlle Rose-Marie Bissonnette. L'harmonisation et l'interprétation furent des mieux réussies.

Allocutions

Le Grand Chevalier, M. Auguste Côté, parla éloquemment des 25 ans du Conseil Provencher, de la formation de ses 14 sous-conseils et expliqua le but de la Chevalerie et ses différentes oeuvres.

M. Ernest Dumas, d'une manière claire et précise, fit l'historique des sous-conseils et insista sur les avantages que nous, Canadiens français, retirerions des centres d'études qu'on se propose d'établir.

M. Paul Baccaert exprima en termes émus toute la fierté qu'il ressentait d'être Chevalier et d'appartenir à un ordre qui compte 750,000 membres qui prêtent leur aide, comme ils l'ont souvent fait par le passé, aux causes les plus diverses.

Ensuite, le docteur A. Landry raconta quelques histoires comiques.

Chansons irlandaises

Quatre gentils couples costumés chantèrent avec entrain un groupe de chansons semi-comiques du pays de la verte Erin avec danses caractéristiques.

Le concours lancé il y a quelques semaines afin de trouver un nom pour la future patinoire prit fin. La gagnante, Mme F. Tisseur, avait suggéré "La Palestre de St-Jean-Baptiste".

Suivit un numéro dont le titre mystérieux était simplement "improvisation". Il s'agissait de chansons à répondre avec couplets pleins d'esprit, composés par Mme G. Beaubien, sur les qualités et attributs de certains Chevaliers! Les Frères de la ville et les membres d'ici furent invités à chanter "Alouette" sur l'estrade. Les voix sonores des Chevaliers soulevèrent l'enthousiasme de la foule.

Un chanteur de St-Joseph, M. Marcel Rémillard, dont la réputation n'est plus à faire puisqu'il gagna un prix lors du concours de CJOB, nous a charmés de sa belle voix dans deux chansons, et fut vivement applaudi.

Notre très dévoué président du sous-conseil, M. A.-S. Beaubien, prononça en termes choisis une courte allocution au nom des Chevaliers de St-Jean-Baptiste.

Pour terminer, une farce intitulée "A l'Auberge numéro trois" amusa beaucoup l'assistance. Félicitations à MM. Dupas, père, Roy, Landry et Dupas, fils, qui ont si bien joué leurs rôles.

Remerciements

M. le maire S. Marion remercia avec beaucoup de savoir-faire ceux qui avaient contribué au succès de la soirée et en particulier l'excellente organisatrice, Mme Germaine Beaubien.

Somerset

L'aviateur René-L. Jubinville, stationné à Centralia, Ont., est de passage chez ses parents, M. et Mme Laurent Jubinville. Il se rendra ensuite à Edmonton, Alta, pour suivre un cours spécial.

Gouret

Nos "Midgets" ont réussi à vaincre Souris: 1ère partie, ici: Somerset 7, Souris 6; 2ème partie, à Souris: Somerset 7, Souris 7. Il fallut dix minutes de jeu supplémentaire pour remporter cette victoire. Leurs prochains adversaires seront les joueurs de Minnedosa.

Fête de saint Joseph

Les paroissiens, jeunes et vieux, ont témoigné leur dévotion à saint Joseph en assistant à la messe et en communiant nombreux le jour de sa fête.

Lorette

Un bon nombre d'hommes ont suivi cet hiver les retraites fermées. Ils sont revenus enchantés, se promettant bien d'y retourner l'an prochain.

Un groupe de dames ont suivi, au début de mars, une retraite fermée à St-Boniface prêchée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I.

M. Marcel Bohémier est de retour de Vancouver où il a passé une partie de l'hiver.

M. et Mme Aurèle Ross ont perdu leur bébé, Claudette, âgée de 2 mois. Nos sympathies à la famille.

Le dimanche 7 mars, M. et Mme Etienne Bohémier passait la fin de semaine chez leurs parents.

Le jeudi 11 mars, quelques confrères, amis et parents de S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B., ont assisté à la cérémonie du sacre et au banquet offert en son honneur.

La partie de cartes du dimanche 14 mars, au profit des oeuvres paroissiales, organisée par le district Ouest de la paroisse, fut un grand succès.

Après quelques mains de whist et du bingo, un succulent goûter fut servi par les dames de l'arrondissement. Nos amateurs musiciens de bonne volonté nous ont fourni un programme de chant et de musique.

Les organisateurs méritent de chaleureuses félicitations pour leur excellent travail. Sincères remerciements aux personnes qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre à rendre cette soirée si gaie et agréable. La veillée se termina par le chant "O Canada."

Plusieurs beaux prix ont été gagnés: prix de cartes pour les dames: Mme Denis Dorge, Mlle Claire Laurin, consolation, Mlle Eva Grégoire. Messieurs: M. Charles Gautron, M. Hector Dugas, consolation: Télesphore Dorge, prix d'entrée: Mlle Graziella Desorcy, M. J.-A. Pelletier.

Sincères remerciements aux généreux donateurs: Pool Elevator, Red River Elevator, P. Mondor, Kiewel's Brewery, Mlle Rita Brière, Tourist Hotel, Mme Collin, St-Bon., Steele Brigg's Seeds, Phil. Denmarcke, Dawson Hotel, Mme J. Grégoire, Mme J. McDougall, Mme J. Grossman, St-Boniface Hardware, Brabant Frères, V. Carbonneau, la Cie Eaton, Weibe's Repair Shop, Boston Clothing, Pacific Exchange, Alberta Exchange.

St-François-Xavier

Décès

Le lundi 15 mars, est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 65 ans, M. Edmond-Joseph Breland, époux de feue Emma Deschambault. Il fut inhumé le 17 du courant dans le cimetière paroissial. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à ses funérailles.

Partie de cartes

Le 21 mars, les élèves de l'école supérieure donnaient une partie de cartes au profit de la paroisse. La salle était remplie à capacité. En effet, un grand nombre de jeunes gens des paroisses de St-Eustache et d'Elie ont participé au petit concert en même temps qu'au plein succès de la soirée. Merci à tous.

Laurier

Remerciements

Mme J.-E. Trottier désire remercier, par la voie du journal, tous ses parents et amis qui l'ont si bien accueillie durant son récent séjour à Montréal. Un merci spécial à ses enfants qui l'ont rencontrée à la gare, ainsi qu'à M. et Mme T.-E. Guay qui, le 7 mars dernier, ont bien voulu offrir un succulent dîner en son honneur. Inutile de dire que Mme Trottier éprouva une bien grande joie de revoir tous les siens qu'elle avait quittés depuis six mois.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Une bien touchante cérémonie se déroula après Vêpres, dimanche dernier, le 21 mars, lorsque le R. P. Emile Champagne administra le sacrement de baptême à un adulte, M. Erdman C. Buhr. M. et Mme Gustave Vigier étaient parrain et marraine. Les fidèles, présents en grand nombre, suivaient les détails de la cérémonie dans un livre intitulé "Cérémonie du Baptême".

Le nouveau candidat au baptême répondit clairement et avec fierté à toutes les questions que lui posait le prêtre, et reçut avec piété toutes les onctions.

A son nom fut ajouté celui d'Edward; saint Edouard sera donc désormais son patron et protecteur.

Nous avons un frère de plus dans notre sainte Eglise. Réjouissons-nous.

Le même jour fut aussi baptisée Claudette-Marie-Dorothée, enfant de Jean Bérard et de Louise Augert, de notre paroisse. M. et Mme Pierre Vigier étaient parrain et marraine.

Fête de saint Joseph

La fête de saint Joseph ne passa pas inaperçue chez nous. Les paroissiens témoignèrent leur dévotion au patron national en assistant nombreux à la sainte messe. Un grand nombre reçurent la sainte communion. M. le Curé officia et les élèves des grades supérieures exécutèrent le chant.

L'après-midi les élèves des grades XI et XII invitèrent M. le Curé et le R. P. E. Champagne, C.R.I.C., à une petite réunion intime. On lut une adresse à notre nouveau Pasteur ainsi qu'à notre dévouée maîtresse à l'occasion de sa fête patronale.

La journée se termina par la Bénédiction du Saint Sacrement à l'église.

Balle au camp

Le club de balle au camp Notre-Dame a tenu son assemblée annuelle le 20 mars dernier, sous la présidence de M. Joseph Bazin. L'assistance nombreuse à la réunion montre l'intérêt du public envers le Club. La salle paroissiale n'existant plus, M. J.-B. Deroche offrit généreusement l'usage de la "show-room" de son spacieux garage pour cette occasion.

Les officiers élus pour 1948 sont: J.-B. Deroche, président, Marcien Emond, vice-président; A. Girouard, Len Conrad et Meinrad Roch, directeurs. Marcel Roch reste comme secrétaire-trésorier. Jean Brick gérant, et Paul Lesage et Pierre Vigier, assistants-gérants. François Fouasse est nommé arbitre officiel du club, aidé, à l'occasion, de Len Conrad.

Les fonctions du gérant et de ses assistants furent clairement définiés. Les surveillants nommés pour les parties sont Louis Lemoing et Pierre Daudet.

Une discussion animée eut lieu au sujet du travail à faire sur le terrain des jeux. Il fut décidé à l'unanimité que l'exécutif se chargerait de faire les démarches nécessaires auprès des municipalités de Lorne et South Norfolk pour l'aplanissage du terrain afin d'avoir au moins deux ou trois losanges qui serviront pour les tournois que l'on se propose de faire à Lourdes cet été.

Il a été aussi décidé d'encourager fortement l'équipe junior de balle au camp. A cette fin MM. Emond et Girouard furent nommés pour diriger l'équipe des jeunes.

De cette réunion, on pourrait noter que le président, secrétaire et gérant et assistants-gérants ont tous été réélus pour un nouveau terme. De cela on ne doit pas s'étonner, puisque l'an passé, ils ont su avec habileté, diriger le club au championnat de la ligue Sud Centrale.

Nous vous promettons encore de belles parties de balle au camp à Lourdes pour cet été. Les joueurs sont tous bien décidés de garder à Lourdes la coupe si vaillamment gagnée l'an passée.

Nous comptons vous revenir encore au cours de la saison pour vous faire connaître les activités du club de balle. A bientôt.

Le secrétaire.

Grande-Clairière

Nos étudiants de l'école du village ont fait preuve dernièrement d'une grande générosité et charité en contribuant la somme de $55.50 pour le soulagement des enfants de l'Europe. Nous félicitons ces écoliers qui surent renoncer à certaines douceurs pour contribuer de leurs oboles à adoucir la misère de leurs frères éprouvés.

Artiste invitée



Lors du dernier programme de la saison de la "Northern Electric Hour", lundi prochain, le 29 mars, l'artiste invitée sera **Pierrette Alarie**, soprano vocalistrice de Montréal, et étoile de l'Opéra Métropolitain.

Elie

Le dimanche 21 mars les élèves de l'école secondaire donnèrent une partie de cartes dans la salle paroissiale dans le but de venir en aide aux pauvres enfants de l'Europe. Grâce à la coopération des élèves, des paroissiens et de nos voisins, cette petite fête rapporta un succès inespéré. Nous eûmes le bonheur de pouvoir envoyer une jolie somme au Comité en charge de cette oeuvre de charité. Les élèves des classes primaires avaient, par des contributions volontaires, généreusement aidé à grossir le montant de la partie de cartes.

Les élèves tiennent à remercier cordialement M. le Curé, qui rehaussa la soirée par sa présence, ses encouragements et son entrain habituel, notre commission scolaire qui, pendant la soirée, s'est dévouée sans répit et avec tant de savoir-faire pour en assurer le succès

Les élèves veulent remercier aussi tous les donateurs de prix de si grande valeur et tous ceux qui les ont aidés à réussir si bien. Parmi nos bienfaiteurs citons M. le Dr Sedziak, M. C. Chabot, M. R. Person, Mme Riddell, M. H. Desilets, M. Gillis, M. le gérant de la Coopérative, M. A. D. Bernardin, M. L. Dufour, les Compagnies d'Eaton, Baie d'Hudson, Canada Bread, Boston Clothing, etc.

Au nom des pauvres petits enfants qui profiteront de ce beau geste, nous renouveons nos remerciements et l'hommage de notre sincère reconnaissance.

Tableau d'honneur

Grade I: Cyril Goulet, Joséphine Le Sann.

Grade II: Monique Houde, Yvette Girard.

Grade III: Fleurette Houde, Jacqueline Désilets et Céline Goulet (ex-aequo).

Grade IV: Sheila Dauphinais, Shirley Black et Pauline Houde (ex-aequo).

Grade V: Joyce Gillis, Angela Girard et Elva Bremner (ex-aequo).

Grade VI: Eva Bouchard, Gisèle Houde.

Grade VII: Vernette Aquin, Aurea Bremner.

Grade IX: Kathleen Medwyduk, Marthe Bernardin.

Grade X: Betty Schwartz, Euphrasie Le Sann.

Grade XI: Céline Houde, Anne Medwyduk.

Ste-Rose du Lac

Tableau d'honneur

Grade XII: Isabel Berkvens, 93%; Valdina Olafson, 91%.

Grade XI: Marie Guillas, 90; Warner Frers, 86.

Grade X: Ivadell Bothwell, 88; Patricia Hurst, 88; Cécile Morin, 88.

Grade IX: Constance Caley, 80; William Frers, 77.

Grade VIII: Daniel Molgat, 89; Lorraine Coombs, 85.

Grade VII: Anita Delveaux, 90; Thérèse Pineau, 79.

Grade VI: Raina Thorne, 82; Hélène Legal, 79.

Grade V: Doreen Lambert, 83; Kathleen Morley, 80.

Grade IV: Lenora Johnson, 85; Joan Olsen, 83.

Concours de Catéchisme aux grades supérieurs

Grade XII: Isabel Berkvens, 95; Hélène Dufresne, 88; Yves Le Sann, 53.

Grade XI: Marie Guillas, 97; Valérie Maquet, 89; Simone Carrière, 88; Audrey Petillion, 83; Solange Arcand, 74.

Grade X: Cécile Morin, 90; Patricia Hurst, 80.

Grade IX: Denise Delveaux, 72; Louis Pineau, 70.

La légalité de la loi du cadenas non contestée

OTTAWA — Le gouvernement fédéral ne se propose pas de soumettre à la Cour suprême la loi québecoise dite "du cadenas", a déclaré aux communes le très hon. J. L. Ilsley, ministre de la justice.

"Aucune mesure n'est envisagée à cet effet", a dit le ministre en réponse à une interpellation de M. T. J. Bentley, député C.C.F. de Swift Current.

La loi du cadenas, adoptée en 1937, permet aux autorités provinciales du Québec de cadenasser tout établissement que l'on soupçonne de distribuer de la propagande communiste.

Les marchés

23 mars

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$16.25—$18.50
Bons	15.50— 16.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv	
De choix	$16.25—$16.75
Bons	15.50— 16.00
Moyens	13.00— 15.00
Génisses	
De choix	$15.25—$15.50
Bonnes	14.00— 15.00
Moyennes	11.50— 13.50
Veaux engraissés	
De choix	$16.00—$16.50
Moyens	12.00— 14.50
Vaches	
Bonnes	$11.00—$12.25
Moyennes	9.00— 10.50
Taureaux	
Bons	$10.50—$11.25
Ordinaires	9.00— 10.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$11.00—$12.50
Moyens	9.75— 10.50
Ordinaires	8.50— 9.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$17.00—$22.00
Ordinaires et moyens	9.00— 16.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	18.50— 18.50
Truies No. 1	18.50— 18.50
Truies No. 2	18.50— 18.50
Agneaux	
Bons	$16.50—$17.00
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A, gros, la douz.	.39
A, moyens, la douz.	.37
Grade B	.32
Grade C	.26

Les obligations

23 mars

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103⅜—104⅛
2e emprunt de guerre, 3%	101⅞—102⅝
1er emprunt de la Victoire, 3%	103⅜—104⅛
2e emprunt de la Victoire, 3%	104⅛—104⅞
3e emprunt de la Victoire, 3%	102½—103¼
4e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
5e emprunt de la Victoire, 3%	100½—101¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	100¼—101
7e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
8e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
9e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 — 103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	110 — 111
5½% — 1er oct. 1955 (C)	114½ — 117
4½% — 15 déc. 1956 (C) (NY)	117 bid
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106½ — 108½
5½% — 1er oct. 1952 (C)	104½ — 107
4% — 1er sept. 1954 (C)	99 — 101
4½% — 1er sept. 1955 (C) (NY)	104 — 106½
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	107 — 110
4% — 1er nov. 1960 (C)	99 — 101
3% — 1er mars 1963 (C)	90 — 92

Saint-Alphonse

Remerciements

M. et Mme Henri Fifi remercient de tout coeur les Révérendes Soeurs Grises et les gardes-malades de l'hôpital de St-Boniface de leurs soins si empressés et si délicats prodigués à leur fils, Hubert, durant sa longue et douloureuse maladie. Ils remercient aussi tous les parents et amis de St-Boniface, St-Alphonse, Bruxelles et Swan Lake, qui ont pris part à leur deuil par leurs services et leurs témoignages de sympathie.

Ste-Anne des Chênes

Grade XII — Alma Desrosiers, Laurette Tougas.

Grade XI — Rita Faucher.

Grade X — Irma Boivin, Raymonde Tougas.

Grade IX — Lucie de Montigny, Agnès Desrosiers.

Grade VIII — Jeannine Hébert, Gérald Perron.

Grade VII — Berthe Magnan, Léon Blanchette.

Grade VI — Patricia Tougas, André Charrière.

Grade V — Jeanne Benoit, Ronald Van Halst.

Grade IV — Paul Desautels, Pierrette Maurice.

Grade III—Irma Tougas, Gilbert Pattyn.

Grade II—Dora Lavack, Noëlla Vandale.

Grade I — Norma Grégoire, Huguette Desautels.

Cours Prép. — Marcel Faucher, Béatrice Tougas.

Un journalisme plus national est requis: Maheux

HAMILTON — L'abbé Arthur Maheux, de l'Université Laval, parlant la semaine dernière devant les membres du Women's Canadian Club a réclamé pour le Canada une meilleure école de journalisme. "Notre presse, dit-il, pourrait être et devrait être moins "locale" et moins paroissiale."

Le conférencier est d'avis qu'il importe pour le bien des relations entre les deux races qu'on crée une presse qui soit vraiment nationale. "Nos journaux, ajoute l'abbé Maheux, offrent à leurs lecteurs des nouvelles adéquates et complètes sur les questions internationales et locales mais pour ce qui est affaires nationales la presse est généralement informée de façon insuffisante, les nouvelles sont souvent dénaturées. Les écoles de journalisme au Canada au lieu d'êtres établies sur des standards identiques dans tout le pays sont trop laissées à l'improvisation.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	81.6	82.4	80.8	80⅝	80⅝	78.6
C.W. No 3	75.4	76.2	74.6	74⅝	75⅛	73.4
Fourrage No 1	73.6	74.2	72.4	72⅜	72⅞	71.2
Fourrage No2	69.6	70.4	68.6	68⅝	68⅝	66.6
Fourrage No 3	66.6	67.4	65.6	65⅜	65⅜	66.6
Sur voie net	73⅛	73⅝	71⅞	71.6	72.2	70⅝
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	123⅝	123⅞	121	121	120.4	118.4
C.W. No 3 6 rangs	119⅝	119⅞	117	117	110.4	114.4
Fourrage No 1	107⅝	107⅞	105	105.2	105	103
Fourrage No 2	106⅛	106⅜	103.4	103.6	103.4	101.6
Fourrage No 3	101⅝	101⅞	99	98.4	98	96
Sur voie net	106⅝	106⅞	104	104.2	104	102
SEIGLE—						
C.W. No 2	414.4	410	410	411.2	420	418
C.W No 3	409.4	405	405	406.2	415	413
C.W. No 2 rej.	354.4	350	350	351.2	355	353
C.W. No 4	354.4	350	350	351.2	355	353
Ergot	354.4	330	330	331.2	335	333
Sur voie net	397.4	393	393	394.2	398	396
AVOINE—						
Mai	78.6	79.4	77.6	77⅝	77⅝	75.6
Juillet	76⅛	76⅜	74⅝	74.4	74.4	72.6
Oct.	73⅜	73⅜	72.4	72⅛	72⅛	71⅛
ORGE—						
Mai	111⅝	111⅞	109	109	108.4	106.4
Juillet	106⅛	105.6	103.2	103.6	104⅛	102⅝
Oct.	102	101.6	99.2	99.6	99⅞	98⅝
SEIGLE—						
Mai	394.4	390	390	391.2	395	393
Juillet	315.4	313.4	314	314⅛	315.6	312
Oct.	183	182	180⅛	179	180	177.6

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Va-et-vient

Le lundi 15 mars, M. l'abbé R. Lemieux, vicaire, se rendit à Moose Jaw pour donner une conférence au poste radiophonique CHAB.

Le mercredi 17 mars, Mgr L. Lussier, P.D., se rendit à Gravelbourg pour affaires.

M. Romulus Beaulac, de Saskatoon, était de passage ici dernièrement.

M. le curé Rousseau, de Cadillac, était de passage au presbytère, le mercredi 17 mars.

Soirée

Le dimanche 21 mars, les Chevaliers de Colomb organisèrent une soirée de cartes et de bingo afin de percevoir l'objectif demandé à la paroisse pour la construction d'un hospice à Gravelbourg. Si l'on en juge par les recettes de la soirée, ce fut un succès. Ceux qui étaient présents se sont montrés très généreux. Merci donc aux Frères Chevaliers et à tous ceux qui se sont dévoués pour cette cause.

Willow-Bunch

Voici la liste de nos malades: Mme Radom, de Lisieux; Mlle G. Philippon et la petite Sylvia Beausoleil, de Willow-Bunch.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Duperrault nous sont revenus de l'Est, après plusieurs mois d'absence.

Les deux frères Burgay sont de retour après avoir fait un voyage en Norvège.

M. et Mme F. Rodrigue sont rendus, depuis le 17 mars, dans leur nouveau logis.

Partie de cartes

Voici les résultats de la partie de cartes du dimanche 14 mars: Prix de whist: Mlle C. Belisle, M. E. Bilodeau; consolation: Mme W. Bradley.

Prix de bridge: M. L. Mondor, Mme F. Belisle; consolation; Mme L. Mondor.

Val Marie

Partie de cartes

Les dames de l'Autel organisèrent une partie de cartes au profit de l'église, le dimanche 21 mars.

Prix de cartes: Dames—Hélène Clément, Muriel Côté; hommes—Stanislaus Clément, Robert Lemire.

Au bingo, les gagnants furent: Réal Massicotte, Stanislaus Clément, Mme Sophie Denniel, Mlle Pauline Blanchard, Noël Dudragne et Arthur Labelle.

Figuraient au programme musical: violon—Lilianne Fiset et Robert Lemire; piano—Charles Lavigne et Lilianne Lemire; chant—Joseph Tarnava et Noëlla Sincennes.

Un magnifique goûter fut servi. M. Arthur Lemire était en charge de la soirée qui fut un vrai succès.

Va-et-vient

Etaient de passage à Ponteix, la semaine dernière, pour affaires: M. et Mme Lucien Allie, Mme J. Bellefeuille et ses deux enfants, Roland et Lucille, Jean Perreault et Mme Paul Syrenne.

M. et Mme O. Boutin, de Cadillac, étaient de passage ici dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Perreault firent un voyage à Régina et Moose Jaw, la semaine dernière.

M. Léo Deschesnes, de Whitewood, est en promenade chez M. Arthur Nadeau.

MM. Constant et Arthur Wanlin étaient de passage à Cadillac, jeudi dernier.

M. E. Bourgoin, de St-Michel, est en visite chez M. Emile Paradis.

M. Alphonse Dusseault est de retour d'un voyage dans l'Est.

M. et Mme Cecil McGee sont revenus après une vacance de quelques semaines à Swift Current.

M. Noël Dudragne s'est rendu à Saskatoon la semaine dernière, pour affaires.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 14 au 21 mars:

Val Marie: Myrlam Thompson, Kate Sharpe, Carmelle Couture, Kenneth Stav, Sr Alphonse d'Avila, Denis Denniel, Charles Short et Irène Dumonceau.

Rosefield: Mme Amanda Berkaugh et William Geiger.

Orkney: Mme Rose Shaylor et William Cole.

Gravelbourg

Semaine sainte

La semaine sainte à la cathédrale débuta par la bénédiction des rameaux à la grand-messe de 10 h. Les paroissiens y assistèrent en grand nombre. Les belles cérémonies du jeudi saint et du vendredi saint ont été présidées par S. Exc Mgr J.-M. Lemieux, O.P. La grand-messe de Pâques aura lieu à 8 h. et Son Excellence officiera.

L'autobus a repris ses voyages de Moose-Jaw à Ponteix depuis le 19 mars, les routes sont en assez bonne condition pour l'automobile.

Décès

Le mardi 9 mars mourait à sa résidence M. Hormisdas Tétrault, âgé de 72 ans, après une maladie de plusieurs mois qu'il endura avec une belle résignation chrétienne.

Le service eut lieu le vendredi 12 mars à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille. M. le Curé officia, assisté de diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient: MM. Ernest Colpron, Oscar Samoisette, Victor Godin, Alfred Hervieux, Hormisdas Boutin et F. Dumont.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, de Gravelbourg; un fils, Félix, de Melaval; 2 filles, Mme René Chevrier, de Mazenod, et Mme René Coulemans, de Régina.

M. Tétrault était né à St-Jacques le Mineur, en 1875. En 1907, il épousait Mlle D. Oligny; vers 1910, il prit un homestead aux environs de Melaval où son fils, Félix, demeure actuellement. M. Tétrault acheta une ferme à Gravelbourg en 1926 où il vint plus tard demeurer avec son épouse.

La campagne de souscription

La campagne de souscription en faveur d'un hospice pour vieillards est maintenant lancée dans tout le diocèse. Nous publions ici les noms des membres du comité diocésain: président d'honneur, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg; vice-présidents d'honneur, Mgr H. Kugener, P.D., de Willow-Bunch; Mgr L. Lussier, P.D., de Ponteix; Mgr J. Reibel, P.D., de Shaunavon; président, M. le Dr L. Beaudoing, Député de District no 1, de Ponteix; vice-présidents, D. Lepage, G.C., de Gravelbourg, J.-A. Fournier, ex-député de District, de Ferland; trésorier, Ernest longpré, secrétaire-archiviste de Gravelbourg; secrétaire, Albert Forcier, Député d'Etat, de Gravelbourg.

Partie de cartes

La troisième partie de cartes eut lieu le dimanche 7 mars.

Donateurs: Mme Nap. Lambert, Mlle Corinne Lemyre, M. A. Grégoire, le comité d'organisation, l'agence Jeannotte, Mme Victor Godin, M. Guy Gravel, M. A. Grégoire, M. le juge Gallant et Mme Dr Hyman.

Les gagnants furent: M. A.-D. Rochon, Mlle Jeanne Beauregard (prix d'entrée); au whist: Mlle Jeannine Piché, Mlle Thérèse L'Heureux, Mme A. Larochelle, M. Norman Wright, M. Joseph L'Heureux et M. Réal Marchand; au bridge: Mlle F. Colleaux, Mlle M. Boisjoli, Mme Jean Bourgeois, MM. Jim Flannery, Lionel Leblanc et F. Morin.

Forum écolier

Le vendredi 12 mars, dans la salle du couvent, eut lieu notre second forum. La question à discuter était: "Quels sont les obstacles qui s'opposent dans notre milieu à l'éclosion de notre mentalité française et catholique? Quels sont les moyens de les vaincre?"

A l'ouverture, M. Jean Bérard, président général, nous adressa la parole. Ensuite, le président, M. Alain Piché, donna une brève explication sur les cinq questions du forum. La discussion en groupe dura trente-cinq minutes. La discussion ouverte, dirigée par le président, fut aussi active qu'intéressante.

L'invité d'honneur, M. Guy Gravel, tira une conclusion sur chaque question discutée.

Le programme qui suivit fut un "quiz" préparé par quelques élèves du couvent, après quoi les Dames de la Société des Femmes Canadiennes-Françaises nous servirent un délicieux goûter.

Çà et là

M. Léo Bouffard, de la Gendarmerie Royale, de Rockcliff, Ont., a été nommé à un poste à Montréal. Il est le fils de M. et Mme A. Bouffard, de Gravelbourg.

Roger Forest, fils de M. et Mme Henri Forest, fut opéré d'urgence à l'hôpital St-Joseph.

M. Arthur Beauregard passa plusieurs jours à Régina pour traitements médicaux.

M. Willie Arguin s'est fracturé la cheville d'un pied alors qu'il glissa en sortant de chez lui, dernièrement. Il passa quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

M. l'abbé P. Jérôme et M. A. Lagassé, de Glentworth, étaient de passage à Gravelbourg pour affaires.

M. J.-A. Morin, de Ferland, rendit visite à ses parents, M. et Mme Adonias Morin.

M. L. Bertrand, père de Mme T. Aussant, se rendit à Saskatoon pour assister à la convention de la "Saskatchewan School Trustee Association" comme délégué de Ponteix.

Mme Doyer, de Cadillac, est à Gravelbourg depuis quelque temps.

M. J.-A. Fournier, de Ferland, était en visite chez des amis cette semaine.

M. Maurice Audette, de Coderre, était ici en voyage d'affaires, récemment.

Mme Joseph Cantin et sa fille, Mme Davies, sont revenues de Régina.

M. André Beauregard est revenu de Lebret, où il a visité son frère, le R. P. R. Beauregard, O.M.I.

MM. Joffre et Alphonse Ross sont arrivés récemment de Dryden, Ont., où ils ont travaillé durant l'hiver.

M. et Mme Paul Ste-Marie, de Meyronne, étaient en visite à Gravelbourg, durant la semaine.

M. Lionel Doran est parti pour Vancouver. M. Jules Pellerin l'accompagne.

Dollard

De retour de Fort William où ils passèrent l'hiver, Albert et Pierre Fontaine, de Claydon. Ils ont passé quelques jours chez leur oncle, Arthur Julien, et leur tante, Mme P. Lafrance.

Une partie de cartes fut donnée à l'école du village pour venir en aide aux enfants pauvres d'Europe. La soirée et les tartes rapportèrent $25.00. Ce furent les élèves des grades supérieurs qui aidèrent à l'arrangement de la classe.

Ferland

Va-et-vient

M. Antonio Fournier est revenu chez lui après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

M. Valmore Couture est à l'hôpital de Gravelbourg, sous traitements.

Mlle Marie-Claire Fauchon, qui travaille à Weyburn, est en congé chez ses parents.

MM. Alfred et Oscar Fauchon ont passé quelques jours à Ponteix.

M. et Mme Ernest Desautels et leurs enfants, de Ponteix, sont venus passer la fin de semaine chez M. Pierre Larose.

M. Alex. Laberge est allé passer quelques jours chez ses fils, Armand et Roland, à Willow-Bunch.

M. Thomas Fauchon a conduit ses deux bébés à l'hôpital de Mankota.

M. Armand Palmier, de Laflèche, était de passage chez M. J.-E. Chabot.

M. et Mme Alfred Massé ont passé quelques jours chez leur fille, Mme Mayo, à Reliance.

Duck Lake

Décès

M. Benoit Gentil-Perret est décédé à Penticton, C.-B., le 10 mars, à l'âge de 85 ans. Un service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale de Duck Lake où parents et amis se sont rendus pour rendre un dernier hommage à ce pionnier si bien connu dans notre région.

Ses 3 fils, Joseph, Emile et Albert conduisaient le deuil. Les porteurs étaient: MM. René Barré, Ferdinand Lanovaz, Robert Paul, Henri Gauthier, Camille Gervais et Henri Périllat.

M. Benoit Gentil-Perret était venu de France, département de la Haute-Savoie, avec sa famille vers 1893, et il s'était établi à Duck Lake sur une ferme qu'il a cultivée jusqu'en 1919 alors qu'il décida de se retirer avec son épouse à Penticton, C.-B.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Joseph, Emélie (Mme L.-A. Cécillon), Albert, de Duck Lake; Emile, de Penticton; Rachel (Mme Auguste Bonthoux), de Titanic; Elise (Mme D. Dumoulin), de Dolbeau, P.Q.; et de nombreux petits-enfants. Son épouse, née Etiennette Gaillard, l'a précédé dans la tombe depuis déjà quelques années.

Remerciements

Les membres de la famille Gentil-Perret remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil qui vient de les frapper.

Çà et là

M. et Mme Louis Roset sont revenus d'un beau voyage en France où ils ont visité leurs parents et connaissances dans le département de la Basse-Savoie. Après un stage de trois mois en France, ils estiment que les conditions se font de plus en plus encourageantes, et que le tourisme va vite reprendre sa vogue d'avant-guerre.

Un projet audacieux et très avantageux pour notre région doit s'élaborer bientôt par la Société "Ducks Unlimited" pour nous redonner notre lac desséché lors de la grande sècheresse qui amena tant de désolation dans notre province. L'eau serait amenée par le moyen d'un ancien cours d'eau que la société bienfaitrice des oiseaux migrateurs se propose de creuser et de remplir. Si le projet réussit, et nous l'espérons, nous verrons revenir les canards si recherchés par les chasseurs à la saison permise.

La souscription en faveur des enfants d'Europe se poursuit avec succès dans notre région. Les contributions des grands comme des petits nous arrivent, malgré le retard occasionné par le mauvais état des chemins. Tous montrent qu'ils ont à coeur de venir en aide aux pauvres petits qui se meurent de misère dans les pays affectés par la guerre.

Vonda

Mariage

Le 5 février, Mgr Pierre bénissait le mariage de Mlle Annette Lepage, fille de M. et Mme Delphis Lepage, de Vonda, av M. Léopold Hamoline, fils de M. et Mme Joseph Hamoline, d'Aberdeen. Les nouveaux époux demeureront à Aberdeen.

Va-et-vient

Notre bon curé, Mgr Pierre, est parti pour un voyage en France où il ira revoir ses parents. Nous lui souhaitons tous un bon voyage. Le R. P. Barker, de Saskatoon, le remplace.

Mme René Sirois est de retour après avoir passé quelques jours chez sa soeur, Mme Season, de Lucky Lake.

Mme Dominique Beaulieu est revenue après avoir passé quelques semaines chez sa mère à Wainwright, Alta.

M. Charles Lepage est de retour parmi les siens après avoir travaillé en dehors pendant les mois d'hiver.

Nos malades

Mme André Bussière, Mme Joseph Puits et Mme Fred Shewchuk sont revenues parmi nous après avoir passé quelques jours à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

Wolseley

M l'abbé J.-A. Foisy se rendit à St-Boniface où il assista au sacre de S. Exc. Mgr Laurent Tétrault.

M. Adrien Bonneville reçut un télégramme annonçant la mort de son frère aîné, M. Israël Bonneville de Ponteix. Le mauvais temps et chemins l'empêchèrent de se rendre aux funérailles. Nos plus sincères condoléances..

M. et Mme Wilfrid Brière et leur fillette nous ont quittés pour retourner à Val Marie après plus d'un an parmi nous.

M. et Mme Emile Souchotte sont les heureux parents d'un fils, né le 16 mars.

MM. Robert Souchotte et Philippe Laplante eurent à passer quelques jours à l'hopital local.

M. Georges Noels se rendait à Régina pour soins médicaux.

René Coueslan, de Régina, a passé la fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Léo Mailhot visitaient leur fille et parents à Régina.

Bellegarde

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Jules George, qui a passé environ trois mois à l'hôpital de la Miséricorde est en convalescense chez sa fille, Mme M. LaFleur, à Winnipeg.

Par la voie de **La Liberté et le Patriote**, Mme J. George remercie Mgr M. Kessler, chapelain de l'hôpital, et M. l'abbé Macauley, curé de la paroisse Ste-Anne, de Winnipeg, ainsi que tout le personnel de l'hôpital, tous ceux qui lui ont écrit ou lui ont rendu visite à l'hôpital. A tous un cordial merci.

Montmartre

Conférences

La série de conférences sur le communisme est commencée. La première a eu lieu le 17 mars, dans la salle Beauchemin.

M. l'abbé Léon Savoie a éloquemment exposé les utopies et les mensonges de cette doctrine, et il a encouragé la lutte active contre ses dangers actuels.

M. L.-P. Côté parla du communisme au point de vue matériel et historique.

L'assistance était assez nombreuse, vu la tempête qui sévissait alors. M. Louis Fournier présidait.

Çà et là

La campagne pour la construction d'une nouvelle patinoire est lancée et les débuts semblent très encourageants. Plusieurs comités furent formés dans ce but, et le comité de finances a déjà fait un travail de collection intense.

Nos malades à l'hôpital sont: Mlle Alice Beauchemin, M. Mike Chomyn.

Nos sympathies à M. D. Romanos, un des premiers résidents de la colonie ruthène à l'est de Montmartre, à l'occasion de la mort de Mme Romanos.

M. S. Coolican a fait l'acquisition de la bâtisse de la "B. A. Oil Co." et il commencera ce commerce prochainement avec agence de machines agricoles. C'est M. Ludovic Ferraton qui le remplace à la cour à bois coopérative.

Mme Jules Deschesnes, de Mariapolis, Man., était de passage ici dernièrement.

La fonte des neiges a amené tout le monde à se demander si la route no 16 serait ouverte à la circulation, prochainement. La Chambre de Commerce et le Conseil ont déjà fait des démarches auprès des autorités à cet effet.

Lac Pelletier

M. et Mme Alphonse Gagné sont revenus après avoir passé l'hiver dans la province de Québec.

Nous remercions M. le curé A. Chabot, de Masefield, qui a bien voulu seconder M. le Curé dans son ministère durant la semaine sainte.

Nos malades

Mme Raymond Lacelle est à l'hôpital de Ponteix.

Mme Ludger Létourneau est encore à l'hôpital de Swift Current; son état s'améliore beaucoup.

M. B. Longtin est revenu de Régina où il a subi quelques traitements médicaux.

Mme Ignace Dumesnil a été transportée d'urgence, par avion, à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Çà et là

M. et Mme Fernand St-Jacques et Ignace Dumesnil sont allés à Ponteix voir leurs parents.

M. Napoléon Rémillard est revenu de la Colombie-Britannique après y avoir passé les mois d'hiver.

M. Cléophas Rémillard est revenu de Vancouver où il a passé les mois d'hiver.

Mlle Hélène Alary, du couvent de Moose Jaw, est en promenade chez ses parents.

M. Fourni, de Frenchville, est en promenade chez sa fille, Mme J. Dumesnil.

Naissances

M. et Mme J. Vambacquestal sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Louis Laverdière sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Swift Current.

Saskatoon

Au Collège St-Thomas More

Le dimanche 14 mars, il y eut au club Newman la soirée annuelle en l'honneur de la fête de St-Patrice. La pièce-de-résistance de la soirée fut une opérette irlandaise, composée par MM. Ned Feehan et Brian Burke, de Saskatoon. Cette opérette comique fut très goûtée. Après le programme musical, on dansa, et la soirée se termina par un délicieux goûter. Les suivants ont participé à la présentation de l'opérette: Mlles Irene Paelzer, de Humboldt; Margaret et Marie MacDonald, de Moose Jaw; Eileen Healy, de Régina; Marie Brault et Gertrude Dean, de Saskatoon; MM. Bernard Daly, de North Battleford; Frank Roy, de Tullis; Cec. Horauf, de Davin; Tom Boyle, de Régina; Louis Salembier, de St-Walburg; et Ned Feehan, de Saskatoon. M. Brian Burke, de Saskatoon, était au piano.

Les élections pour l'éxécutif du club Newman eurent lieu le dimanche 14 mars. En voici les résultats: président, M. Jim McGinn, de Moose Jaw; vice-présidente, Mlle Evelyn Fernholz, de Humboldt; secrétaire-trésorier, M. Alex Wasylenko, de Francis; et directeur-social: M. Brian Burke, de Saskatoon.

Félicitations aux étudiants qui ont si bien réussi dans la présentation de l'opérette "The New Moon", qui obtint un grand succès au théâtre Capitol de Saskatoon, la semaine dernière. Nous félicitons tout particulièrement Mlle Yvonne Shepansky et M. Emile Belcourt, pour leur superbe présentation des deux principaux rôles. M. Belcourt, de Laflèche, fait partie de la chorale du Club Newman.

C.C.B.

Frenchville

M. le curé L. Poulin est venu le 19 mars, fête de saint Joseph, célébrer la grand'messe ici. M. le curé A. Chabotte, de Swift Current, célébra aussi une messe dans notre église.

Va-et-vient

M. Léon Ruest a été à Régina pour soins médicaux.

M. et Mme André Goddu étaient en voyage d'affaires à Régina dernièrement.

M. et Mme Alcide Auger, ainsi que leur 4 enfants, étaient de passage à Ponteix chez leurs parents, dimanche dernier.

Mme R. Fleury et son bébé, Cléo, ont passé une semaine à Ponteix chez M. Edgar Goddu, père de Mme Fleury.

MM. Gaston Goddu et Louis Lacourcière, de Ponteix, étaient de passage chez M. R. Fleury, dernièrement.

Ordination, à Prince-Albert, de deux prêtres hollandais

Son Exc. Mgr Duprat, O.P., a conféré le sacrement de l'ordre à MM. les abbés Timmermans et van den Akker

PRINCE-ALBERT, Sask. — Le vendredi 19 mars, une imposante cérémonie s'est déroulée dans la cathédrale du Sacré-Coeur. En présence de plusieurs prêtres, des religieuses des diverses communautés, de plusieurs fidèles et des enfants des écoles, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., a élevé à la prêtrise deux jeunes lévites hollandais, MM. les abbés Wilhelmus Timmermans et Martin van den Akker, qui se sont donnés au diocèse. Son Excellence était accompagnée du R. P. Gérard Nogue, O.M.I., supérieur du séminaire de St-Norbert, qui remplissait la fonction d'archidiacre, et de M. le curé de la cathédrale, l'abbé F. Boucher. M. l'abbé Chs. Charron, chancelier du diocèse, dirigeait les cérémonies.

M. l'abbé Lamb Dobbelsteen, vicaire à Weyburn, assistait son cousin, M. l'abbé Martin van den Akker; M. l'abbé J. Sterk, assistait M. l'abbé Timmermans.

Prenaient place dans le sanctuaire, MM. les abbés J. D'Aoust, chapelain du pénitencier et du sanatorium; Albert Houle, curé de Domrémy; G. Lemaire, curé de Mildred; A. Marchildon, curé de Bonne Madone; J. Fouchs, vicaire à Wakaw; A. P. Leslie, vicaire à la cathédrale; S. Raczynshy, chargé de la chapelle de l'est de la ville; les RR. PP. J.-M. Lafrance, O.P., prieur des RR PP. Dominicains; J. Valois, O.M.I., supérieur des Pères Oblats; J. Lebris, O.M.I., chapelain de l'hôpital de la Ste-Famille; J. Tétreault, O.M.I., chapelain de N.-D. de Sion; C Latour, O.M.I., directeur de l'orphelinat catholique; le R. F. Ange Marie, O.P.

Après la cérémonie d'ordination les nouveaux prêtres, debout devant l'autel, ont donné leur bénédiction à tous les prêtres à tour de rôle; puis ensuite à tous ceux qui étaient présents, à la table de communion.

M. l'abbé Wilhelmus Timmermans est né le 16 juin 1920 à Schyndel, Noord Brabant, en Hollande; il a fait trois ans d'études théologiques à l'Abbaye des Pères Norbertains (Prémontrés) de Hesswyk, N.B., en Hollande. Il est venu au Canada, le 1er avril 1947 pour terminer sa dernière année de théologie au séminaire des RR. PP. Oblats à St-Norbert, Manitoba. Il a reçu les ordres mineurs, le sous-diaconat et le diaconat, des mains de S. Exc. Mrg G. Cabana, archevêque de St-Boniface.

M. l'abbé Martin van den Akker est né le 9 mars 1922 à Heeswy, N.B., en Hollande. Il fit ses études théologiques chez les Pères Norbertains. Il termina lui aussi sa théologie à St-Norbert. Il reçut les ordres mineurs des mains de S. Exc. Mgr W. Mutsaerts, évêque de s'Hertogenbosch, en Hollande; il fut ordonné sous-diacre et diacre par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Les deux jeunes prêtres ont quitté leur pays pour exercer leur apostolat dans le diocèse de Prince-Albert. Le sacrifice qu'ils ont accompli généreusement sera sans doute pour ces deux jeunes ouvriers du Christ une source de fructueuses bénédictions dans leur ministère sacerdotal. Le clergé du diocèse est heureux de leur souhaiter la plus chaleureuse bienvenue et de leur offrir ses plus sincères félicitations.

Les Femmes Solutionnent le Problème d'Avoir de la Viande sur les Menus

Par Blanche Bazinet

Au prix que coûte la viande actuellement, il n'est pas surprenant que les ménagères se tourmentent. Pour solutionner le gros problème auquel elles ont à faire face, les femmes qui se budgettent ont naturellement et sagement recours aux morceaux de viande moins chers. Bien que moins tendres, ces viandes sont tout aussi nourrissantes que celles qui sont vendues plus cher. Et toute femme qui a de l'imagination sait comment en tirer le plus possible. Elle compte sur 3 produits favoris—la Sauce 57 Heinz, la Sauce Worcestershire Heinz et la Moutarde Heinz—pour rehausser le goût de ces viandes moins coûteuses. Voici une suggestion venant des cuisines Heinz—une recette qui met en valeur les steaks hambourgeois . . . et assure un plat principal délicieux et pas cher qui fait 6 portions.

Steaks Hambourgeois à la Diable

- 1 livre de boeuf passé au hachoir
- 2 cuil. à soupe de Moutarde Jaune Préparée Heinz
- 2 cuil. à thé de Sauce Worcestershire Heinz
- 1 cuil. à soupe de Sauce 57 Heinz
- ½ tasse de chapelure fine ou de miettes de crackers
- 2 cuil. à soupe d'oignon haché
- ½ cuil. à thé de sel
- ¼ cuil. à thé de poivre
- 1 oeuf, battu

Réunissez tous les ingrédients. Mélangez légèrement. Donnez la forme de petits pâtés, que vous faites sauter ou griller jusqu'à ce qu'ils soient bien rissolés. 6 portions.

H. J. Heinz Co. of Canada, Ltd.





A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

jorité du gouvernement est chancelante, même si le vote adverse n'est que le résultat d'une tactique habile ou d'une négligence des ministériels. Il importe de se rappeler que la majorité pratique du gouvernement est considérable, même si elle ne dépasse pas une dizaine de voix quand toute la gauche fait bloc, parce que l'opposition est profondément divisée entre conservateurs et socialistes qui ne peuvent s'entendre que sur les questions de procédure.

Situation internationale

Les débats parlementaires ne figurent cependant qu'en seconde place dans les préoccupations de nos députés. La situation internationale retient l'attention et domine toutes les conversations.

Au cours de la semaine dernière, en effet, nos parlementaires ont appris que la situation internationale était critique et que la guerre pouvait éclater au cours de ces prochaines semaines. Le jour même où le président Truman se présentait devant le Congrès des Etats-Unis pour demander le rétablissement de la conscription, le premier ministre Mackenzie King réunissait en caucus ses députés libéraux pour leur confier que la situation est encore plus grave qu'au temps d'Hitler et qu'elle pourrait avoir déjà changé au moment où ils rentreraient de leur congé de Pâques.

Le premier ministre Mackenzie King et le ministre des affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, ont tous deux laissé entendre que le Canada serait de la partie si les Etats-Unis et les autres démocraties occidentales en venaient aux prises contre la Russie soviétique et les Etats où le communisme a pris le dessus.

La plupart de nos hommes politiques sont évidemment convaincus que le Canada ne saurait s'abstenir si la guerre éclate. Le moment est donc venu pour les canadiens de se former une opinion, de décider s'ils veulent que le Canada observe la neutralité ou qu'il participe à une guerre éventuelle contre la Russie communiste. Il faut espérer que l'horreur d'une nouvelle guerre sera épargnée au monde, mais il faut être prêt à prendre position si le conflit éclate et que le Canada est invité à y participer.

Etienne PARENT.

"Il faut frapper d'interdit le parti communiste"

TORONTO—Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. George Drew, a recommandé la semaine dernière l'adoption d'une loi fédérale pour mettre hors la loi au Canada le parti communiste.

"Ce devrait être un crime pour qui que ce soit de faire partie d'une association qui vise à détruire la société par la force", a-t-il dit au banquet annuel de l'Association des anciens combattants de la police de Toronto.

"A ce moment, où cette force abjecte envahit des pays, ce n'est pas excessif de demander une mesure de protection pour notre peuple".

Le premier ministre a dit que tout communiste au Canada fait partie d'une 5e colonne parce qu'en tant que communiste c'est un agent d'une puissance étrangère qui s'emploie à propager la discorde dans le pays.

J'ai souvent remarqué que les jeunes gens livrés à leur corps ont comme une incapacité de sentir et même de comprendre l'amitié; il faut être pur pour s'aimer dans le même sexe, parce que cet amour n'a rien derrière lui qui appelle les sens. Aussi l'amitié véritable est-elle bien rare.—LACORDAIRE.

AU PLAYHOUSE LE 17 AVRIL



Mlle Louise Bernier — Mlle Jeannine Tremblay

Mlle Louise Bernier revient sur la scène du Cercle Molière pour jouer, dans la comédie "Un jeune homme qui se tue", le rôle d'une fille de nouveaux riches, lesquels ont décidé de lui faire épouser un attaché d'ambassade. Mais la jeune fille, Claudine, est avertie par Marguerite Chambrenel, jeune dactylographe, qu'un drame se prépare ... Le rôle de cette dernière sera interprété par Mlle Jeannine Tremblay qui prendra part, pour la première fois, à la grande représentation annuelle du Cercle Molière. Mlle Bernier, qui s'était révélée une actrice de talent dans "l'heure H ...", a tout récemment maintenu sa haute réputation dans "The Song of Bernadette" qui fut présentée au Playhouse de Winnipeg ce mois-ci. Mlle Tremblay, de son côté, est bien connue des radiophiles manitobains; l'an dernier, elle a aussi pris part à la tournée que le Cercle Molière a faite à la campagne.

On peut se procurer des billets pour cette représentation au Consulat de France, au Studio Tissot, 146, avenue Provencher (Tél. 201 862), chez Mme G.-M. LaFlèche, 669, avenue Bannatyne (Tél. 21 170) ou chez Mme Elisa Houde, à St-Norbert (Tél. 4993 412).

Les commandes par la poste recevront une attention toute spéciale. Les chèques et mandats doivent être faits au nom du Cercle Molière et adressés à la secrétaire, Mlle Suzanne Tremblay, au Consulat de France, 415, Edifice Paris, à Winnipeg.

M. E. Préfontaine enregistre de nouveau son opposition

(Suite de la première page)

quoi, dit-il, cette volte-face des ingénieurs?" Parce que l'on eut l'idée géniale de compter la circulation sur le chemin no 14 et que l'on réussit à convaincre les ingénieurs que le chemin devrait être construit là où il y avait le plus de circulation.

"Je vous demande, M. l'Orateur, peut-il y avoir quelque chose de plus enfantin? Les ingénieurs devaient savoir en 1946 qu'il y avait plus de trafic sur le no 14, chemin en plein fonctionnement, que de l'autre côté de la rivière où il n'y avait pas de chemin. Pourquoi n'avoir pas employé cette méthode en 1946, si c'est une bonne méthode? Pourquoi l'employer en 1947, si elle n'est pas bonne? Si l'on se basait toujours sur la circulation pour décider de la location d'un nouveau chemin, nous n'aurions jamais de changement. Ainsi l'on parle d'un nouveau chemin entre Winnipeg et Kenora. Allons-nous dire que puisque la circulation aujourd'hui passe par Lockport, nous allons construire le nouveau chemin à cet endroit? Je ne connais rien de plus ridicule."

Le député de Carillon montra ensuite quelques contradictions des ingénieurs et cita des paroles du premier ministre Garson à l'effet que les ingénieurs ont souvent des parti pris et que le gouvernement avait d'autres problèmes à prendre en considération que des problèmes relevant du domaine des ingénieurs.

"Pour ma part, dit M. Préfontaine, je ne suis pas impressionné outre mesure par l'opinion d'un ingénieur, surtout quand je songe que lorsque le plateau de la balance hésite à tomber d'un côté plutôt que de l'autre, un ingénieur, étant humain, aura tendance à faire pencher ce plateau du côté qu'il sait être celui que son patron favorise."

M. Préfontaine rappelle alors la parole de Jennings, à l'effet que la raison d'avoir un ministre responsable au peuple à la tête d'un département c'est qu'il puisse dire aux chefs du département ce que le public ne tolérera pas.

"Il y a quatre choses au sujet de ce chemin, dit M. Préfontaine, que le public ne tolérerait pas s'il savait et s'il pouvait."

Le député de Carillon illustra alors ces quatre points par des caricatures qui parlaient par elles-mêmes, et que nous aurons peut-être le plaisir de vous présenter la semaine prochaine:

1—Un chemin tortueux "Glorified Buffalo Trail", dont nous aurons honte dans 10 ans.

2—Scandale de labourer un chemin comme le no 14, quand presque tous les Manitobains voudraient en avoir un aussi bon.

3—Les touristes n'ayant pas d'accès facile à Winnipeg pendant 3 ans.

4—Dépense inutile d'au moins $1,200,000.

M. Préfontaine demanda ensuite à M. Willis de faire du "Piney Highway" un "Trunk Highway", disant que ce serait un acte de justice envers ces municipalités qui étaient aujourd'hui sur un pied d'infériorité par rapport à presque toutes les municipalités de la province. Il dit qu'il ne cesserait pas de demander justice tant que justice ne serait pas rendue. Il dit qu'il n'était pas au parlement pour réchauffer son siège seulement et servir de "rubber stamp". Il ajouta qu'en ce faisant, il se rendrait peut-être impopulaire en Chambre, temporairement, mais qu'à la longue il était convaincu que ses électeurs en profiteraient même si l'on devait s'efforcer de lui enlever tout crédit personnel.

• • •

Ici, permettez-nous de vous donner textuellement la fin du discours de M. Préfontaine, qui a été assez bon de nous le communiquer:

"La décision prise par le gouvernement et qui sera, sans nul doute, ratifiée dans quelques instants, n'aurait pas été la même, à mon avis, s'il y avait eu une forte opposition dans cette Chambre. L'attitude du parti C.C.F. (l'opposition officielle) en face de cette question, démontre bien la faiblesse de cette opposition et son incapacité de comprendre l'opinion publique. Puis-je dire que je suis nullement surpris de cette attitude. Les C.C.F. sont des idéalistes qui vivent dans les nuages et qui se soucient très peu des choses d'argent. La construction de la route ouest de préférence à celle de l'est veut dire une dépense inutile de plus d'un million et la destruction d'un bon chemin. Ceci ne les intéresse guère. Tout ce qu'ils veulent, c'est que nous dépensions toujours davantage. Le sort des payeurs de taxes les laisse indifférents. Puis-je ajouter que, dans le fond, je suis plutôt content qu'ils n'aient pas profité de cette occasion pour se faire du capital politique et augmenter ainsi leurs chances d'arriver au pouvoir, car je crois que nous avons déjà trop de bureaucratie et de dictature en cette province.

"Cependant, lorsque l'opposition officielle manque à son devoir, qui est de critiquer le gouvernement, alors il incombe aux "back-benchers" de critiquer. Peut-être y en a-t-il trop de ceux-ci qui manquent à leur devoir sous ce rapport et qui craignent d'indisposer le gouvernement. C'est ainsi que l'on s'achemine vers une dictature complète. Pour ma part, j'ai essayé de remplir mon devoir sans craindre les conséquences, quelles qu'elles fussent, et je puis vous assurer, M. l'Orateur, que je vis en paix avec ma conscience.

"Un dernier mot, et c'est pour dire que je suis fermement convaincu que si un referendum était pris sur ce chemin dans la province en ce moment, une très grande majorité favoriserait le chemin de l'est parce que ce chemin coûte moins cher, favorise davantage les touristes tant pendant qu'après la construction, donne une route à ceux qui n'en ont pas et donne à la province deux routes au lieu d'une. A mon point de vue, ceux qui supportent la décision prise par le gouvernement vont le regretter tôt ou tard, car cette décision constitue, à mon sens, la plus grande erreur politique de notre génération."

La droite française et la Fédération d'Europe

PARIS — Voici le texte de la résolution relative à la réunion d'une assemblée constituante européenne, qui a été déposée récemment à l'Assemblée nationale française:

"L'Assemblée nationale demande la réunion rapide d'une assemblée constituante européenne ayant pour mission de fonder les institutions permanentes d'une fédération européenne. Cette assemblée serait constituée par les représentants des parlements de chacune des nations prêtes à s'associer entre elles en une fédération européenne.

"L'Assemblée nationale invite le gouvernement français à prendre d'urgence l'initiative de négociations avec les gouvernements européens pour la conclusion d'un accord prévoyant la composition et la réunion d'une assemblée constituante européenne."

Cette résolution est signée notamment de M. Edouard Bonnefou président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, député de l'Union démocratique et socialiste de la Résistance, ainsi que de plusieurs députés socialistes, républicains populaires et du parti républicain de la liberté.

En Colombie Maillardville

Fédération Canadienne-Française de la Colombie Britannique
Cercle Canadien-Français de N.-D. de Fatima

Le 8 février, à la salle de N.-D. de Fatima, nous avions le plaisir d'assister au concert des jeunes de notre école. Le programme fut le suivant:

"Welcome Song & Rhymes", par les petits (4 mois de classe).

Bienvenue et chants canadiens. — Grades IV, V, VI.

"Ah! si j'étais Professeur!" comédie avec bonne morale.

"Une affaire mystérieuse." — Pièce des grandes.

"Kissing papa Thru the Telephone." — Chant des grades II et III.

"Hoople Drill." — Danse costumée des grandes filles.

"La prescription du Docteur Tutout." — 1ère scène, Principaux acteurs G. Filiatrault, Blair Doré, et Fernand Parent.

"Plus d'homme à la maison." — Récitation par un tout petit, Denis Mailloux.

"La prescription du Docteur Tutout."

"Râfle de la bicyclette." — Bon succès.

Remerciements par M. Albert Poirier, président de la commission scolaire.

Allocution du R. P. Simard, O.M.I.

O Canada.

La foule qui était présente indique clairement que le concert donné par les charmants élèves a été apprécié. La rafle et le concert ont rapporté environ $330., profit net. La fête était plus complète à cause de la présence de plusieurs religieuses, particulièrement de la Rév. Mère Dorothée, supérieure Provinciale des Soeurs de l'Enfant Jésus qui se trouvent dans notre paroisse.

Le R. P. Fabre et le R. R. Simard, O.M.I., étaient présents. Ce dernier adressa des paroles brèves mais encourageantes aux jeunes acteurs et à leurs maîtresses. M. Ivan Gaudet, maître de cérémonies a su faire les choses en règle. Il y eut beaucoup d'ordre et de précision.

La bicyclette fut gagnée par Mme Meunier, de Maillardville; l'horloge électrique par M. L. Cardon; et les bas "diamond" par Sheila Hall, de Sapperton. Par l'entremise du journal, les Rév. Soeurs remercient tous ceux qui ont si vaillamment contribué à ce succès par leur travail et leur argent, et en retour nous remercions ces bonnes institutrices pour le beau travail qu'elles ont fait parmi nos jeunes.

• • •

La mort, toujours inexorable, vint chercher un de nos vieux résidents respectés de Maillardville, M. Philias Gaudette. Il avait 83 ans. Nous regrettons vivement de voir partir nos vieux papas. Leur perte laisse un vide constant et irremplaçable dans notre ville et surtout dans nos coeurs — c'est comme une partie de notre existence qui meurt.

M. Gaudette, né dans la province de Québec, vint s'établir à Maillardville il y a 26 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, Mme P.-S. Gaudette, 4 garçons, le R. P. Valerien, Ivan, Leopold, et Fernand, et une fille Mme Hélène Hudson. M. et Mme Gaudette avaient célébré leur 60ème anniversaire de mariage le 20 juillet 1947.

La messe des funérailles fut chantée par le R. P. Valérien Gaudette à l'église St-Pierre, de New Westminster. Etaient présents dans le choeur: les RR. PP. Phelan, Louis Simard, Stephen Murphy, et Emile Fabre. Les porteurs étaient: les trois fils du défunt, Léopold, Ivan, Fernand Gaudette, Léopold Froment, H. Gibeault, et Raymond Gibeault. M. Gaudette fut enterré dans le cimetière St-Pierre.

Nous offrons nos sincères sympathies à toute la famille Gaudette dans sa grande épreuve.

• • •

Le 22 février nous avions le plaisir d'assister à une belle soirée donnée par les familles dont les noms commencent par M. N. O. et P. Le R. P. Simard désire remercier tous ceux qui ont organisé cette soirée et aussi ceux qui y assistèrent. Leurs efforts eurent un beau résultat et donnèrent à la paroisse la belle somme de $111.00. Merci à tous.

• • •

Le 7 mars, à la salle paroissiale, le cercle Canadien-Français donnait un nouveau genre de séance, au profit de la paroisse. Le nouveau était le bingo avec "quiz" sur la musique fournie par l'orchestre Poulin. M. L. Marsolais, qui avait la direction de la soirée, tient à remercier les personnes de Vancouver qui sont venues de si loin nous encourager et aussi tous ceux qui étaient présents.

• • •

Nous sommes tous heureux d'apprendre que notre aimé pasteur et fondateur de cette paroisse, le R. P. O. Meunier, O.M.I., sera parmi nous à Pâques. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et une guérison complète. Donc à Pâques à 8 heures du soir, à la salle paroissiale, nous aurons une soirée théâtrale pour fêter le retour de notre bon curé. Il y aura deux pièces, chants et musique. Tout le monde y est bienvenu.

• • •

M. Armand Lemieux a acheté le magasin de M. Stanislas Parent sur l'avenue Alderson. M. Stan. Parent est encore indécis. Nous espérons qu'il continue à demeurer parmi nous.

• • •

Baptêmes

Laurent-Urbain, enfant d'Urbain Gobeil et d'Odile Beaupré, né le 3 février et baptisé le 22 février. Le parrain et la marraine furent M. et Mme P. Baklans.

Hellen Catherin, fille de John Hudson et d'Hélène Gaudette, née le 29 septembre 1947 et baptisée le 25 février 1948 par le R. P. Valérien Gaudette, O.M.I

Alain-Edgar, fils de Lucien-M. Gamache et de Clairette Bélanger, né le 22 février et baptisé le 29 février. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Aimé Gamache.

Ernest-Georges-Louis, fils de Marc Dozois et de Georgianna Laroque, né le 22 février et baptisé le 29 février. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Ernest Langlois.

Joseph-Denis-Roland, fils d'Armand Lemieux et d'Annette Doucette, né le 12 février et baptisé le 29 février. Parrain, Joseph Lemieux et marraine, Marie-Louise Lemieux.

On recherche trois choses dans la véritable amitié: la vertu qui en constitue la beauté, l'habitude qui en fait la douceur, l'usage qu'on en retire qui en forme l'utilité.—SENEQUE.

• • •

Une amitié éprouvée dont le but est tout spirituel et divin, procure à l'âme qui la reçoit et la donne un incessant réconfort et exalte son désir de perfection.

Henry BORDEAUX.

Elisabeth attendrait un héritier

LONDRES — Le magazine américain **Time** prétend avoir appris la nouvelle catégorique que la princesse Elizabeth attend un héritier. La cour de Saint-James refuse de discuter cette nouvelle. Mais les milieux intéressés font remarquer que ce bruit, s'il est vrai, serait difficile à concilier avec la vie activement mondaine que mène l'héritière du trône de Grande-Bretagne. Son carnet est déjà rempli pour jusqu'en fin juin des engagements qu'elle a acceptés et où elle paraîtra dans des cérémonies publiques.

Aux éleveurs de bestiaux

Les éleveurs de bestiaux sont priés de porter attention aux directives publiées concernant cette industrie.

Au cours de l'an dernier, peu ou nulle diminution ne fut remarquée dans la proportion des bêtes à cornes conduites au marché. De sérieuses pertes résultèrent de ce manque de précaution qu'il importe d'éliminer. A cet effet, de la potasse caustique pour brûler les cornes des jeunes veaux et des instruments pour décorner les bestiaux seront mis à la disposition des éleveurs par le Département d'Agriculture.

Il est aussi fortement recommandé de faire vacciner les veaux contre la maladie connue sous le nom de "Bangs disease".

La "Pure Bred Sire Purchase Assistance Policy" qui, en 1947, a fourni de l'aide financière à plus de 400 éleveurs de bestiaux, offre encore un octroi de 20 pour-cent aux propriétaires d'animaux de race qui désirent améliorer leurs troupeaux par l'acquisition de taureaux enregistrés. Cet octroi, en aucun cas toutefois, ne dépassera $80.00. Ceux qui désirent profiter de cette offre faite aux éleveurs de bétail du Manitoba en achetant un taureau de race à la vente des éleveurs de bétail, le 9 avril, à Brandon, doivent dès maintenant faire parvenir leur demande accompagnée de 80 pour-cent du prix qu'ils désirent payer, à la "Live Stock Branch", Edifices Législatifs, Winnipeg.

(Annonce)





La Résurrection du Christ



Aube de Pâques

En cette aube de Pâques, Marie-Madeleine, brisée de sanglots, cherche le Ressuscité parmi les morts.

L'ange lui annonce qu'Il n'est point là, qu'Il les a tous précédés en Galilée. Désemparée, haletante, elle scrute l'espace.

Une ombre près d'elle se dessine. Ses yeux de chair croient découvrir un jardinier, mais lorsqu'elle s'entend interpeller, c'est toute son âme qui s'éveille, se gonfle de joie. "Marie!"

Cet appel doux, pénétrant comme un son de lyre, lui ouvre les yeux de l'esprit et, se dirigeant vers Lui, elle dit: "Rabboni! Mon bon Maître."

Tout son amour se déverse dans ce cri de foi, comme jadis chez Simon elle avait répandu dans un geste décisif le contenu de son vase d'albâtre, parfum d'un grand prix venu de l'Ombrie.

Heureux sommes-nous si, à l'instar de Madeleine, nous avons vu le Seigneur en ce jour de gloire; si, de grand matin, d'un pas ferme, nous l'avons rejoint au Tabernacle de nos autels et l'avons reconnu, comme les disciples d'Emmaüs, à la fraction du pain.

Car la manducation du Pain Pascal nous gratifie d'un gage d'immortalité.

Quand je mange ta chair sacrée et bois ton sang, Rabboni, Bon Maître, tu me fais participer à ta blancheur de ressuscité et marques mon front du sceau de la vie éternelle.

Si Jésus n'est pas ressuscité, vaine est notre religion. Mais Il est ressuscité, voyez les Apôtres l'attester par leur martyre.

Hâtons le pas qui conduit à la vraie vie avant que la Pâques ne soit close.

Marie-Marthe GAUTHIER.

La Croix du Calvaire notre gardienne

Bien des calvaires s'élèvent le long de la mer, étendant leurs bras gris sur l'immensité des flots. Ils sont grands, ils sont solennels, ces calvaires qui ont vu tant de malheurs, entendu tant de sanglots. A voir ces tristesses, entendre ces plaintes, ils sont brisés de fatigue, et semblent vouloir se laisser tomber, eux aussi, s'en aller dormir enfin avec les morts de la mer que rien ne peut plus réveiller.

Mais ils sont beaux aussi, les calvaires paisibles des chemins qui veillent sur le village. Ceux-là ont un air doux qui repose. Quand il y a un Christ de fer sur la croix de bois et qu'on le regarde, on y trouve une figure sereine, le sourire doux et bon. Il a l'air de nous regarder et de nous dire: "Je suis votre gardien. Je suis la sentinelle des champs, le muet soldat de la terre. Je suis le père des pauvres, je les aime, je suis heureux quand un soleil fécond dore les flancs de leurs coteaux, et qu'une riche récolte comble leurs greniers. . ." Ainsi parlent les croix de nos routes, veillant sur les maisons endormies.

Le Miracle des Cloches

Conte de Pâques — par Gilbert JERIANE

— Bonne maman, écoutez, les cloches sont revenues de Rome. On les croirait dans le parc, prononce, d'une voix vibrante et aiguë où perçoivent déjà des sons plus graves, révélateurs de la sincérité et de la profondeur de ses sentiments, une ravissante fillette.

De nombreuses boucles blondes, d'un blond de rêve, encadrent son visage aux traits réguliers.

On a fêté, le 24 décembre dernier, ses huit bougies. Date de naissance qui lui valut son prénom: Noële.

Sur un mode légèrement mélancolique cette fois, elle ajoute:

— Bonne maman, est-ce que les cloches m'apporteront beaucoup de choses cette année?

— Pourquoi pas?

— Parce que je viens de faire des fautes d'étourderie dans ma dictée. Je ne pensais qu'à leur retour.

— Faute avouée est à moitié pardonnée. Je suppose que les cloches pratiquent cette indulgence. Allons nous en rendre compte.

La maman de Noële a quitté la terre pour le ciel alors que celle-ci vagissait dans ses langes, et son papa, parti pour la guerre, n'en est jamais revenu.

Noële ne saurait en souffrir puisqu'elle n'a d'eux aucun souvenir.

Leurs photographies, placées à l'honneur sur la cheminée de sa chambre, lui semblent celles de deux anges gardiens. Pieusement, elle les entoure de fleurs, de préférence celles des champs; et quand ces corolles nuancées disparaissent des prés, elle orne ces portraits de feuillages d'automne, choisis avec amour.

Monsieur et Madame Raviel, jeunes encore, heureusement, représentent pour elle tout l'univers. Elle n'a pas d'autre famille: son papa était lui-même orphelin et sa maman, fille unique.

A cette heure, elle court de buisson en buisson, ceux que les cloches choisissent habituellement comme écrins à leurs cadeaux.

Tout l'être de Noële irradie; les très jeunes ont la philosophie de goûter, sans réticence, les bons moments.

Elle a enfermé ses nouvelles richesses dans son tablier qu'elle retient, à deux mains, avec précaution.

La parfaite éducation donnée par Madame Raviel à sa petite-fille rend cette dernière accessible au beau sentiment de la reconnaissance.

• • •

La grille qui assure la fermeture du parc vient de s'ouvrir.

Bonne maman et Noële se retournent, intriguées par la présence d'une silhouette masculine qu'elles ne peuvent encore identifier.

Le visiteur se rapproche.

Madame Raviel croit défaillir.

Noële, sans souci des trésors contenus dans son tablier, tend les bras et se précipite à sa rencontre.

Il serre l'enfant contre sa poitrine.

— Papa, que les cloches sont bonnes d'avoir été vous chercher pour moi au Paradis!

L'émotion retient les mots dans la gorge d'Alain Prénault qui articule avec effort:

— Comment m'as-tu reconnu? Toi qui ne m'as jamais vu!

— Venez vite, dit-elle, en le tirant par le bras.

Madame Raviel, qui vient de ramasser les oeufs de Pâques de Noële, geste propice à son retour au sens de la réalité, échange un affectueux baiser avec le rescapé, un revenant!

Et, peu après, la fillette montre à son père les chères photographies, décorées des premières violettes.

— Pourquoi les cloches ne m'ont-elles pas ramené aussi maman! regrette-t-elle.

Les yeux d'Alain se voilent d'une douloureuse rosée, ainsi que ceux de Madame Raviel; mais il se ressaisit vite, pour ne pas assombrir la joie de sa fille, image vivante de la chère disparue.

— Parce qu'elle était trop heureuse là-haut, ma chérie.

Une voix résonne en bas: celle du maître de la maison qui a hâté son retour pour constater plus vite la surprise de sa petite-fille; sans se douter de celle qui l'attend.

— Noële, demande-t-il, et les cloches?

Elle dégringole en trombe l'escalier, serrant la main de son cher papa. Monsieur Raviel ne peut en croire ses yeux.

— Bon papa, c'est le plus beau cadeau des cloches!

Et les deux hommes se donnent une cordiale accolade.

Pendant le déjeuner, il narre son histoire, la plus belle pour Noële qui n'a jamais écouté si passionnant conte de fées.

— Comme vous le savez, je fus fait prisonnier. J'appris, en même temps, la naissance de Noële et le décès de ma si chère Simonne, ma raison de vivre. Inutile de vous dépeindre ma douleur qui laissait dans l'ombre tout ce qui n'était pas elle.

"Cependant, je désirais m'évader et y réussis; mais pour être repris au moment où je m'apprêtais à passer en Algérie.

"Après, ce fut la forteresse où j'attendis, en automate, la fin des hostilités.

"Enfin, la libération! Je faisais partie d'une colonne qui fut anéantie par une attaque aérienne.

"Je me réveillai au milieu de ce désastre, seul survivant. Blessé, les vêtements déchirés, mes papiers détruits, j'avais subi une telle commotion cérébrale que ma mémoire s'était enfuie.

"Mais l'instinct de conservation me poussa à faire des signes désespérés à un avion qui volait en rase-motte.

"Cet appareil canadien me conduisit dans son pays où je fus soigné et guéri de mes blessures, sans recouvrer mon équilibre mental.

"Un camarade d'hôpital m'emmena chez lui où je fus reçu comme le second enfant de la maison.

"C'était une ferme qui rappelle les fermes de chez nous et dont les habitants ont gardé nos coutumes et notre langage.

"Mon camarade se maria.

"J'éprouvai soudain une jalousie intense de son bonheur qui me rendit la mémoire. Mes souvenirs étaient si torturants que je ne pouvais entrevoir de revenir dans les lieux où nous avions été si heureux, et décidai de continuer mon existence.

"Le malheur rend égoïste et je ne songeai pas à vous donner signe de vie, à vous à qui je dois tout!

"Dix mois passèrent. Un enfant naquit. La félicité du jeune ménage était complète, ainsi que celle des parents.

"Ce nouveau et doux sentiment amena le calme en mon coeur ulcéré, et je me dis que, moi aussi, j'avais, en France, une petite fille capable de me consoler.

"Mes bons amis reçurent mes confidences.

"Tout de suite, ils se mirent en quatre pour faciliter mon départ.

"Et me voilà au milieu de vous tous, plus heureux que je n'avais jamais osé l'espérer.

"Père, j'ai appris, là-bas, à travailler et suis désormais capable de vous seconder utilement."

— Je n'en doute pas, Alain.

— Papa, c'est très loin, le Canada?

— Le progrès a aboli les distances et je te promets d'aller te présenter à mes protecteurs qui seront ravis de te connaître. J'avais, lors de ma captivité, reçu de ta bonne maman une photographie de toi, alors un bébé; mais je ne pouvais pas la leur montrer puisqu'elle fut réduite en poudre par le bombardement qui coûta la vie à tous mes compagnons d'infortune.

— J'avais bien raison d'attendre impatiemment les cloches, elles m'ont comblée!

— Nous aussi, conclut Monsieur Raviel en levant sa coupe. Alleluia!

LYS DE PAQUES

Lorsqu'au matin pascal, Magdeleine éperdue,
Près du Sépulcre vide appelait son Seigneur,
Et prête à succomber au poids de sa douleur,
Errait en sanglotant dans la morne étendue,

Voici qu'à ses regards, soudain, se présenta
Un homme qui semblait descendu de la nue,
Et lorsqu'il lui parla d'une voix bien connue,
Magdeleine cria: "Maître", et se prosterna.

Quand elle eut adoré, le front dans la poussière
Le doux Ressuscité tout brillant de lumière,
Elle leva vers lui son regard attendri:

La vision sublime avait fui, mais la place
Où Jésus avait mis ses pieds gardait sa trace
Où toute une moisson de lys avaient fleuri!

Marie Duclos de MERU.

Chiffres romains et leurs correspondants

I—1; II—2; III—3; IV—4; V—5; VI—6; VII—7; VIII—8; IX—9; X—10; L—50; C—100; M—1000. Tout chiffre placé à la gauche d'un autre plus fort s'en retranche, Ex: 5—1-IV; 10—1-IX; XL—40; XC—90; CD—400; CM—900. Tout chiffre placé à la droite d'un autre plus fort s'y ajoute, Ex: 5 et 1—VI; 10 et 1—XI; XX—20; LX—60; CC—200. Avec ces données, vous êtes capable de composer tous les chiffres romains.

Réponses

Devinettes

1.—Saint Roch ou saint Pierre.
2.—Un domestique qui suit son maître.

• • •

Charade

Pâquerette (pas-que-raie-te)

Votre diner pascal

Sans déploiement luxueux ou sans usage extravagant d'aliments, le diner de Pâques peut tout de même être un événement important. Un menu coloré et préparé avec soin, une table bien mise avec la vaisselle et l'argenterie des jours de fête, une belle nappe de toile lui donneront un cachet spécial. Et voici un menu de circonstance et peu compliqué à préparer:

Cocktail aux fruits frais
Rôti d'agneau avec sauce à la menthe ou
Jambon cuit au four avec rondelles de pommes
Pommes de terre au gratin
Navets au persil
Salade
Crème espagnole
Petits pains — Café

Si votre choix se fixe sur un jambon, la méthode de cuisson variera selon l'espèce. Du jambon attendri par un procédé spécial peut être cuit au four sans avoir bouilli au préalable. Utilisez une rôtissoire non couverte et placez une claie dans le fond. Faites cuire à four modéré (325°) et calculez 20 minutes de cuisson par livre. La durée de cuisson peut varier selon l'épaisseur et la forme du jambon et les proportions d'os et de gras. Quand il est cuit, enlevez la couenne, tracez des lignes diagonales avec un couteau, puis égouttez le surplus du gras. Couvrez le jambon avec une glace et remettez-le au four pour faire dorer.

Glace

Sirop d'érable, miel, sirop de maïs ou jus de fruits. Ou bien encore:

Une cuillerée à thé de moutarde sèche, une c. à table et demie de vinaigre et deux cuillerées à table de sucre démêlé avec une tasse d'eau ou de bouillon.

Verser sur le jambon et laisser dorer en arrosant de temps en temps.

Les grands musiciens à table

Bach, qui était très pauvre, déjeunait d'une simple tasse de café au lait et d'une tartine.

Haydn, très modeste également, faisait consister son déjeuner en pain, fromage et café; le souper était pareil avec cette différence que la bière remplaçait le café.

Weber, dans sa jeunesse était très frugal, mais il devint mangeur, sur la fin de sa vie.

Schubert avait un plat favori et il en mangeait obstinément: du veau assaisonné de choux.

Meyerbeer disait qu'un homme qui travaille beaucoup mérite de bien manger. Il était ce qu'on appelle vulgairement une "bonne fourchette".

Berlioz — qui était dyspeptique — ce qui explique jusqu'à un certain point son mauvais caractère, — avait été soumis à un régime sévère et devait se nourrir modérément.

Wagner était un épicurien; il aimait les plats les plus raffinés, les plus savoureux, les plus piquants avec des sauces très épicées.

Rossini menait du même doigt léger l'art musical et l'art culinaire. Il abandonnait volontiers son piano pour préparer un plat de macaroni.

(VAN de VELDE).

Soignons notre langage

Il a "triste mine" et non pas il a "l'air tout débiffé".

Marcher "à" reculons et non pas marcher "de" reculons.

Un "plombier" et non pas un "plombeur".

"Une fin de semaine" et non pas "un week end".

"Un foulard, une écharpe, un fichu" et non pas "un scarf".

La "clarté" et non pas la "clairté".

"Où es-tu allé?" et non pas "où que t'as été" "ou que t'es tallé", "dé vousse que t'as été".

Des "boutons de manchettes" et non pas des "studs" ou des "boutons de poignets". (le poignet est une partie du corps et non pas du vêtement).

"Elle disait" et non pas "a disa".

"Je vais y voir" et non pas "j'ma y waire".

La "couverture" d'un livre et non pas le "couvert" d'un livre.

Une "tablette" et non pas un "pad".

Des "souliers" et non pas "suilliers".

De la "fumée" et non pas de la "boucane".

Une "tablette" de chocolat et non pas une "palette" de chocolat.

Réjouissons-nous!

Alleluia! Alleluia! Le Christ est là! Tout le ciel est en triomphe, tout dans la nature est chargé d'allégresse!

C'est Pâques! Plus de tristesse sur la terre, plus de voiles sombres sur nos autels, partout c'est la lumière, la joie.

Alleluia! Tout chante la Résurrection. L'écho sonore des cloches répond à la joie du ciel et fait vibrer intensément les coeurs. Partout c'est un délire, une frénésie de fête, de joie et de renouveau.

Tout le ciel est en fête!
C'est Pâques sur la terre!
C'est Pâques dans nos coeurs!

Les fronts soucieux oublient pour un moment leurs misères et les coeurs fatigués chantent l'espérance.

Un réveil merveilleux palpite au sein de la nature. C'est Pâques dans les bois. Le Roi Soleil, dans toute sa splendeur, danse dans un ciel sans nuage et sourit à dame Nature qui s'éveille en un chant de triomphe.

Alleluia! Alleluia! C'est Pâques dans les âmes.

La foule des humains a oublié le forfait du Golgotha et rêve maintenant à l'appel des églises. Tous les fidèles, à l'exemple des disciples d'Emmaüs, pressent le pas vers les lieux saints. L'âme tout à l'allégresse, ils entonnent avec foi et amour l'hymne de gloire au divin Rédempteur.

Le Christ est là! C'est pour Lui que le printemps a chanté sa douce romance et que l'homme a courbé son orgueil sous le pardon du prêtre . . .

Que Pâques apporte à tous la joie et à l'univers la paix.

PAULE.

INSTRUISEZ-VOUS

Q.—Qu'est-ce qu'un numismate?
R.—Un collectionneur de monnaie.

• • •

Q.—Qui a conquis le Pérou?
R.—François Pizarre (1475-1541), aventurier cupide et cruel.

• • •

Q.—Quelle est la différence entre une aune et un aune?
R.—Une aune: mesure; un aune: arbre.

• • •

Q.—Qu'est-ce qu'un carrefour?
R.—L'endroit où se croisent plusieurs chemins ou rues.

• • •

Q.—Qu'est-ce qu'un pupille?
R.—Un orphelin mineur placé sous la direction d'un tuteur.

• • •

Q.—Qui a prêché la première croisade?
R.—Pierre l'Ermite en 1096.

• • •

Q.—Qui fut l'apôtre des Gentils?
R.—L'apôtre saint Paul.

• • •

Q.—De quoi est formée la craie?
R.—D'une accumulation de corpuscules calcaires, ou cocolithes, au nombre de 20 millions dans une ligne cube.

• • •

Q.—Que forme la rencontre de deux cours d'eau?
R.—Un confluent.

• • •

Q.—Nommez le cri du cheval, du corbeau, de la grenouille.
R.—Hennissement, croassement, coassement.

• • •

Q.—Comment s'appelait jadis la ville de Joliette?
R.—L'Industrie.

• • •

Q.—Quand fut inventé le téléphone?
R.—En 1876, par Graham Bell.

Q.—Qu'est-ce qu'un braconnier?
R.—Celui qui fait la chasse en temps ou par des moyens prohibés.

• • •

Q.—De quel ordre est cette devise:
"Honni soit qui mal y pense"?
R.—De l'ordre de la Jarretière.

(Extrait des jeux de cartes **Encyclopédie** de l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal.)



DEVINETTES

1.—Quel est le saint le plus solide?

2.—Je ne suis pas celui que je suis, car si j'étais celui que je suis, je ne serais pas celui que je suis. Que suis-je?

• • •

Charade

Mon premier se fait en marchant; mon second est une conjonction; mon troisième: un poisson plat; mon quatrième est un pronom personnel, et mon tout est une fleur printanière.

(Voir réponses ailleurs)

Les Pâques du Général

Mme de Gers apporte à son mari le courrier; il y a une lettre de leurs petits-enfants.

— Tant mieux, gronde le vieux général, j'étais en mal de ces mioches! Voilà huit jours qu'ils n'ont pas écrit, les brigands. Mais donne-moi la lettre, que je lise ce qu'ils racontent, ces "petits sapristi".

Le général lut tout haut:

Cher grand-papa, il faut que nous t'annoncions une grande nouvelle. Cette année, nous faisons nos Pâques. Notre Saint-Père le Pape le veut. Suzie et Mimie communieront le jeudi saint avec maman. Moi, je communierai avec papa et avec les "hommes" le jour de Pâques. Si tu savais, grand-papa, combien nous sommes heureux! Seulement, voilà, nous ne viendrons en vacances que le lundi de Pâques . . .

— Mille gargousses! hurla le vieux militaire, qu'est-ce qu'il me chante, le gamin? Viendront que le lundi de Pâques? Seront pas là le mercredi saint au soir? Pour faire leurs Pâques? Qu'est-ce qui leur prend? Le Pape! Je m'en fiche de tout ça! Voyons, Geneviève, toi qui es du bâtiment, est-ce que ces gosses vont faire leurs Pâques?

— Mais oui, mon ami; le Saint-Père veut que tout enfant sage, instruit et pieux, communie aussitôt l'âge de discrétion . . .

— Alors, pour faire plaisir à ton Saint-Père, mes petits-enfants planteront leur grand-père la moitié de leurs vacances? Eh bien, voilà la lettre, emporte-la. Dis à Loulou de ma part que s'il n'a pas d'autres nouvelles à me dire, il peut se coucher. Ma parole, vous êtes fous, dans cette histoire!

Et le voilà qui prend son journal.

— Heureusement que tu n'as pas tout lu, dit Mme de Gers. La fin de la lettre t'aurait fait sauter.

— Voyons ça.

Le général lit:

. . . Et puis, cher grand-papa, toi, les Pâques, il y a longtemps que tu ne les as pas faites. Il faut les refaire, cher petit grand-papa, comme nous, avec nous. C'est sûr que tu les feras.

Tes trois petits gars,
Loulou, Suzie, Mimie.

Le général regarde sa femme.

— Ils ont du col, hein, les trois "petits nom de nom"! Vous gênez pas, mes agneaux; poussez votre vieille baderne de grand-papa dans la bondieuserie jusqu'à la gauche! . . . C'est ça: à la messe! au chapelet! au Tiers-Ordre! à tout pendant que vous y êtes. Et hue, bidet!

La baronne mit la main sur l'épaule de son mari:

— Jacques, dit-elle doucement, ces petits n'ont pas tort; ils sont meilleurs que nous. Leurs âmes sont limpides. Quelqu'un a dit avec raison que la voix des enfants, c'est la voix de Dieu.

Mme de Gers se retira là-dessus.

Le général se leva et se mit à se promener dans le bureau, nerveusement.

— Exactement, se demanda-t-il, pourquoi ne fais-je pas mes Pâques? Est-ce qu'on sait jamais? Au fond, je ne vois pas pourquoi j'ai cessé . . . Se figure-t-il au moins, ce mioche, que son grand-papa est un mécréant? Je crois en Dieu . . . Mais, Dieu me pardonne! un soldat n'est pas un type comme tout le monde . . .

Le soir arrive. La baronne n'avait plus parlé de l'affaire depuis le matin; elle se borne à demander si elle devait répondre aux petits.

— Tu m'embêtes! s'écria le vieux soldat. Me crois-tu ramolli? Ne suis-je pas capable d'écrire mes lettres?

Et patati, et patata . . .

C'est donc lui qui écrivit la petite lettre suivante:

Mes enfants, entendu: communiez à Vernon pour grand-papa, et grand-papa communiera pour vous ici. Après quoi, venez "illico". Vous m'apporterez la bonne odeur de votre première communion. Et moi, mes petits, je vous embrasserai comme jamais je ne l'ai fait.

Grand-Papa.

Quand il eut fini, il tendit gracieusement la lettre à sa femme:

— Veux-tu lire?

Mme de Gers lut, puis pleura doucement . . . de bonheur.



Fin de mars

Serait-ce du printemps, déjà, le doux sourire?
Le ciel est bleu, le vent léger, la neige fond.
Dans la brume grisâtre au loin tout se confond,
Et des toits l'on entend l'eau qui tombe, bruire.

Dans une mare claire où le soleil se mire,
Comme dans un lac pur au limpide profond,
Un oiseau bat de l'aile et, sans brouiller le fond,
S'asperge, et tout le jour sur sa plume vient luire.

Dans la montagne proche aux arbres dénudés,
A l'abri des rayons directement dardés,
Entre les troncs brunis brillent des taches blanches.

Et plus d'une sera visible encore avant
Que la feuille nouvelle ait décoré les branches
De son vert nuancé, délicat et mouvant.

Albert LOZEAU.



Une association canadienne pour aider le consommateur

Vous avez sans doute, mesdames, entendu l'appel porté sur les ondes de CKSB vendredi soir dernier par Mmes J.-C. Davis et E. T. Etsell, présidentes provinciales de l'Association Canadienne des Consommateurs. Je veux, ici, comme "présidente locale" c'est-à-dire, comme présidente représentant St-Boniface dans cette grande association, joindre ma voix à celles de nos présidentes provinciales pour demander aux femmes Canadiennes françaises de St-Boniface et de Norwood de bien vouloir s'affilier comme membres de cette nouvelle Association.

Les dûs sont bien minimes: 50 sous par année. Moyennant cette somme vous recevrez une carte de membre, un Bulletin Mensuel et autre littérature qui vous tiendra au courant des activités de l'Organisation dont le but est d'instruire les consommateurs et de faire progresser les foyers canadiens en enseignant au consommateur les manières de procéder pour demander les produits de qualité, les étiquettes informatives sur tous les articles de vêtements achetés, leur donnant le pouvoir d'exposer leurs difficultés et plaintes ainsi que celui de se faire connaître. Une plainte portée par 24,000 femmes sera plus vite considérée que si elle ne venait que d'une ou quelques personnes. Donc, comme dit le vieux dicton: "L'union fait la force".

Toutes personnes intéressées voudront bien se rendre à la salle Jubinville à l'issue des messes du dimanche 4 avril. Il y aura là des personnes pour recevoir votre cotisation et vous inscrire sur les rangs de l'Association Canadienne des Consommateurs.

En Ontario il y a à date 15,000 membres enregistrés.

A vous, mesdames, de prouver que les Canadiennes du Manitoba et surtout de St-Boniface sont aussi intéressées que celles de l'Ontario dans ce qui regarde le coût de la vie et les moyens d'amélioration.

Enrôlez-vous dans cette nouvelle organisation qui pour vous consolidera tous vos problèmes.

Mme J.-E. COSSETTE,
présidente locale.

Tribune Libre

Fannystelle, Man.
le 18 mars 1948

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Messieurs,

Maintenant qu'il est reconnu que les pertes subies par le fermier de l'ouest sous le premier contrat de blé ne lui seront jamais remboursées, ni sous un second contrat ni autrement, tel que promis, il peut maintenant s'arrêter et se demander qui, au juste, l'a ainsi trompé, et pourquoi.

Sa situation est embarrassante, car les chefs de ses propres organisations, de concert avec quelques politiciens, ont adopté la théorie que: les contrôles des prix sur les produits de la ferme peuvent servir aussi à contrôler la vie économique du pays.

Il est évidemment injuste de mettre en vigueur les contrôles sur les produits de la ferme sans étendre ce contrôle sur tous les autres biens, y compris la main-d'oeuvre. L'expérience prouve que tous les contrôles sont étroitement liés les uns aux autres.

Afin d'exercer un contrôle sur les prix du grain, il faut aussi en établir un sur la viande, les volailles, les produits laitiers et les oeufs.

C'est comme vouloir contrôler les prix de l'acier dont des centaines d'industries dépendent.

Si nous voulons retourner à une économie contrôlée, le problème est beaucoup plus sérieux que celui des prix élevés.

Ces contrôles furent efficaces durant la guerre, parce que chacun a réalisé qu'il y allait de son intérêt comme individu. C'est pourquoi tous ont fait des efforts pour assurer son succès. Ils considéraient ce sacrifice comme partie de l'effort de guerre.

Une fois la guerre terminée le motif de patriotisme n'existait plus et les contrôles cependant demeurèrent. Il en est résulté un manque de tous les objets essentiels. La situation n'a commencé à s'améliorer que lorsque les contrôles furent enlevés.

Les contrôles étouffent la production plutôt que de l'accroître. Cependant la solution réelle réside dans une production accrue, si la population est en droit d'espérer que ses besoins seront satisfaits et cela à des prix modérés.

Nous n'avons aucune preuve que les gouvernements peuvent distribuer les produits à des prix plus justes que ne le ferait la loi de l'offre et de la demande.

Le nombre des porcs et des bestiaux de l'Ouest du Canada vendus sur nos marchés a diminué chaque année depuis que la guerre est terminée.

C'est là le résultat direct de l'intervention exagérée du gouvernement dans les prix. Cette intervention est venue au moment où la demande pour la nourriture était des plus grandes et alors que des millions de personnes souffraient de la faim.

Des truies sont vendues sur le marché alors qu'elles devraient être gardées sur la ferme pour fins d'élevage.

Le profit qui est laissé au fermier est si petit qu'il n'a plus aucun intérêt à faire l'élevage. Si cet intérêt avait été maintenu il aurait trouvé la main-d'oeuvre nécessaire pour établir sa ferme sur une base plus solide.

Actuellement il doit s'en remettre entièrement à l'aide qu'il reçoit de sa famille et ne peut faire appel à de la main-d'oeuvre étrangère qu'en de rares occasions.

Il n'y aura que peu de stabilité à notre industrie d'élevage dans l'Ouest tant que le fermier devra faire face à des prix politiques sur le grain. Comme il appartient au groupe minoritaire au point de vue élections, il ne peut s'attendre à des prix justes et honnêtes.

Les organisations politiques ont recommandé récemment que le gouvernement prenne le contrôle de la vente de l'avoine et de l'orge par l'entremise de la Commission du blé.

La Commission du blé n'a jamais été formée par un groupe de fermiers. C'est strictement une organisation gouvernementale qui n'a aucune obligation de travailler dans l'intérêt du fermier.

La vente du blé a maintenant été fixée pour une période de cinq ans conformément à une autre entente sur le blé. Cette mesure est censée donner plus de stabilité à notre marché.

Elle commence par donner notre blé pour moins qu'il ne vaut, et quand les marchés mondiaux baisseront leurs prix plus bas que celui d'une piastre et dix cents, il se produira un surplus. En effet trente-trois pays obtiennent leur blé à un prix plus bas de la Russie et de l'Argentine, deux pays qui ne font pas partie de l'entente.

Il est évident que le fermier subit des pertes en vertu de la première entente, et il est très probable qu'il en subira d'autres en raison de la dernière entente. Ces pertes, si considérables soient-elles, ne sont rien si on les compare à la perte de la liberté dont devrait jouir tout citoyen canadien.

Le pouvoir dont on s'était emparé en vertu des mesures de guerre a été retenu en temps de paix. Et en autant que le fermier de l'Ouest est impliqué dans ce problème, on lui forge de nouveaux liens, liens qui peuvent paraître peu importants en eux-mêmes, mais qui une fois réunis, seront synonymes de contrôle complet et absolu. Le fermier de l'Ouest, les circonstances favorables aidant, deviendra la victime de la dictature la plus complète. Les cadres seront prêts pour l'appliquer dans toute sa vigueur.

L'économie dirigée a fait preuve de son inefficacité dans le monde. Elle a été une faillite à peu près partout, quelques petits coins de territoire exceptés.

Il n'y a aucune raison sérieuse qui puisse justifier les Canadiens à abandonner les principes de liberté qui les ont servis si bien, et cela depuis les débuts de notre pays.

R. H. STEVENS, président,
Farmers Protective Association,
Fannystelle, Manitoba.

M. le professeur Greenwood en Argentine

OTTAWA — Le professeur Thomas Greenwood, notre distingué collaborateur, part incessamment pour Buenos Aires, où il assistera à des manifestations culturelles et où il donnera des conférences universitaires, comme invité du gouvernement argentin.

La session en Saskatchewan

(Suite de la première page)

contre ces personnes, mais il croit qu'il y a des gens en Saskatchewan qui auraient pu remplir convenablement leurs fonctions. Il est étonné de la nomination d'un certain Graham Spry comme représentant de la Saskatchewan en Grande-Bretagne. Il dit que ce Spry est sans doute très capable, mais encore ici, ajoute-t-il, on aurait dû nommer quelqu'un de la province. M. Benson n'est donc pas en faveur que le gouvernement s'entoure d'étrangers. Certes, c'est, par le fait même, décerner un certificat d'inaptitude à tous les citoyens de la Saskatchewan.

Grandes unités scolaires

L'une des pires controverses politiques dans son comté, à laquelle le gouvernement devra faire face, c'est la méthode utilisée pour l'institution des grandes unités scolaires. Il ressort de ces paroles qu'il y aurait du mécontentement au sujet de la manière de procéder du ministère de l'Instruction publique dans l'imposition des grandes unités.

M. Benson attaque ensuite la conduite du gouvernement dans le service civil. La nouvelle loi, qui autorise les fonctionnaires civils à faire de la politique, est une mauvaise affaire. Les fonctionnaires ne savent plus où ils en sont aujourd'hui, dit M. Benson. Et il a raison. Ces derniers deviennent presque nécessairement des créatures du gouvernement, qu'ils doivent servir aveuglément sous peine de perdre leur emploi.

La socialisation de la terre deviendra une question de campagne électorale. Il prétend que l'opposition perd son temps à ce propos. Il ne votera jamais pour la socialisation de la terre, parce que c'est contre ses convictions. La famille et la terre sont la base de la société en Saskatchewan.

A propos des critiques dont s'invectivent l'opposition et le gouvernement au sujet des chemins, M. Benson a la réponse: il y a trop de distance et de chemins à entretenir pour le nombre des contribuables. Il est d'avis qu'il faut l'aide du gouvernement fédéral.

M. Benson dit que dès sa première entrée à la Législature en 1929, il fut très étonné de la manière dont on administrait la chose publique. Il ajoute qu'il ne se plaint pas du présent gouvernement, puisque ce dernier ne fait que suivre l'ornière tracée par ses prédécesseurs. C'est la vieille méthode démodée, qui date d'avant l'apparition des charrettes à boeufs. Dans cette Législature nous faisons les choses à l'envers, dit-il. Deux motifs peuvent justifier, à son avis, le système de parti: l'organisation du programme, l'éducation du peuple à cet effet et l'élection des candidats. Une fois élu, le membre de la Législature doit représenter tous les citoyens de son comté, et non pas seulement ses électeurs, parce que sous le régime actuel, il arrive très souvent que le candidat élu ne rallie pas toujours la majorité. Des réformes s'imposent dans notre système électoral, déclare Benson. Il favorise le scrutin simple et transférable. Il le réclamera lorsque la discussion s'orientera vers une modification de la loi des élections. Lorsque quelqu'un est élu, ajoute-t-il, il doit en théorie et en pratique représenter le peuple de son comté. "Mais je crois que les députés représentent plus ou moins le parti que le peuple," déclare-t-il. Ils sont des "rubber stamps", contrôlés par le caucus et sans aucun sens de liberté et d'indépendance. En théorie, le cabinet est responsable à la Législature, mais il ne l'est pas en pratique, dit-il. Le cabinet est choisi par quelques membres du gouvernement et par d'autres qui n'ont rien à voir à la Législature. Le caucus de parti est l'institution la plus vicieuse de l'organisme politique, affirme-t-il. C'est une organisation secrète, et il se demande s'il y a place pour une organisation de cette sorte dans une véritable démocratie. La seule utilité qui pourrait justifier le caucus, serait que cette organisation ait tout simplement pour but de pressentir les dispositions des membres de la Législature. Le caucus détruit le travail de la législature, affirme Benson. Sans vouloir accuser qui que ce soit, Benson affirme qu'il est très difficile de voter contre le gouvernement. Etant donné la situation présente, il déclare que la session actuellement est la plus futile à laquelle il ait assisté. Il dit qu'il ne peut donner des explications à ce propos, mais qu'il sent bien qu'il en est ainsi. La Législature n'est rien de plus qu'une société de débats de second et troisième ordre, où les membres se donnent des noms. Chaque question prend tout de suite l'ampleur d'une querelle de parti, et chaque membre est de parti pris, ce qui détruit l'intelligence de la discussion, dit-il. Lorsque nous votons sur le débat, nous devons nous prononcer pour le tout ou pour rien, pour le bien et le mauvais. Durant le débat sur le budget, l'on a parlé de toutes sortes de choses et pas beaucoup du budget, affirme-t-il. On a voté les estimés supplémentaires, alors que bien souvent l'argent avait été dépensé. Il paraît que c'est de tradition. Benson dit qu'il ne critique pas le gouvernement C.C.F. pour cela, mais il désire que l'on remodèle la machine.

Lazorko attaque la profession médicale

Les membres de la profession médicale de la Saskatchewan ne sont pas des saints dans une corporation sacrée, comme dans les temps anciens, mais bien des membres de la société démocratique moderne; par conséquent, ils doivent prendre leur place comme tels, déclara D. M. Lazorko, C.C.F. de Redberry. Les médecins du collège des docteurs et des chirurgiens de la Saskatchewan, dit-il, croient qu'ils sont en lutte ouverte avec le premier ministre Douglas et les membres de la Commission qui organisent les services sanitaires en la province. Mais ce ne serait pas cela, au dire du député de Redberry. Les docteurs et les chirurgiens seraient plutôt en lutte avec le peuple de la Saskatchewan, qui travaille d'arrache-pied pour gagner son pain et son beurre. Il ajouta que les docteurs, réfugiés d'Europe, étaient plus chrétiens et plus humains que ceux de la Saskatchewan, parce qu'ils avaient touché de plus près la misère humaine.

Lazorko faisait sans doute allusion à la protestation du Collège médical, qui a manifesté devant la Commission son mécontentement au sujet du projet de modification de la loi qui régit les professions. De fait, les médecins ne tiennent pas à être régimentés par des étrangers, qui ne sont pas même citoyens britanniques.

Embury et les grandes unités

Le représentant de l'armée, M. Alan W. Embury, a déclaré que le système des grandes unités scolaires avait pour but de permettre au gouvernement de contrôler les écoles et le curriculum. Il ajouta que point n'était nécessaire d'instituer le nouveau système, les districts locaux auraient pu jouir des mêmes avantages, si l'on avait augmenté les octrois scolaires.

M. W. Lloyd, ministre de l'instruction publique, répondit que les grandes unités ont renforcé les associations des commissaires d'écoles et des instituteurs et permis l'amélioration du système scolaire. Il ajouta que les grandes unités n'ont pas été inventées par les C.C.F. et qu'elles ont été mises en oeuvre dans d'autres parties du Canada.

Pour renverser le gouvernement

M. Embury a demandé à tous les citoyens dignes de ce nom en Saskatchewan de s'unir pour défaire le gouvernement actuel.

M. Lloyd a répondu que la suggestion de M. Embury voudrait dire qu'il est impossible pour les gens raisonnables de différer d'opinions. Il ajoute qu'il ne croit pas que M. Embury appuie le fascisme, mais il pense qu'il est mal conseillé, si l'on en juge par son attitude.

Est-ce que M. Lloyd voudrait sous-entendre que ceux qui critiquent le gouvernement sont des fascistes? ou à tendances fascistes?

Le danger du socialisme

"Le rideau d'acier et le peloton d'exécution, qui ont remplacé les cours de justice en Tchécoslovaquie et en d'autres pays européens deviendront une réalité en Saskatchewan si le gouvernement C.C.F. continue, déclara Danielson, député libéral d'Arm River. Le socialisme est une même chose en Russie, en Angleterre, au Canada ou en Saskatchewan, et il exige le contrôle absolu de l'individu par l'Etat pour réussir, ajouta-t-il. Dans dix ou quinze ans, la même situation que celle d'Europe existera en Saskatchewan, si le socialisme continue son oeuvre en notre province. Il avertit les citoyens de la Saskatchewan d'être sur leurs gardes, parce qu'il y aurait dans le gouvernement des gens qui sont enclins à adopter les manières d'agir des communistes: En Russie, les grands patrimoines ont été saisis, et les cultivateurs ont été placés sur des terres collectives. La même chose se fait maintenant en Saskatchewan. Les fermes soi-disant coopératives ne sont rien autre chose que des fermes collectives, dit Danielson. Le premier ministre a protesté contre l'accusation que son gouvernement voulait socialiser les terres, mais l'organe du parti C.C.F. a affirmé que les méthodes, dites de "security of tenure" étaient inadéquates.

Augmentation de la pension

La Législature a adopté des motions privées demandant une pension de $50.00 par mois pour les vieillards, la réimposition des contrôles et des subsides fédéraux, ainsi que l'assistance du gouvernement d'Ottawa pour le développement du programme relatif à l'industrie de l'huile. Les libéraux ont voté contre la réimposition des contrôles, qui "serait ridicule sans l'imposition du contrôle des salaires."

Au cours de la discussion, M. Phelps a déclaré que le gouvernement étudiait la possibilité d'un programme pour augmenter la production de l'huile et avoua implicitement que le gouvernement n'avait pour le moment aucune politique définie à cet effet.

Benson s'oppose à la route du nord

M. Jacob Benson, député C.C.F. de Last Mountain, a demandé que le ministère de la voirie discontinue la construction de la route Nipawin-Flin Flon, cette année. Il est d'avis que le ministère devrait s'occuper davantage des chemins dans les régions plus peuplées de la province. Leslie W. Lee, C.C.F. de Cumberland, a sursauté. Il accusa Benson et d'autres C.C.F. de ne rien connaître du nord de la province. Ce député prétend que les routes du nord devraient être construites les premières, parce qu'elles donnent accès aux richesses de la Saskatchewan. Les gens du sud de la province peuvent se tirer d'affaires avec des chemins plus ou moins bons, tandis qu'il est impossible de voyager dans le nord sans routes.

J. V.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kls)
Heure des montagnes

LUNDI 29 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 30 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—La Vie des Quatre
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 31 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 1er AVRIL
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—L'Ecole des Parents
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—La Vie des Quatre

VENDREDI 2 AVRIL
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Légendes de mon Pays
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 3 AVRIL
9.30—Bulletin de Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Et puis après

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 26 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Programme musical
12.45—Potins, musique et chansons
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Le Chemin de la Croix
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Café Négro
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Connaissez-vous la musique?
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 27 MARS
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Programme musical
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre
6.30—Heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 28 MARS
11.00—Opérette
11.30—21e programme d'échange avec Paris
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Notre français sur le vif
12.45—Préparons l'avenir
1.00—Programme musical
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Programme musical
4.00—Heure dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—L'orchestre symphonique de Détroit (ABC)
7.00—Ici, l'on chante
7.30—Récital
8.00—Les petites symphonies
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Suite Marine
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 29 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—A communiquer du studio
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Lucille Dumont Germaine Janelle
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 30 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Programme musical
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—L'orchestre symphonique de Toronto.
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Suite Marine
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 31 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—La Demoiselle Elue
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—A être annoncé
6.45—Alys Robi chante
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Fantaisie pour trois instruments
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Greta Kraus
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—L'orchestre de danse
12.00—Fin des émissions

JEUDI 1er AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.30—Intermède
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—CIL présente Sérénade
8.00—Théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Suite marine
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Appointment with Music

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Raymond Turenne
Rédacteurs: Gilles Lane et Roger Smith

XXIe ANNEE — 1947-1948 — NUMERO 23

Chronique

du 11 au 17 mars

A la Cathédrale

Une date dans notre vie religieuse: nous avons assisté, le 11, à la consécration épiscopale de Mgr Laurent Tétrault, des Pères Blancs, ancien élève. Les prières si riches de doctrine et la splendeur de la liturgie pénètrent l'âme et inspirent la méditation. Un évêque missionnaire qui part du milieu de nous! C'est l'ordre divin de sauver le monde qui se répercute jusqu'à nos jours, qui s'accomplit sous nos yeux. Devant le pasteur qui accepte héroïquement sa lourde tâche, les chrétiens ordinaires auront mauvaise grâce à négliger leurs petits devoirs, les âmes que le Maître invite éprouveront moins de répugnance à n'être que généreuses.

La chorale des élèves ne dépara pas dans cette fête imposante. Elle chanta avec âme une musique choisie. Les félicitations nombreuses étaient méritées. Nous nous en réjouissons.

à l'Amphithéâtre

Ce fut un succès. De 1,600 à 1,700 spectateurs, à cette époque de l'année sportive, c'est un chiffre consolant. Les organisateurs n'ont pas épargné leur peine; ils furent récompensés.

Les trois quotidiens anglais ont donné, dès le lendemain, les détails de la fête. L'équipe du Juniorat a vaincu de justesse celle de Provencher par 2 à 1. Nos Anciens ont vu un heureux début tourner en une défaite aux mains des Spitfires: 6 à 2.

Dans la joute principale, les collégiens ont dû baisser pavillon devant les Etoiles de la Ligue catholique par 8 à 4. Défaite qui vaut bien des victoires. Le jeu fut scientifique et très propre. Contre deux fortes lignes d'attaque, une défense excellente et un gardien parfait, nos joueurs ont tenu ferme durant deux périodes. Débordés durant les dix dernières minutes, ils n'ont pas cessé d'attaquer avec courage. Jusqu'à la fin leurs poussées ont menacé les buts des adversaires. Les deux équipes ont servi à maintes reprises aux spectateurs une action enlevante au plus haut point, des bombardements dont les gardiens sortaient tout auréolés.

Nos joueurs ont conquis l'admiration de leurs rivaux et de maints spectateurs que l'habitude des joutes rend difficiles.

L'absence de Julien Joyal sur l'attaque s'est fait sentir, en forçant deux joueurs à jouer tantôt à l'avant, tantôt à la défense. La vigueur du jeu offensif et défensif en a été naturellement diminuée. Contre de tels adversaires, le résultat devait en être sensible.

Félicitations aux organisateurs pour le programme qu'ils ont fait imprimer. On sait — ou plutôt on ne sait guère — quels efforts exige une publication de ce genre. Les mots croisés "C S B" ont sans doute été l'oeuvre d'un tacticien habile et malin. La solution, imprimée à la fin du programme, soulagea même les amateurs de ces quadrillages intellectuels, pour qui celui-ci n'était pas loin d'être un casse-tête. Il faut dire que dans le recueillement d'une patinoire publique . . . !

Raymond Turenne passa la journée du jeudi à inscrire les billets vendus, à reclasser les non-vendus. Ce soir-là, il a dû dormir dans quelque banc no 13-26-39, rangée F-K-Z, section X-H-D, côté nord-sud!

La remise d'un trophée de championnat fait un excellent numéro de fête sportive. Nous espérons qu'on le répétera l'an prochain!

Plusieurs personnages de marque ont daigné assister à notre festival. Ne mentionnons que S. Exc. Mgr Duprat, de Prince-Albert, Sask., et S. Exc. Mgr L. Tétrault, l'évêque du jour, qui ont bien voulu mettre la rondelle au jeu. Ce ne sont pas toutes les joutes de hockey qui s'honorent d'avoir pour spectateur un évêque d'Afrique!

Au Playhouse

La pièce jouée le 15, "l'Avalanche", fut la digne conclusion d'une série de fêtes. Illustrant, par le sujet même, la solidarité humaine, elle résumait bien des semaines d'efforts en commun, une . . . avalanche de réunions, de travaux et de démarches qui ont déployé au maximum l'activité de nos divers comités d'organisation, de nos artistes en tout genre: chantres, acteurs, joueurs.

Le **Coin** lui-même, devant l'avalanche des rapports, doit renvoyer à la semaine prochaine celui de la séance dramatique.

Ailleurs

Dimanche soir, nos Finissants, ainsi que les professeurs du cours universitaire, assistèrent à la cérémonie religieuse qui eut lieu, sous les auspices de l'Université, à l'église St-Ignace de Winnipeg.

Les collégiens ne manquèrent pas, il va sans dire, l'excellent concert de la fanfare La Vérendrye, à l'école Provencher. Ils avaient le plaisir, par surcroît, de reconnaître, sous le costume brun et marron, la figure de quelques élèves anciens ou actuels.

Au collège, il faut savoir qu'aux quilles le "concours Labossière (Henri)" est glorieusement terminé. Chez les Moyens, Gilbert St-Amant a vaincu en finale Roland Houde; chez les Petits, Jacques Sicotte a réussi à l'emporter sur son plus dangereux concurrent, Joseph Richard.

Samedi, nos deux classes de Méthode se rencontrèrent dans une joute de gouret. Tellement chaude fut l'affaire que la glace en devint molle et qu'on ne put terminer la lutte. Le compte était de 4 à 4, disent les uns, de 5 à 4, disent les autres. Chose certaine, la discussion n'est pas plus finie que la partie. Je n'ose trancher le . . . point en litige de peur d'infliger à la vérité quelque entorse. Il y a assez de celle de Léo Paquin.

Fernandel

Samedi soir, le film français du mois nous déroulait les péripéties drôlatiques du célèbre comédien Fernandel dans "Monsieur Hector". Monsieur Hector fait rire, eh oui, mais pas tant par ses mots d'esprit que par ses jeux de physionomie. On essaie en vain de s'habituer à ce visage (visage!); il est toujours nouveau, surprenant. Même dans les moments les plus sérieux, où normalement on devrait s'apitoyer, cette figure unique détourne l'attention et déride. Décidément, la nature était distraite ce jour-là!

Un bon moyen d'égayer un collégien qui s'ennuie peut-être — comme si ça arrivait! — c'est de lui montrer un film de Fernandel.

Gilles LANE.

Le coin du coin

Constellation

"Nos étoiles contre un club d'étoiles nous ont fait voir des étoiles"—(Gérard Roy, dans la "chronique de la Rhétorique".)

Température

"Cette semaine, en histoire, nous arrivons au 18 Brumaire. Dehors, c'est plutôt le 18 glaciaire!"—(Jean-Pierre Calloc'h, dans le "Journal de Belles-Lettres".)

Sports et lettres

En Belles-Lettres, l'étude de la poésie lyrique introduit le rondeau et le rondel du XVe siècle. Un Humaniste, grand sportif et distrait, écrivait, l'autre jour, une analyse enthousiaste de "la rondelle" de Charles d'Orléans sur le Printemps!

Il est temps, en effet, que l'hiver finisse!

Résultats de février

(Suite)

Méthode A: Version latine: J. Nolan, C. Dufort. Composition française: J. Moreau, J. Nolan et B. de Margerie. Histoire: J. Moreau, E. Duha. Orthographe: J. Nolan et L. Dumaine. Préceptes: J. Nolan, E. Cormier et L. Dumaine. Physiologie: G. Damphousse, J. Lavoie et H. Labossière. Anglais: J. Nolan, J. Moreau. Thème latin: R. Trudeau, M. Richard. Exc.: J. Moreau et J. Nolan. Dil.: H. Labossière, G. Damphousse. Hon.: J. Nolan, R. Dupas.

Méthode B: Version latine: J. LaRivière, P. Préfontaine. Composition française: L. Paquin, A. Fréchette. Préceptes: D. Bernardin, L. Paquin. Thème latin: J. LaRivière, R. Lane. Anglais: J. LaRivière, R. Lane. Physiologie: A. Fréchette, L. Marius. Orthographe: G. Raiche, J. LaRivière. Exc.: J. LaRivière, R. Lane. Dil.: D. Bernardin, Paul Pelletier. Hon.: J. LaRivière, R. Dumonceaux.

Syntaxe A: Narration française: P. Boisjoli, A. Isabey et G. Payette. Orthographe: L. Bergeron, A. Isabey. Préceptes: A. Isabey, L. Bergeron. Thème latin: G. Landry et N. Delaquis. Version latine: P.-E. Fouillard, L. Bergeron. Anglais: L. Bergeron, E. Gaudreau. Sciences: A. Langlais, P.-E. Fouillard. Exc.: L. Bergeron, A. Isabey. Dil.: G. Payette, E. Gaudreau. Hon.: L. Bergeron, A. Langlais.

Syntaxe B: Narration française: G. Rioux, P. Gagné et B. Trudeau. Version latine: G. Desrosiers, L. Mousseau. Orthographe: F. St-Laurent, R. Breton. Préceptes: R. Beaudoin, L. Mousseau. Sciences: R. Breton, L. Boulet. Thème latin: R. Arbez, G. St-Amant. Anglais: P. Régnier, L. Beaudoin. Exc.: P. Gagné, G. Desrosiers. Dil.: G. Desrosiers, P. Gagné. Hon.: R. Breton, L. Mousseau.

Eléments latins A: Catéchisme: H. Préfontaine, J.-P. Mireault. Narration française: P. Langelier, H. Préfontaine. Thème latin: E. Hamel, H. Préfontaine. Version latine: H. Préfontaine, E. Jolicoeur. Préceptes: E. Hamel, H. Préfontaine. Anglais: M. Desautels, R. Baudry. Sciences: D. Lacasse, L. Cinq-Mars. Exc.: H. Préfontaine, M. Desautels. Dil.: G. Bouchard, E. Hamel. Hon.: R. Baudry, G. Bouchard.

Eléments latins B: Narration française: G. Gaudry, L.-R. Laurencelle. Orthographe: L.-R. Laurencelle, W. Roy. Préceptes: R. Blain et A. Gobin. Sciences: A. Gobin, R. Gariépy. Anglais: A. Gobin, L.-R. Laurencelle. Thème latin: A. Gobin, R. Blain. Exc.: A. Gobin, L.-R. Laurencelle. Dil.: R. Dubois, M. Lafrenière. Hon.: A. Gobin, H. Blain.

Eléments français: Religion: P.-E. Péloquin, F. Robert. Orthographe: D. Loiselle, R. Marius et L. Senécal. Sciences: P.-E. Péloquin, J.-L. Barnabé. Grammaire et Analyse: P.-E. Péloquin, F. Robert. Mathématiques: F. Robert, G. Boissonneault. Anglais: Ph. Prince, L. Senécal. Exc.: J.-L. Barnané, G. Boissonneaut. Dil.: P.-E. Péloquin, R. Tessier. Hon.: J.-L. Barnabé, G. Boissonneault.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

H-11
BARRAGE INOPERANT

Il est bien rare qu'après une déclaration d'ouverture une enchère de barrage produise les effets espérés, surtout si vous avez comme adversaires des joueurs aguerris.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N
Pi. A-6
Co.
Ca. A-R-9-6-4-2
Tr. A-9-7-4-2

O
Pi. 10-7
Co. 10-6-4
Ca. D-V-7-5-
Tr. D-6-5-3

E
Pi. 9-5-2
Co. A-R-D-9-7-3-2
Ca. 8-3
Tr. R

S
Pi. R-D-V-8-4-3
Co. V-8-5
Ca. 10
Tr. V-10-8

NORD	EST	SUD	OUEST
1 carreau	3 coeurs (1)	3 piques (2)	Passe
4 trèfles	Passe	4 piques	Passe
6 piques	Passe	Passe	Passe

(1)—Est possède une réelle main de barrage comptant au delà de sept gagnantes.

(2)—Le changement de Sud à trois piques est pour le moins hardi. Une seule raison peut justifier cette enchère, qui indique la possession de deux points d'honneur: c'est le barrage d'Est qui révèle une très longue suite à coeur et pratiquement aucune force à côté. Par conséquent, les points d'ouverture de Nord, (environ trois) sont à carreau, trèfle et peut-être l'as de pique. Si Nord ne possède pas cette dernière carte, la manche peut tout de même être possible.

La suite des enchères est régulière. Nord, qui détient deux points d'honneur, ne peut se contenter d'une simple manche.

Sud a été sage de ne pas indiquer son petit support à trèfle car, dans ce cas, les ambitions de Nord auraient pu s'élever davantage.

Sans le barrage d'Est, Nord-Sud se seraient probablement arrêtés à la manche car Sud n'est pas en état de montrer une main puissante. Le cours des enchères aurait pu être:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 carreau	1 coeur	1 pique	Passe
3 trèfles	3 coeurs	3 piques	Passe
4 piques	Passe	Passe	Passe

Entame: 10 de coeur.
Sud réussira-t-il son petit chelem?
Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Boîte aux Questions

Q.—L'on parle souvent du poids lourd de la croix de Jésus. Sait-on environ combien elle pesait?

R.—Si la croix avait 12 à 15 pieds de long, et sa traverse 7 à 8 pieds, on a calculé qu'elle devait avoir un poids total **d'environ 210 livres.** Comme elle traînait à terre, il en résultait une diminution de poids évaluée à 50 ou 60 livres. Jésus aurait donc eu encore à porter de 150 à 160 livres, pendant un trajet de près d'un demi-mille. (Buzy).

•

Q.—Quelle est la meilleure manière de réciter le chapelet?

R.—Celle suggérée par l'Eglise: à savoir, de le réciter en méditant sur les **mystères de la vie de Jésus** et en attachant une **intention particulière** à chaque dizaine. De la sorte, en complimentant Marie, on communie de pensée et de coeur aux mystères de la vie joyeuse, douloureuse et glorieuse du Christ; on communie aussi aux intérêts et à la vie du Christ Mystique, l'Eglise, que notre rosaire veut élargir et sanctifier. L'on se protège également contre le chancre de la routine qui nous guette si facilement dans la récitation du chapelet et des litanies, et veut faire de nous des moulins à prière, assimilables à ces rouleaux des Indiens où se trouvent inscrites des formules de prières; les païens les font tourner et croient qu'ils prient!

•

Q.—Les premiers chrétiens faisaient-ils le signe de croix comme nous?

R.—**Non.** Aux environs de l'an 200, il ne s'agit que du "petit" signe de croix: on le traçait de la main droite avec un doigt (rarement plusieurs) en forme de T ou de croix. Au moyen-âge, au moins depuis le 9e siècle, on faisait ce signe avec trois doigts en l'honneur de la Trinité. Le "grand" signe de croix était connu comme usage de dévotion privé dans le courant du 11e siècle. On pouvait alors faire la ligne transversale de droite à gauche ou de gauche à droite, et l'on apportait en faveur des deux usages de bonnes raisons mystiques. La formule "au nom du Père etc." a été empruntée au rite baptismal.

•

Q.—Pourquoi l'Eglise se sert-elle du cierge pascal?

R.—A cause de son **symbolisme.** "Le cierge pascal, c'est le Christ ressuscité, qui seul illumine et embrase — La cire représente son corps virginal, la mèche son âme et la flamme sa divinité" (Lesage). Et le gros cierge brûlera jusqu'à l'Ascension parce que ce n'est que durant cet intervalle de 40 jours que le Christ glorieux, lumière pour éclairer et réchauffer, sera visiblement avec ses disciples — N'oublions pas que la Liturgie est autant et plus affaire de symbolisme qu'affaire de rites.

•

Q.—A quel âge ressusciterons-nous?

R.—Les théologiens croient que tous ressusciteront vers l'âge de **trente à trente-cinq** ans. Cet âge est celui où mourut l'homme parfait, Jésus; l'âge aussi de perfection et donc celui le plus adapté au ciel où tout est parfait. Les enfants trouveront le corps qu'ils auraient eu vers l'âge de 35 ans; les vieillards, celui qu'ils ont perdu sous les plis de la vieillesse et les rides de la tristesse.

•

Q.—D'où vient la coutume d'invoquer St-Antoine de Padoue pour retrouver des objets perdus?

R.—Les biographies que nous avons pu consulter ne nous renseignent pas sur ce point. S. Antoine fut un thaumaturge extraordinaire. Il fit tant de miracles et d'espèces si diverses! L'usage signalé doit se baser sur une intervention particulière de S. Antoine, de son vivant, pour assister une âme en détresse dans l'invention d'un objet égaré.

Patsy grandit



Plusieurs se souviennent, à n'en pas douter, de l'enfant abandonnée, Patsy Li, dont l'histoire fit sensation parmi les journalistes américains, il y a 5 ans. La fillette a grandi et cette photo la montre bien différente de l'enfant sauvée par le Père Frederic P. Gehring, C.M., alors chapelain de la marine, à Guadalcanal. Le Père, par une étrange coïncidence, nomma l'enfant par son propre nom, Patsy Li. Elle avait erré à une distance de 3,000 milles de son foyer.

Une campagne pour aider l'Univ. d'Ottawa

OTTAWA — S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a fait savoir que 10,000 catholiques, des hommes, vont entrer en campagne dimanche prochain en vue d'obtenir un million de dollars pour l'université d'Ottawa et pour le St. Patrick's College. L'ouverture de la campagne sera annoncée par les cloches de toutes les églises catholiques. Puis, les 10,000 hommes se réuniront dans leurs paroisses, pour recevoir une bénédiction formelle et pour entendre la lecture du décret spécial de Mgr Vachon les autorisant à agir comme ses représentants au nom de l'Eglise catholique.

Plus tôt, dimanche prochain, Mgr Vachon parlera à la paroisse par l'intermédiaire de la radio. Il demandera à chacun de rester chez soi dimanche pour y attendre la visite des solliciteurs.

Un communiste succède à Masaryk

PRAGUE — Radio-Prague a annoncé que Vlado Clementis, un communiste, a été nommé ministre des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie.

Clementis, qui était l'assistant du ministre des Affaires étrangères, succède à Jan Masaryk, qui s'est suicidé, le 10 mars, en se lançant d'une fenêtre de son appartement au ministère.

Le nouveau ministre, un Slovaque, était secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères et le principal adjoint de Masaryk pendant plusieurs années. Il est avocat et âgé de 46 ans.

Radio-Prague a fait savoir, par la même occasion, que les bureaux du ministère des Affaires étrangères et du secrétariat d'Etat ont été réunis et que Clementis assumera les deux postes.

Quatre nouveaux évêques nommés aux Etats-Unis

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père vient de nommer quatre nouveaux évêques américains. Ce sont Mgr Jean-François Dearden, actuellement recteur du séminaire de Cleveland, qui a été nommé évêque titulaire de Sapete et coadjuteur avec droit de succession de l'évêque de Pittsburgh; Dom Léo Fahey, actuellement curé de l'église du Sacré-Coeur, de Hattiesburg, nommé évêque titulaire d'Ipso et coadjuteur avec droit de succession de l'évêque de Baker City; le R.P. Edouard-Célestin Daly, attaché à la délégation apostolique à Washington, nommé évêque de Des Moines; enfin, Mgr Léo Steck, actuellement curé de l'église Saint-Gabriel dans le diocèse de Saint-Louis, nommé auxiliaire de l'évêque de Salt-Lake City.

Le pape reçoit les étudiants canadiens

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu les étudiants du collège canadien, qui a rouvert ses portes après avoir été fermé pendant les années de guerre. Les étudiants, au nombre d'une quarantaine, ont été présentés au Saint-Père par leur recteur, Mgr Paul-Emile Léger. Le Saint-Père s'est entretenu affectueusement avec eux, s'intéressant à leurs études et à leur situation personnelle.

L'établissement rural et les Caisses Populaires

A peu près partout où elle s'est installée, et quelle que soit la forme qu'elle ait revêtue, la coopération a opéré dans les domaines économiques et sociaux des transformations profondes. Elle est surtout devenue un instrument efficace de libération, facilement accessible aux classes modestes, en leur indiquant les moyens de prendre en mains et de forger leur propre destinée. Ce n'est donc pas sans raison qu'on a dit quelle était la meilleure école d'apprentissage de la saine démocratie, celle qui invite d'abord les intéressés à compter sur leurs propres forces pour parer aux difficultés dont la vie elle-même est parsemée.

Chez nous, c'est à la campagne que la coopération a connu son plus bel essor. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir la plupart de nos paroisses rurales où l'on a réussi à adapter cette formule à une foule d'activités dont dépend l'existence même des familles de cultivateurs. Même dans les endroits les moins bien organisés, on est parvenu à fonder une caisse populaire, le point de départ des autres entreprises coopératives.

Or il est parfois étonnant de constater la multitude de services que peut rendre et toute seule une modeste caisse populaire. Sans pour cela mésestimer ce que d'autres organismes semblables ont certes dû accomplir dans leur milieu respectif, il convient de souligner les réalisations d'une petite caisse établie dans la paroisse de Lafond en Alberta et rapportées par le journal "La Survivance": "Depuis son début, au mois d'août 1943, la caisse a fait plus d'un demi-million d'affaires. Elle a prêté au delà de $100,000. De ce montant il ne reste que la somme de $14,541.12 encore due. Nous constatons avec plaisir que la caisse a remis aux membres depuis le début, en ristourne et intérêt, la somme de $3,500. Mais ce n'est pas là l'avantage le plus considérable. Le nombre de terres sauvées, d'hypothèques lavées ne se compte plus. Au surplus, la caisse a créé un sentiment de sécurité et une habitude d'entr'aide qui valent mieux encore que tous les avantages matériels."

L'on comprend mieux ce "sentiment de sécurité" lorsqu'on sait que l'une des principales fonctions de la caisse de Lafond est de mettre les paroissiens en mesure d'acquérir les terres détenues par des personnes de langue et de religion étrangères. Et quand on connait les dangers d'infiltration auxquels sont exposées bon nombre de paroisses rurales de là-bas, l'on doit souhaiter que les organismes coopératifs continuent de garder intacts nos îlots français jusqu'à ce que du Québec arrivent des renforts. En attendant, ce précieux apport de l'épargne populaire à l'établissement rural traduit chez notre minorité albertaine sa détermination de survivre par la terre.

Marc R. MEUNIER.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

NUMERO V

— Mais pourquoi te renvoie-t-on?

— Pourquoi? Parce qu'il m'est défendu de gagner de l'argent en dehors de mon emploi à la banque. Dormier est un fumiste, il savait fort bien que je m'occupais d'autre chose. Il s'est fâché, parce que hier on lui a dit que ma femme avait monté une Caisse de prêts. . . prêts sur titres — et qu'il ne pouvait tolérer cette dualité de fonctions! Il a prétendu qu'en réalité ma femme n'était qu'un prête-nom dans l'affaire. . . Au reste, cela m'arrange, sais-tu? Mon affaire marche étonnamment et je ne la liquiderai pas en ce moment.

— En somme, il te prend à la gorge et ne te laisse pas le temps de réfléchir. Ce n'est peut-être pas très bien de sa part. Après tout, ta femme a le droit d'être ton auxiliaire.

— Je suis heureux que tu sois de mon avis. Enfin, j'ai pu obtenir deux mois de délai, j'irai jusqu'au 31 décembre et même jusqu'au 10 janvier. J'ai ma fierté, je tiens à lui montrer que, même sans salaire pendant dix jours, je ne veux pas laisser à d'autres le soin d'arrêter mes comptes. Attention! hein, mon ami, ce n'est pas une raison parce que je pars pour te lâcher. Tout ce que je t'ai promis, je le tiendrai. Et tu peux être assuré que les capitaux que tu pourras obtenir de ton père seront toujours bien servis comme intérêts. A propos, tu me dois 10000 francs. Je ne te les aurais pas réclamés si ma situation n'avait pas été modifiée. Mais tu comprends qu'à partir de janvier, je vais être un peu gêné, tout au moins les premiers mois. Pourrais-tu me les remettre, par exemple, courant février?

Alexis sentit une sueur froide lui couler dans le dos. C'était la première fois que cette dette lui apparaissait dans toute sa lourdeur. Après tout, son père était là! Et même s'il refusait la forte somme pour les placements envisagés, il avancerait toujours bien ces 10000. . .

Et Alexis répondit avec assurance:

— Tu les auras, car je pensais poser la question décisive à mon père en allant lui présenter mes voeux pour la nouvelle année.

— Bon, je compte sur toi. Maintenant, il est fort probable que tu vas me succéder au service des comptes courants. Surtout excuse ton ami, hein! Tu trouveras quelquefois un peu de désordre dans tout ce que je fais; j'avoue que je travaillais trop rapidement. L'essentiel est que j'aie toujours donné des comptes exacts à la fin de chaque semestre.

— Ne t'inquiète pas, je saurai te défendre au besoin. . .

— Merci, mon ami, je n'attendais pas mieux de toi.

• • •

En effet, Dormier fit venir Alexis Duchamp dès le lendemain:

— Mon ami, Wurten m'a annoncé hier qu'il quitterait la banque fin décembre. J'ai pensé vous confier ses fonctions dès janvier. Vous êtes jeune dans la banque, mais je sais que vous travaillez avec sûreté. J'augmente vos appointements de 15%!

Alexis pensa à la joie de Claudine quand elle saurait que son traitement allait être amélioré. Mais celle-ci le reçut fort mal, le soir, quand il lui annonça la nouvelle:

— 15%! Mais c'est deux fois, trois fois plus qu'il nous faudrait. Est-ce avec les 15% que nous pouvons soutenir notre nouveau train de vie?

Et à Wurten qui entrait:

— Savez-vous, Monsieur Wurten, combien votre Dormier accorde d'augmentation pour vous remplacer?

— Votre mari prend là une charge délicate, Dormier ne peut pas lui donner moins de 50% d'augmentation.

— Eh bien! Monsieur Wurten, il lui donne 15%.

— Ah! le voleur.

— N'est-ce pas?

— C'est mon avis.

Et, se tournant vers Alexis:

— Alors, tu as accepté?

Alexis, que la mauvaise humeur de sa femme avait décontenancé:

— Que veux-tu? Dormier m'a pris au dépourvu, j'ai dit oui.

— Mon pauvre ami, on fera de toi tout ce qu'on voudra. Ce Dormier mériterait que l'on complète par des prélèvements clandestins, le traitement qu'on est en droit d'attendre! Il crée la tentation!

— Mais ce serait un vol!

— Un vol, un vol. . . J'appellerais cela plutôt: une reprise. En tout cas, ce ne sont pas tes 15% qui te tireront d'embarras. Allons! Patiente, quand tu auras mis un pied dans mon affaire, nous ferons en sorte de te libérer le plus tôt possible. N'est-ce pas, Madame Duchamp?

— Oh! Monsieur Wurten, je suis convaincue que vous nous sortirez d'embarras.

— Vous pouvez en être sûre. Comptez sur moi. Mais surtout, je vous le demande, ne vous laissez pas prendre aux calomnies qui vont circuler aussitôt mon départ. Je ne serai bientôt plus bon à donner aux chiens. On ne voudra pas se souvenir que j'ai brassé des centaines de millions pendant ces dix années que j'ai passées à la banque, sans jamais en perdre une miette. Dormier le sait. Et les déposants avaient en moi une confiance absolue. C'est ainsi que l'entreprise Colteau, de la rue Mabillon — tu as pu le remarquer d'ailleurs, Alexis, — me donnait très souvent des fonds de la main à la main lorsque je passais, le matin, devant leur bureau, pour les imputer à leur compte. D'un autre côté, lorsque leur encaisseur était absent, ils me faisaient remettre un chèque et je leur en versais le montant en allant déjeuner. C'était assez facile de leur rendre ce petit service, puisque je demeure tout près de leur entreprise.

— Dis donc! Ça n'avait pas l'air de plaire beaucoup à notre caissier, ces opérations-là?

— Martin? Il croit toujours qu'on va le voler. De toute façon, ne reste pas dans cette boite. Viens me retrouver aussitôt que ton père aura bien compris où est son intérêt et le tien.

Et Alexis, pendant les jours qui suivirent, vit peu à peu s'estomper dans son esprit la figure d'honnête homme qu'était M. Dormier. Un visage d'exploiteur la remplaça.

Ainsi chemine le doute qu'une main habile sème; doute qui parvient, dans la vie, à renverser bien des valeurs.

Cette rancoeur fut savamment entretenue par sa femme et surtout par Wurten:

— N'est-ce pas honteux, lui répétait-il souvent, de te donner un salaire de famine, alors que tu tiens un poste aussi sérieux!

Et jamais Alexis ne s'avisa de comparer sa situation avec celle de ses collègues. Peut-être eût-il remarqué qu'il n'était pas trop mal payé pour ses quatre ans de services. S'il avait voulu surtout jeter les yeux sur l'échelle de traitement qu'on lui réservait dans l'avenir, il se serait très certainement senti un peu moins malheureux.

Mais voilà, il y avait sa femme, son ambition. . . les besoins de plus en plus nombreux qu'elle se créait. . . il y avait surtout Wurten qui enfonçait chaque jour davantage le clou: Dormier exploiteur, Dormier voleur même, Dormier, l'homme à ne pas ménager à l'occasion. . .

• • •

Fin décembre, Alexis, alors qu'il partait au bureau, reçut une lettre de son père:

"Une bonne nouvelle, mon gars. J'ai pu acheter, il y a huit jours, le pré et les champs à Louise Brochu. Avec les frais, je m'en tire avec 57,000. J'avais dit: Je ne dépasserai pas 50,000. Mais il a fallu faire vite. Marchal, le mari d'Antoinette — tu sais qu'elle est mariée depuis deux mois, — guignait le pré et, pour un peu, il l'aurait eu. Cette fois, cela fait un beau morceau, et je pense avoir bien travaillé. Vois-tu, au fond, j'aime mieux cela que les placements dont tu me parlais: la terre, ce sera toujours du solide, cela ne s'envole pas. Et en admettant même qu'on la laisse en jachère pendant quelque temps, on la retrouve plus jeune, plus apte à produire. Tandis que du papier, c'est toujours du papier. Tant que les affaires marchent, ça paye: au moindre bruit de guerre, ça dégringole. . ."

Alexis, était atterré! il lui sembla que tout s'effondrait autour de lui. Et Wurten!. . . Et Claudine! Qu'allaient-ils dire?

Il frissonna: N'avait-il pas promis à Wurten de se libérer vis-à-vis de lui, courant février. . .

Il restait là, sur le trottoir, hébété, comme s'il avait reçu un coup de massue. Il fourra la lettre dans sa poche, sans en terminer la lecture. Il ne parlerait pas pour l'instant de cette catastrophe à Claudine; c'était aller au-devant d'une scène! Il attendrait. . . quoi? Il ne savait pas lui-même.

Wurten, au bureau, remarqua sa préoccupation:

— Hé quoi! Cela ne vas pas, mon petit?

— J'ai un peu mal à la tête.

— Pourquoi ne vas-tu pas prendre un peu l'air?

— Tu as raison, je sors: au besoin, tu préviendras le chef du personnel.

Et il partit, droit devant lui, à l'aventure. . .

Il marcha, marcha, et se retrouva vers 11 heures auprès de Saint-Germain des Prés, alors qu'une pluie drue commençait à tomber. Il se réfugia sous le porche de l'église et, comme la pluie continuait entra dans l'église même. Il y trouva un calme relatif. Bien sûr qu'il ne cherchait pas Dieu. Cette idée était loin de lui, mais là où flotte l'esprit de Dieu, l'incroyant, même à son insu, s'en trouve imprégné!

Derrière le choeur, il entendait des éclats de voix. Machinalement, il s'avança.

Un prédicateur s'adressait à un groupe de femmes. Il prêta l'oreille.

"Pendant cette retraite, Mesdames, il faut faire un retour sur vous-mêmes. Vous êtes les piliers de vos foyers, vous tenez entre vos mains le courage de vos maris. N'oubliez pas que Dieu vous a confié cette charge délicate et redoutable de soutenir leur marche, leurs projets, lorsqu'ils sont conformes à la morale. Ne les jugez pas d'après le plus ou moins de réussite qui couronne leurs efforts, mais d'après leurs intentions. Et lorsqu'ils échouent, soyez là, non pour vous plaindre, non pour blâmer, mais pour relever un courage qui pourrait faiblir. Soyez ces bonnes infirmières du grand champ de bataille de la vie, dont la mission est de panser les plaies. Si vous saviez, Mesdames, dans quelles luttes déprimantes sont souvent engagés vos maris! N'allez pas, je vous en prie, augmenter la charge qui fait ployer leurs épaules en manifestant une impatience qui bien souvent ôte tout ressort à celui qui lutte. Qu'il est pénible, Mesdames, pour un mari, d'entendre dire près de lui: "Mon ami, nous manquons de tout", alors qu'il donne tout de lui-même, et qu'un peu de calme lui serait nécessaire pour aboutir. Et je dirai même, hélas! combien de consciences se sont lentement désagrégées, rejetant peu à peu l'honnêteté foncière qui était leur plus belle parure, dans le but de percer coûte que coûte, et de ne plus entendre ce reproche latent que je viens d'évoquer en passant. Remarquez, Mesdames, que cette expression est profondément injuste, car y en a-t-il beaucoup parmi vous qui manquent de l'essentiel? Je réponds d'avance: Non! Et puis, aux moments de crise, n'est-il pas possible de reporter sa pensée sur un foyer où tout manquait, et cependant, où se préparait lentement ce grand drame qui devait nous sauver? Je veux parler de Nazareth. Oh! Je sais bien qu'il est dur de se soumettre lorsque le sort vient refouler dans une situation médiocre, des prospérités qu'on supposait à jamais consolidés. Mais quoi! est-ce pour recevoir les éloges, est-ce pour provoquer des regards envieux que vous accomplissez votre destinée? Mais non, c'est pour aboutir à ce Dieu qui aime la simplicité et le renoncement, parce que sur la terre il a pratiqué ces deux vertus. Non! ce n'est pas dans le but de consommer ici-bas le plus possible de jouissances, de paraître quelqu'un, de dominer, que vous avez entrepris avec votre mari ce long voyage qui, humainement, peut à chaque instant se terminer d'une façon tragique; mais pour aboutir à la vérité. Ce n'est pas pour vous enfermer dans un pur égoïsme que vous vivez côte à côte, mais, unis tous deux par un même idéal, pour façonner les âmes de vos enfants et les orienter vers ce même Dieu qu'ils doivent rencontrer un jour."

"Qu'importent les difficultés du moment, qu'importent les abaissements, les épreuves, si Dieu les domine toutes. . ."

Mais déjà Alexis avait fui! Les paroles qu'il venait d'entendre le bouleversaient.

N'était-ce pas le portrait de Claudine qui venait d'être tracé? Et dans cette maison de paix où il n'aurait dû connaître que la paix, voici que la rancune venait de s'allumer dans son coeur.

Rancune tout d'abord contre sa femme, celle qui à chaque instant prétendait manquer de tout, et dont les désirs précédaient de loin sa situation; rancune contre lui-même d'avoir écarté de la religion celle qui aurait pu en recevoir tant de leçons. Car c'est bien lui qui l'avait définitivement écartée de toute pratique religieuse. Au début de leur mariage, elle avait consulté son mari. Un dimanche, elle lui avait dit: "Va-t-on à la Messe?" Et celui-ci avait répondu: "Ce n'est pas cela qui fera bouillir la marmite." Evidemment, la messe n'aurait pas fait bouillir la marmite dans le sens propre du mot, mais cette religion dont il ne voulait pas n'aurait-elle pas aidé puissamment sa femme à supporter les difficultés du début? Ne lui aurait-elle pas découvert le véritable sens de la vie dont parlait le prédicateur? n'eût-elle pas été un précieux adjuvant pour modérer ses désirs? Et qui sait même si Claudine, devenant cette infirmière de la grande bataille de la vie, n'aurait pas renoncé à ses préférences afin de lui permettre de renouer la tradition de la terre.

Un malaise inexprimable s'était emparé de lui. Il accusait tout le monde de n'avoir pas cherché à éclairer sa route par des arguments semblables à ceux qu'il venait d'entendre: son père, dont le seul leitmotiv était la terre dans ce qu'il y a de plus païen, et qui, d'autre part, l'avait presque encouragé à déserter l'église — c'était bon pour les vieilles femmes, — rancune contre son curé à qui d'ailleurs il avait tourné le dos; rancune contre sa mère même, sa tante. Il n'oubliait que lui! Quoiqu'il ne voulût pas l'avouer, le côté "mensonge" de la vie l'avait attiré, et au fond conquis, malgré ses retours passagers, vers sa campagne. Il sentait que la nuit s'abattait sur lui, et que sa volonté n'arriverait pas à le fixer sur une direction où il aurait trouvé son seul salut, le retour à la terre, non plus la terre sous sa forme brutale, païenne, mais la terre éclairée par la pensée de ce Dieu qui venait d'être évoqué devant lui, et qui fait mûrir le grain! Il était dans cet état de conscience intermédiaire entre le bien et le mal, état qui ne peut se dénouer que par l'occasion bonne ou mauvaise.

Ainsi en est-il de beaucoup de malheureux qui brusquement sombrent, alors qu'un peu de volonté éclairée par Dieu pourrait les sauver!

• • •

Et, comme un écho à ses tristes réflexions, voici que Claudine l'entreprit pendant le déjeuner, reprenant la question du traitement:

— Tu devrais aller voir ton patron et lui dire qu'il se fiche de toi.

— Et pourquoi? J'ai accepté?. . . C'est toi plutôt qui devrais modérer tes désirs. . . Jamais je ne t'ai entendue dire un seul jour "je suis contente". J'aurais voulu que tu entendes tout à l'heure ce qu'un prêtre disait à des dames qui l'écoutaient...

— Tiens, tu vas te fourrer à l'église maintenant?

— Non, mais j'étais du côté de Saint-Germain des Prés, je suis entré pour voir les fresques de Flandrin. . . J'avais vu ça sur un bouquin chez Wurten. . .

— Mazette! Alexis Duchamp qui se lance dans l'étude de l'art! Tu ferais mieux de garnir notre appartement de peintures et sculptures pour le rendre habitable. Rien aux murs. C'est lamentable! Quand je vais chez Wurten. . .

— Assez, hein! Tu n'as pas à envier Wurten!

— Oh! mon ami, laisse-moi envier son intelligence.

— Je ne suis bon à rien, vas-tu dire. . .

— Je prétends que tu n'as pas le sens positif de Wurten, voilà tout!

Alexis sentit l'orage monter. Il plia sa serviette et partit. . .

Décidément, le vase débordait ce jour-là. . . Il ne pouvait rester dans cette situation intolérable.

Dans ces discussions, l'un et l'autre oubliaient presque qu'ils avaient une petite fille!

• • •

Et cependant pouvait-on trouver une enfant plus charmante?

Depuis trois mois, maman Antonin n'avait reçu aucun argent. Des promesses seulement! Mais elle ne réclamait pas. Et, secrètement, elle espérait qu'on ne la payerait plus et qu'elle conserverait l'enfant. Maman Antonin allait avoir 55 ans. Jacqueline serait sa dernière. . . Oh! si elle pouvait l'élever tout à fait, la conserver! Quelle joie viendrait illuminer ses dernières années! Oui, ce serait dur pour s'en tirer, mais elle avait quelques petites rentes, et puis, il y avait le Boulvier et le Boulvier prétendait que maman Antonin ne manquerait de rien et qu'elle trouverait sa place à la ferme lorsqu'elle ne pourrait plus rester seule.

Toutefois, ce matin-là, il y avait une grosse préoccupation dans l'air. Jacqueline avait passé une mauvaise nuit et, le matin, une grosse fièvre s'était déclarée.

Au début de l'après-midi, parut Gilbert. Jacqueline l'aperçut, elle essaya de s'asseoir, mais retomba et, prenant sa tête à deux mains:

— Bobo. . . bobo. . . Ibert. . .

Gilbert, qui n'avait jamais vu son petit bout de chou malade, fut épouvanté:

— Dis, maman Antonin, qu'est-ce qu'elle peut avoir?. . .

— Un coup de froid, sans doute.

Et le front barré par le souci:

— Veux-tu aller chercher le médecin?

— Oui, j'y cours. . .

Il partit, mais au bout de quelques mètres il revint:

— Dis, maman Antonin, ne crois pas que j'aie prié le bon Dieu pour qu'elle soit malade. . .

Elle tressaillit:

— C'est vrai, tu me fais penser. . . Mon Dieu, où ai-je la tête? C'est sûr que si le médecin nous dit: c'est grave, je ferai venir M. le curé. . . Cours vite.

(A suivre)

Le professeur NIMBUS










La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

MARGES DE LA PRIÈRE

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Daniel-Rops est un des écrivains catholiques d'aujourd'hui les plus actifs et les plus intéressants. Humaniste au sens chrétien du mot, il s'intéresse à tout ce qui est humain. Romancier, historien, critique littéraire, essayiste, il recourt à tous les moyens disponibles pour transmettre sa pensée et les résultats de ses recherches. Possédant des dons de vulgarisateur peu commun, il possède un public auquel assez peu de penseurs peuvent comparer le leur. Son **Histoire sainte** et son **Jésus en son temps** ont atteint des tirages astronomiques dans cette France que tant d'étrangers prétendent paganisée. En marge de ses importants travaux historiques, il a rédigé quelques essais religieux qu'il vient de publier en un petit volume illustré de bois originaux de Georges Papandréou. **Marges de la prière**, c'est le titre du volume, renferme des chapitres divers, l'auteur méditant sur les caractères de l'Eglise, reprenant le problème du merveilleux chrétien, livrant ses impressions de Lourdes ou autres pèlerinages célèbres, esquissant un portrait du curé d'Ars, dépistant l'influence de la Bible sur l'oeuvre de Rembrandt ou résumant les traits de la sainteté française. C'est un petit livre pieux, présenté avec goût, et qui offre en de brefs chapitres des leçons judicieuses et d'une doctrine sûre.

Daniel-Rops aime les lieux où souffle l'Esprit, dont parlait Barrès, il a le sens de la grandeur. Ses études historiques ont développé chez lui le respect du passé et des traditions, ce qui ne l'empêche point d'être un homme de son temps. Méditant sur l'Eglise, il constate qu'elle est sûre d'elle-même, qu'elle sait où elle va dans un monde qui se cherche et qui se rallie aux théories nouvelles les plus décevantes. Daniel-Rops nous rappelle que le chrétien n'a qu'à recourir aux sacrements pour obtenir la grâce faiseuse de lumière et de paix. Témoin du spirituel, il rappelle justement que ce que nous devons aller chercher à Lourdes ou ailleurs, c'est moins la guérison de nos maladies ou infirmités corporelles que le pain de l'âme et que nombreux sont ceux qui s'y rendent non pas pour demander la fin de leurs souffrances, mais bien pour y offrir leurs douleurs en communion avec le Christ, au Père de toutes choses. Si le monde a besoin de lumière, il a peut-être besoin encore davantage d'amour et c'est la leçon qu'il tire de la vie du saint curé d'Ars, qui n'avait rien d'un dialecticien, mais qui rayonnait la charité salvatrice.

La France est certes divisée au point de vue religieux, mais il faut savoir regarder les deux côtés de la médaille. Contre les calomniateurs qui n'y voient que déchéance, Daniel-Rops rappelle que, en plein vingtième siècle, les saints y sont toujours abondants et qu'une sainte Thérèse, un Père de Foucauld, un curé d'Ars ne sont pas des exceptions. La France reste en grande partie un pays de foi profonde, comme en témoignent ces émouvants pèlerinages où des centaines de miliers de personnes se réunissent pour manifester leur foi et implorer le ciel de donner la paix au monde et aux âmes.

Charles Péguy avait le sens de ces pèlerinages et il a laissé des poèmes d'une haute beauté et d'une non moins haute inspiration pour commémorer ses visites à la Vierge. Mme Péguy vient de publier une petite édition nouvelle des cinq grandes prières de Péguy, avec des illustrations d'une délicieuse simplicité de Nathalie Parain. Péguy eût aimé ces images tout humbles qui associent les réalités les plus quotidiennes — une route, une gerbe de blé, un village, une tombe — aux prières du poète. J'ai relu ces pages immortelles si souvent rééditées et si universellement connues, et je dois avouer qu'elles sont d'une inépuisable beauté. Certaines strophes atteignent aux plus hauts sommets de toute poésie. Jamais on ne prendra trop de dispositions pour les répandre à travers le monde et cette petite édition permettra aux fervents de Péguy de les apporter avec eux dans leur poche pour les relire aux moments où ils cherchent la paix du coeur.

Marges de la prière, par Daniel-Rops, Paris, Editions de la Colombe, 1948; illustrations de Georges Papandréou; 80 pages.

Cinq prières dans la cathédrale de Chartres, par Charles Péguy, Paris, Editions Gallimard, 1948; illustrations de Nathalie Parain; 56 pages.

Viennent de paraître

Vers la compétence

par le R.P. J.-P. Archambault, S.J.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal lancera bientôt sa campagne de souscription pour le Prêt d'honneur aux étudiants. Elle durera du 3 au 19 avril. L'objectif fixé est de $50,000 et le mot d'ordre de la campagne: "Compétence". Cette aide aux jeunes gens bien doués mais peu fortunés, tous s'accordent à la considérer comme une initiative des mieux inspirées, des plus louables.

Dans la brochure qu'il vient de publier, le R. P. Archambault en expose l'origine, la nature, le fonctionnement et les heureuses conséquences. Quel que soit le haut taux de notre natalité, si, dans les principaux secteurs de la vie, nos compatriotes ne peuvent occuper des postes de commande, faute d'hommes compétents, notre influence diminuera peu à peu et nous nous acheminerons vers une situation d'infériorité, qui pourrait compromettre notre propre survivance comme groupe ethnique distinct. Cette triste éventualité, le Prêt d'honneur contribuera grandement à l'écarter. Telle est la thèse que développe l'auteur avec une logique entraînante qui fera la conviction dans les esprits.

Tous ceux qu'intéresse l'avenir de notre nationalité liront avec satisfaction et profit cette plaquette. Elle se vend 10 sous au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal, et chez les principaux libraires.

Aux Editions Tonti

En marchant vers le Nord

par Georges BOITEAU

Voici un sujet neuf en littérature canadienne. **En marchant vers le Nord** annonce un progrès fort marqué pour son auteur, puisqu'il est écrit d'une manière virile, personnelle et précise; puisqu'il renouvelle en même temps, par sa puissance d'évocation, le thème de la forêt. Ce livre tout rempli d'objectivité, de verve et d'un lyrisme prenant, nous fait voir, en féerie, la beauté de nos forêts du nord; il nous apporte au coeur l'appel énervant de ces retraites sauvages et nous conte la vie inégale des hommes qui entrent en contact avec les solitudes.

L'aventure, l'idée héréditaire de l'aventure qui étreint beaucoup des nôtres, ensorcelle l'auteur, lui fait crier ses amours des horizons neufs où les forêts, coupées de voix de rapides et de bêtes en liberté, chantent ou pleurent dans les vents, leurs mystères et leurs nuits. Ce livre est comme un chant continu célébrant la nature vierge, la nature qui distrait l'homme de ses tracas de ville.

En lisant ces pages, l'arpenteur, l'ingénieur forestier, le mesureur de bois, le guide, le chasseur, le pêcheur, le trappeur, le skieur, le sportsman, l'intellectuel, voire même le plus dandy des citadins, ne pourront se défendre de connaître la sensation la plus gaie d'être en forêt et de revivre ce qu'ils ont déjà goûté à pleine veine.

Par ces pages, brutalement réalistes, l'auteur atteint à la poésie forte, signe d'un tempérament nourri de maturité vraie. Plus que tout autre, l'auteur trouve son but, le but d'innover puisqu'il se montre typiquement canadien, un canadien qui travaille d'une manière toute personnelle. Ce livre unique et surtout d'actualité, car son point visé est le Nord, enrichit d'emblée la littérature du Canada.

Un volume de 64 pages (tirage de luxe), publié par les **Editions Tonti**.

Prix, par la poste: $2.25.

Aux Editions Fides

Géographie économique du Canada

par Raymond TANGHE

Il y a deux ans, M. Tanghe nous donnait "Initiation à la géographie humaine". On sait l'accueil accordé à ce volume: la compétence de l'auteur explique l'enthousiasme du public. D'ailleurs, M. Tanghe n'en est pas à ses débuts. Les lecteurs de son volume intitulé **Montréal** ont été conquis par ce géographe de chez nous dont la méthode rappelle Raoul Blanchard et Jean Bruhnes.

Cette année, avec la deuxième édition de **La géographie économique du Canada**, M. Tanghe nous livre une étude très intéressante sur notre pays. L'auteur ne s'est pas contenté de renseignements fournis çà et là; au préalable, il parcourt notre pays d'un bout à l'autre, s'enquiert sur place, cause avec les industriels, les spécialistes, les ouvriers, les paysans et les pêcheurs.

A cause des changements survenus dans l'économie canadienne depuis la fin des hostilités, l'auteur s'est obligé à une refonte complète de son oeuvre primitive. Il s'agit donc ici non d'une **simple réédition, mais d'un nouveau volume**.

La première partie traite de nos ressources naturelles: les forêts, les animaux à fourrures, les pêcheries, l'agriculture, l'élevage, les mines, les combustibles et les forces hydrauliques. Autant d'aperçus rapides où l'auteur condense une documentation abondante.

La seconde, consacrée à la géographie du travail, contient des chapitres des plus intéressants sur le peuplement, l'organisation politique, le site, les caractères et les fonctions des grandes villes. On y trouve aussi un exposé des principales industries canadiennes, des aperçus sur le transport, le commerce intérieur et extérieur, le tourisme et les aspects généraux de l'économie canadienne.

Rédigé spécialement à l'intention des étudiants de nos collèges et universités, ce volume s'adresse néanmoins à tous les lecteurs de chez nous. A l'appréciation unanime, cette oeuvre de M. Tanghe, qui paraît actuellement aux **Editions Fides**, constitue une véritable encyclopédie de référence pratique sur tout ce qui touche au domaine de la production du Canada.

Un volume de 278 pages, édité chez **Fides. Prix: $1.50.**

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Avoine Ajax, commerciale no 2, certificat 57-5600, $1.40 le minot. Blé Redman, commercial no 2, certificat 57-5229, $2.70 le minot. Orge Montcalm (nouvelle variété à bière) récoltée de semence certifiée du gouvernement, commerciale no 2, certificat 57-6016 $3.00 le minot. Sacs inclus. (Nos lots de grain sont criblés et éprouvés (tested). S'adresser au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. 161-48P.

HARMONIUM DEMANDE — On demande un petit harmonium portatif pour chapelle de missions; devra être en bon état. S'adresser au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A VENDRE — 15 tracteurs, 12 "combines" à propulsion automatique (self-propelled) derniers modèles; camions neufs et usagés. S'adresser à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 87-48C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville campagne, fermes ou commerces s'adresser à C. BUFFET 302, Edifice McIntyre Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Magasin en bon état avec résidence attenante de 10 appartements dont 4 de loués. Dans gros village incorporé, à 32 milles au sud de Winnipeg; bonne route gravelée. Emplacement 72 x 186 en face atelier de couture où il y aura à peu près 90 employées. Excellente place pour restaurant. Système de chauffage moderne, eau, électricité et cave pleine grandeur. Une compagnie offre d'installer pompe à gazoline à ses frais et de donner agence d'huile pour tracteur. Cause de vente: santé. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Pierre Rioux, St-Pierre, Man. Téléphone 8-9. 33-TF.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface Tél. 203 970 T.F

COUVOIR DE LA MAISON ST-JOSEPH
Nous offrons des poussins d'un jour issus uniquement de notre troupeau qui a été soigneusement sélectionné depuis plusieurs années. Nos poules ont subi avec avantage l'épreuve contre le Poulorum. Nous offrons seulement la WHITE LEGHORN.
Assurez-vous des poussins de choix, WHITE LEGHORN, R.O.P. SIRED en commandant dès aujourd'hui au
COUVOIR DE LA MAISON ST-JOSEPH OTTERBURNE, MAN.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

A VENDRE — Manteau de fourrure avec manchon, 16 à 18 ans. Bonne condition. $20.00. S'adresser à 349, rue des Meurons, St-Boniface, Man. 145-49P.

JEUNE COUPLE — tranquille, sobre, sans enfant, demande une suite de 2 chambres, 1er mai. Peut donner références. Téléphoner à 201 282.

A VENDRE — Magasin général de campagne dans le centre de la Saskatchewan. $5,000.00 de marchandise; bâtisse à acheter ou à louer. Ecrire à Boîte 152, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 152-49P.

A VENDRE—Maison neuve de 20 x 28, de 4 chambres, sur lot de 50 x 120. Dans centre canadien-français. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Roger Lalonde, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 14-R1-3. 151-49P.

A VENDRE — Semence de lin commerciale no 57-2544, à $6.00 le minot. S'adresser à M. O.-J. Allard, 499, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone 201 809. 146-7C.

ON DEMANDE — Un couple pour ferme à culture mixte. Logement séparé. Salaire élevé. Ouvrage à l'année pour gens d'expérience. S'adresser à M. J. Cadieux, Letellier, Man. Téléphone 3293-3.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Logis de 3 chambres. Marchandises, $3,000, aménagements (fixtures) $325.00. Bâtisse à louer avec option d'acheter. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 159, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 159-50P.

CHAMBRE A LOUER — Pour homme, de préférence. S'adresser à 682, rue Taché, St-Boniface, Man. 157-49P.

A VENDRE — 1 manteau de printemps; 1 manteau d'hiver, pour homme, grandeur 40; 1 renard argenté, légèrement usagé, prix bon marché; meuble de cuisine (petit buffet). S'adresser à M. R. Lafrenière, 192, rue Roger, Norwood, Man.

A VENDRE — Ford 1946 Coach de Luxe, avec chaufferette, couvre-sièges, etc. Au prix de $1,675.00. S'adresser à M. Roméo Fortier, Boîte 302, Letellier, Man. 160-50P.

A VENDRE — La semence de pure variété achetée maintenant épargnera de l'argent quand le temps des semailles commencera. Avoine Ajax, commerciale no 2, certificat 57—5600, $1.35 le minot, sacs inclus. Blé Régent commercial no 1 (récolté de semence enregistrée) certificat 57—6879, $2.30. Blé Redman, commercial no 1, certificat 57—5476, $2.70. Orge Montcalm (récoltée de semence certifiée) commerciale no 2, certificat 57—6017, $3.00. Lin Royal enregistré no 1 scellé, enregistrement 71—652, $7.50. S'adresser au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. 164-49P.

PENSION pour hommes, à des prix raisonnables. S'adresser à 164, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.

CELIBATAIRE DEMANDE pour avril et été, personne catholique, honnête. Devra faire cuisine et aider dans petit magasin de campagne dans centre de la Saskatchewan. Salaire: $50.00 par mois, nourrie et logée. Donner âge et références. Ecrire à Boîte 119, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 119-51P.

AUTOMOBILE A VENDRE — Mercury 1941, quatre portes, engin neuf (non engin reconstruit); cone d'embrayage (clutch) neuf; couvertures de sièges neuves, chaufferette pour voiture et chaufferette pour engin; pneus en excellent état; aux soins d'un seul garagiste pendant usage par le propriétaire. A vendre au prix de $1,300.00 comptant. Ecrire au R. P. L. Lafrenière, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A VENDRE — Jolie maison de 6 chambres, à St-Boniface. Construction d'avant-guerre. Planchers de bois dur partout, grande cuisine gaie. Possession le 1er mai. Prix, $7,300. Termes selon entente. Téléphoner à M. Desjardins, 201 872.

CHAMBRE A LOUER—meublée. Facilités pour faire la cuisine (L.H.K.) S'adresser à Mme Paulhus, 299, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.

VALEUR EXCEPTIONNELLE
St-Boniface — A prix réduit pour vente rapide. Bungalow neuf, ultra moderne, en stucco, magnifique construction, très joli, 4 chambres, situé sur nouvelle rue près de l'hôpital et de la cathédrale. Planchers de bois dur, salle de bain genre alcôve, pelouse sur lot. Paiement initial comptant très peu élevé. Le reste $35. par mois, taxes comprises. Voir propriétaire à 435, rue Louis Riel, à 2 rues à l'est de l'hôpital de St-Boniface, tout près du boulevard Dollard. 165-49P.

FERMES A VENDRE — dans paroisses canadiennes-françaises du Manitoba. St-François-Xavier, 286 acres, $55 l'acre; Dufrost, 400 acres, $37; Morris, 240 acres, $45, etc. Fermes toutes prêtes à ensemencer. Bonnes bâtisses. S'adresser à C. Buffet, 302, Bloc McIntyre.

MAISONS à acheter ou vendre à St-Boniface, etc. Nous avons des acheteurs avec bon paiement comptant; quelques bonnes occasions. Si vous désirez acheter ou vendre, addressez-vous à C. Buffet, 302, Bloc McIntyre. Téléphone 97 125. Demandez M. Alphonse Sylvestre, téléphone le soir 201 406 ou 204 567.

TERRAINS POUR JARDINAGE, élevage de volailles, etc. près de la ville, St-Vital, St-Norbert, etc. Toutes grandeurs. S'adresser à C. Buffet, 302, Bloc McIntyre. Tél. 97 125. 163-49C.

A VENDRE A ST-BONIFACE
Edifice moderne, comprenant jolie suite de 5 chambres, et grand local approprié pour restaurant (lunch bar) ou pour épicerie et boucherie. Location avantageuse. Prix fixe pour vente immédiate; termes selon entente.
Capital Agencies and Realty Co. 601, édifice Confederation Life Téléphone 96 439. 155-49C.

A VENDRE — Machine à permanente, neuve, marque Bonot, 2 séchoirs Helene Curtis. S'adresser à Boîte 71, Montmartre, Sask. 150-51P.

A VENDRE
A St-Boniface, central — Maison moderne de 7 chambres, bâtie en 1946. Possession immédiate. Lot de 45 pieds, chauffage air climatisé. Planchers de bois dur et Kentile. Prix réduit à $7,300.00. Comptant requis, $3,300.00. Balance, $44.00 par mois.
Rue Horace, Norwood — Maison moderne de 7 chambres. Garage. En très bon état. Prix, $7,300.00.
TERRES A VENDRE
La Broquerie — 320 acres, tout clôturé. Environ 170 acres en culture et foin; le reste pâturage et 75 acres en bois de tremble de bonne grosseur. Maison neuve de 8 chambres; étable bâtie il y a 3 ans 32 x 40, pont en ciment et autres bâtisses, bon puits, 1¼ mille de l'école. Prix, $5,800.00. Termes.
St-Norbert — Sur chemin Ste-Marie, 257 acres, dont 210 prêtes à semer, maison, étable, etc. Prix, $52.00 l'acre.
Otterburne — 8 acres, ¼ mille du village. Maison 22 x 24, étable 12 x 16, poulailler 10 x 14, tout labouré. Possession immédiate. Prix, $9,500.00.
Fort Garry — Lot 100 x 150 pieds, cottage 16 x 20, poulailler 30 x 80. Prix, $2,300.00. Termes.
S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028

ON DESIRE — Fille assez âgée, de préférence, pour travailler sur ferme, 3 milles du village. Fera ouvrage de maison seulement. 5 adultes. $45.00 par mois. Ecrire à Boîte 137, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 137-48P.

Souffrez-vous de troubles d'estomac? Craignez-vous de manger? Obtenez un soulagement rapide et durable contre les gaz, l'indigestion acide, les brûlures d'estomac, les éructations, le gonflement ou l'estomac nerveux ou acide. Prenez les nouveaux comprimés merveilleux, "Golden Stomach Tablets." 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. En vente chez Eaton, à la Baie d'Hudson, chez Simpson, et dans toutes les pharmacies.

A LOUER — Cottage 22 x 24; électricité. Avec ½ acre de terre dans le village de St-Malo. Pour le 1er avril. S'adresser à M. J.-M. Lambert, St-Malo, Man. 144-49P.

A VENDRE — Une dactylotype portative Corona, toute neuve, caractères "Elite". $75.00 comptant. Ecrire à Boîte 147, La Liberté et Le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 147-50C.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface Tél. 201 028 — 206 952

BELLE SUITE DE 2 CHAMBRES—A louer le 1er avril. S'adresser à F. Rocher, 273, rue Horace, Norwood, Man. 134-49P.

AUTO DE PREMIERE QUALITE — 6 pneus neufs, 1936 Willys Knight Sedan. S'adresser à F. Rocher, 273, rue Horace, Norwood, Man. 134-49P.

A VENDRE — Terres de 320, 400, 240 et 160 acres, toutes cultivées, bon terrain. Bonnes bâtisses, Hydro, près du grand chemin, de Winnipeg et de l'école, bon abri, complètement équipé, possession immédiate. Prix raisonnable; petit paiement comptant. S'adresser à M. F. Baleja, Ile-de-Chênes, Man. 135-49P.

ON DEMANDE — Deux commis ayant expérience, l'un pour vente d'épiceries et marchandises sèches, l'autre pour ferronnerie, huiles, etc. Ecrire donnant âge, expérience, grade scolaire, à: M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask. 105-51P.

GAGNEZ de l'argent à domicile, faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie, Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q. 95-49P.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
942, avenue Harris, Maillardville, C.B.

A VENDRE—Plants de fraises et framboises. Listes de prix envoyées sur demande. S'adresser à M. Léo Péloquin, St-Norbert, Man. 27-52C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

M. Harry Bernard docteur ès lettres

Le distingué littérateur est un collaborateur régulier de "La Liberté et le Patriote".

MONTREAL — M. Harry Bernard, journaliste, directeur du **Courrier de St-Hyacinthe**, a soutenu avec succès le vendredi 19 mars, à l'Université de Montréal, une thèse de doctorat ès lettres. Le jury se composait de M. le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la Faculté de Lettres, de MM. Jean Houpert et Vinay, professeurs à la même Faculté.

La thèse de M. Bernard portait sur "Le roman régionaliste aux Etats-Unis", période de 1913-1940. Etude historique et critique du roman régionaliste dans les 48 Etats américains, depuis ses débuts en 1913, sous l'impulsion de Willa Cather, romancière du Nebraska, ce travail comprend près de 400 pages de texte, y comprises bibliographie et tables. L'auteur y consacra plus de dix années de travail, en marge de sa besogne journalistique. En 1943, une bourse de la Fondation Rockfeller, de New-York, lui permit de poursuivre ses recherches dans vingt Etats américains. Il travailla alors dans les universités américaines, les bibliothèques d'Etat, universitaires et publiques, consulta nombre de romanciers, critiques et spécialistes du régionalisme. Il séjourna successivement dans l'Etat de New-York, le Massachusetts, l'Ohio, l'Illinois, le Minnesota, l'Iowa, le Colorado, le Montana, l'Etat de Washington, l'Orégon, la Californie, l'Arizona, le Nouveau-Mexique, l'Utah, le Texas, la Louisiane, la Géorgie, le Tennessee, la Caroline du Nord et la Virginie.

Son ouvrage sera publié au cours de l'automne prochain, après une dernière mise au point.

Le nouveau docteur est âgé de 49 ans. Il compte 28 ans de journalisme actif, et fit ses débuts au **Droit** d'Ottawa, à la rédaction duquel il fut attaché de 1919 à 1923. Il dirige depuis le **Courrier de St-Hyacinthe**, doyen des journaux français du Canada, qui vient d'entrer dans sa 96e année d'existence. M. Bernard a fait une double carrière de journaliste et d'écrivain. On lui doit déjà dix ouvrages, dont le premier remonte à 1924. Il fut à trois reprises lauréat du prix littéraire de la province, en 1924 et en 1925, dans la section du roman, et se vit décerner en 1930 le grand prix de littérature de la province. Il fut aussi, à six reprises, lauréat du Prix d'Action intellectuelle de l'A.C.J.C.

Maestro à 8ans



L'enfant prodige, **Ferrucio Burco**, d'origine italienne, a récemment fait ses débuts à la salle Carnegie, à New-York, où il a dirigé un orchestre symphonique comptant 80 instruments. Le maestro, âgé de 8 ans, exerce cette profession depuis 4 ans déjà. L'an dernier, il fut présenté à Sa Sainteté le Pape Pie XII et fut reçu à New-York par S. E. le cardinal Spellman. Il fréquente l'église du Mont Carmel, Jersey City, depuis son arrivée en Amérique.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme J.-E. De Gagné, de Ste 1377, rue Desautels, recevait l'Exécutif de la Fédération pour son assemblée mensuelle. Une fois les activités de la soirée terminées notre gracieuse hôtesse nous servit un délicieux goûter de carême.

A la salle Jubinville, se réunissait la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises pour son assemblée générale le 10 mars dernier. De grands projets furent discutés et déjà l'un d'eux est sur le point de devenir une réalité puisque le 31 mars prochain à 8 h. p.m. aura lieu en la salle Jubinville une grande partie de cartes pour l'oeuvre de l'autel de la Cathédrale.

Mme Omer Pelletier a charge de l'organisation et elle sera assistée des membres de l'Exécutif. Des billets ont été adressés aux membres et la Fédération espère recevoir un accueil favorable; peut-il d'ailleurs en être autrement, quand il s'agit d'une aussi belle oeuvre!

Tous les amis et amies de la Fédération seront les bienvenus. Il y aura de nombreux prix et un bon goûter.

Donc, au revoir, au 31 mars à la salle Jubinville.

Maria COSSETTE, sec.

WINNIPEG

Fête annuelle de la Ligue des Institutrices

La Ligue tient à rappeler que la "Fête de la Ligue" aura lieu le 1er avril, jeudi de Pâques, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Grand'messe à 9 h., avec sermon et communion générale, suivie du déjeuner à la salle, où toutes les Institutrices sont cordialement invitées.

Nous serons heureux de voir aussi les membres du clergé, les religieux et religieuses, participer à cette fête.

LA SECRETAIRE.

Thé à la paroisse de l'Immaculée-Conception

Thé

Le thé annuel de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse de l'Immaculée Conception aura lieu le lundi de Pâques 29 mars, de 2 h. à 4 h. 30 p.m., dans la salle de réception du magasin Eaton, au septième étage. Une invitation cordiale est faite à tous les anciens membres et à tous les amis de la paroisse. Il y aura une vente de pâtisseries faites à la maison et plusieurs prix seront tirés au sort.

Au Sacré-Coeur

Un jeune se distingue

M. Paul Mercier, jeune pianiste de Winnipeg, s'est classé deuxième au cinquième festival annuel du Club Kiwanis, dont les finales eurent lieu à l'Auditorium d'Eaton, à Toronto, le 5 mars. L'adjudicateur était M. Filmer Hubble, de Winnipeg. M. Paul Mercier, fils de M. et Mme Léo Mercier, est de retour chez ses parents depuis quelques jours.

• • •

Naissance

Félicitations à M. et Mme Léo Bourbonnais pour la naissance d'un fils, Léo, le lundi 22 mars.

• • •

Le Dr E.-J. Jarjour annonce qu'il sera de retour à son bureau le 29 mars, après un séjour de trois mois aux Iles Bahama et en Floride.

• • •

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Le tournoi de doubles

Le tournoi de doubles de la semaine dernière a vivement intéressé les joueurs de dix quilles. Plusieurs membres du Cercle Ouvrier y prirent part.

Voici les noms des gagnants:
$25.20: R. Trudeau-G. Lavallée, 1277 points.
$6.30: S. Gauthier-A. Montpetit, 1125 points.
Félicitations aux gagnants.

La coupe Dufault

La troisième rencontre entre nos joueurs de dix quilles et les porte-couleurs du Cercle Ouvrier aura lieu le samedi 27 mars, dans nos salles, à 8 h. p.m. Comme le Cercle Ouvrier jouit présentement d'une légère avance de 9 points, notre Club est décidé d'effacer cet avantage et espère reprendre une avance raisonnable. Bonne chance.

Un autre tournoi?

Vu les nombreuses demandes pour un autre tournoi de dix quilles, le comité de la ligue a décidé d'organiser un concours de simples pour le samedi 3 avril. Il est entendu que nous comptons encore sur un bon nombre d'entrées de nos amis de St-Boniface.

Le "scratch" sera fixé à 180 points avec un handicap maximum de 30 par partie. L'entrée de $1.25 permettra encore d'offrir des prix attrayants aux amateurs de dix quilles. Il va sans dire que plus les concurrents seront nombreux et plus les prix seront alléchants. Les prix seront distribués de la manière suivante, d'après les recettes nettes: 1—50%; 2—20; 3—15; 4—10; 5—(haute partie avec handicap) 5%.

Tous les intéressés sont priés de donner leurs noms au plus tôt au gardien du Club, tél. 25 937. Le gardien sera disponible tous les soirs de 7 h. à 10 h. pour recueillir les noms.

Equipe	G.	P.
Pepsi Cola	15	9
Guertin Frères	15	9
Cercle Ouvrier	14	10
Provencher	13	11
Bourbonnais	12	12
Hôtel Roblin	12	12
Canadian Publishers	8	15
Banque Can. Nat'le	6	18

Records: —
H 1 P—Gérard Léveillé 223
H 3 P—Léo Durand 590
H 1 P—Canadian Publishers 893
H 3 P—Bourbonnais 2524

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions l'insigne honneur d'avoir avec nous à notre assemblée du 22 dernier, un distingué et érudit conférencier en la personne du R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface. Le Révérend Père sut retenir la complète attention de l'auditoire par son exposé magistral sur le communisme, son origine et ses visées intransigeantes. Il nous démontra le péril effroyable pour la chrétienté que cette idéologie sinistre représente, poussée comme elle l'est par un noyau qui contrôle actuellement plus de cinq cents millions d'habitants, contrôle le plus inhumain de l'histoire des peuples. Semblable à l'Islam, qui accula dans le passé l'Europe à un doigt de sa perte, le communisme moderne fait sienne la devise de l'ancien infidèle: "Crois, ou meurs!" En prenant en considération que 14,000 bolcheviks purent renverser l'empire des czars, que penser de l'effort que pourraient produire en plein Canada 25,000 communistes bien déterminés et placés en des endroits stratégiques en cas de guerre contre la Russie? Et cette guerre que l'on croyait improbable, il y a quelques mois seulement, nous paraît aujourd'hui imminente, à moins d'intervention divine. Que peut-on faire contre cette énorme vague qui déferle sur l'Europe aujourd'hui et qui, demain, menacera de nous engloutir? L'éminent conférencier nous engage à nous renseigner afin de pouvoir combattre intelligemment la cinquième colonne communiste au pays. Mais faut-il tout d'abord vraiment **vivre** la foi chrétienne, nous, catholiques qui avons l'avantage de posséder la vérité. La Russie sera convertie un jour, dit-il, mais seule la grâce divine pourra pénétrer l'écran de fer.

Le Frère Savoie, qui connaît bien la question communiste, remercia le R. P. Desjardins pour son entretien si bien documenté et donné avec tant de feu et de conviction. Nous savons que les nombreux assistants retireront bon profit de cette soirée pour laquelle ils sont redevables à notre actif président Conférencier, le Frère R.-A.-I. Mercier.

Plus de 400 personnes assistaient à la soirée récréative donnée par le sous-conseil de St-Jean-Baptiste, dimanche dernier, et tous ont été enchantés. Le succès de cette soirée gratifiera le président de ce sous-conseil, le Frère Arthur Beaubien, qui, avec le précieux concours de sa charmante épouse et d'autres Frères, a réussi entièrement à faire passer une agréable soirée à tous les assistants. Nous savons quel travail nécessite une telle entreprise pour la mener à bonne fin.

• • •

On nous apprend d'Ottawa qu'autorisation est donnée pour un poste radiophonique français à Edmonton. Un dernier coup d'épaule et nous aurons le troisième en Saskatchewan.

• • •

Le Frère J.-A. DeBondy, bien connu, et pour cause, par foule de Chevaliers, devient directeur de la "Manitoba Steel Foundries". Nous applaudissons au succès de l'un des nôtres dans un domaine jusqu'ici peu chargé par nos gens.

• • •

L'initiation du 13 juin prochain sera probablement la plus grosse de l'histoire du Conseil. Il y a pour cela une raison majeure qui fera sensation quand elle vous sera dévoilée dans la lettre du Grand Chevalier. Pour le moment, pas un mot de plus, mais vous serez étonnés et réjouis de ce nouveau succès colombien.

BISTOURI.

M. Aimé Goyer nommé agent des passagers

WINNIPEG, Man. — M. Aimé Goyer vient d'être nommé agent des passagers pour le Canadien National à Winnipeg. On lui a confié une partie de la province du Manitoba, de même que les districts de langue française des provinces des prairies.

Né à Montréal, M. Goyer commença à être employé au service du "Grand trunk Pacific" en décembre 1918, au département du télégraphe, à Edmonton, Alta. En octobre 1926, il fut transféré au département de la circulation des passagers, puis fut préposé à la vente des billets. En juillet 1943, M. Goyer devint représentant du département de la circulation.

Dans sa nouvelle promotion comme agent des passagers, M. Goyer succède à M. A.-J. Brazeau, qui a pris sa retraite, il y a quelques mois.